Sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre

FESTIVAL

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

10 MARS — 3 AVRIL 2022

REVUE DE PRESSE FRANÇAISE

« ma fin est mon commencement » – opus 1

Suivez le festival !

Et partagez vos meilleurs moments !

#printempsdesartsmc

Partenaires

Banque Rothschild & Co / Champagne Lanson / Crédit Agricole Monaco / Direction de la Communication de Monaco / Fondation Francis et Mica Salabert / France Musique / Groupe Segond Monaco / Hôtel Métropole Monte-Carlo / Les Amis du festival / Monaco Boat Services Riva Exclusive Dealer / Novotel Monte-Carlo / Pianos Fazioli / Sacem / Société des Bains de Mer / Société Monégasque pour la Gestion des Droits d'Auteur

Collaborations

Académie Rainier III de Monaco / Club des Résidents Étrangers de Monaco / Conservatoire de musique et d'art dramatique d'Antibes / Conservatoire de musique et théâtre de Cannes / Conservatoire de musique de Grasse / Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice / Conservatoire municipal de musique de Vence / Direction des Affaires Culturelles de Monaco / Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports de Monaco / Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco / École Municipale de musique de Beausoleil / France Bleu Azur / Hôtel Hermitage Monte-Carlo / Le Monde / Mairie de Monaco / Musée océanographique de Monaco / Musée Sergei Parajanov / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / Rectorat-Académie de Nice / RTS / Télérama / Ville de Nice

Le festival reçoit le soutien du Gouvernement Princier.
La Banque Rothschild & Co est le mécène d'exception du festival.

Gouvernement Princier PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Rothschild & Co Wealth Management

france musique

MONTE-CARLO SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER · SOGEDA MONACO · sacem · Groupe Segond Automobiles · CRÉDIT AGRICOLE MONACO · HOTEL METROPOLE MONTE-CARLO · OCEANO

MONACO BOAT SERVICE Riva EXCLUSIVE DEALER · HÔTEL HERMITAGE MONTE-CARLO · CMC CLUB DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS DE MONACO · CHAMPAGNE Lanson · Le Monde · NOVOTEL MONTE-CARLO · Mairie de Monaco · visit MONACO

TOURISME PRINCIER · france bleu azur · Télérama · CONSERVATOIRE DE NICE MUSIQUE - DANSE - THÉÂTRE · france musique · FONDATION FRANCIS ET MICA SALABERT · FAZIOLI

Belleville 2021 — Avec l'aimable autorisation du Musée Sergei Parajanov, Arménie © Sergei Parajanov, *Fortune Teller* (Sketch for « Demon » movie), 1987

PRESSE NATIONALE
OPUS 64
Valérie Samuel, Christophe Hellouin
+33 (0)1 40 26 77 94
c.hellouin@opus64.com

PRESSE RÉGIONALE
PACA & MONACO
Thomas Reich
+377 93 25 54 08 — 06 80 86 15 53
reich.thomas@printempsdesarts.mc

PRESSE ITALIENNE
VIVACE
Marta Romano
+39 349 585 65 26
mromano.vivace@gmail.com

PRESSE INTERNATIONALE
OPUS 64
Mathias Jordan
+33 (0)1 40 26 77 94
m.jordan@opus64.com

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo
12, avenue d'Ostende — 98 000 Monaco
+377 93 25 58 04
contact@printempsdesarts.mc
printempsdesarts.mc

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE p.1

Présences presse p.2

PRESSE ÉCRITE p. 7
- Quotidiens p. 8
- Hebdomadaires p. 14
- Mensuels p. 22
- Sites internet p. 29

PRESSE AUDIOVISUELLE p. 81

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE p. 84

PRESSE ÉCRITE p. 88
- Quotidiens p. 89
- Hebdomadaires p. 99
- Mensuels p. 111
- Sites internet p. 118

PRESSE AUDIOVISUELLE p. 140

PRESSE NATIONALE

PRÉSENCES PRESSE

WEEK-END 1
BOISSARD Bertrand / Diapason
CAMPELLO Jany / Resmusica
FROIDURE Taïssia / France Musique
GUILLEMIN Vincent / Altamusica
MERLIN Christian / Le Figaro
PIERRAKOS Hélène / Webtheatre
OKADA Victoria / Toutelaculture & Vivace Cantabile
STERNADEL Flora / France Musique
URBAIN Jean-Baptiste / France Musique
VERDIER David / Wanderer

WEEK-END 2
BORDAS Julien / Classicagenda
DECROIX Manon / Bachtrack

WEEK-END 3
ANDRIEU Emmanuel / Classiquenews
MERLIN Arnaud / France Musique
ROUX Marie-Aude / Le Monde
TOSI Michele / Resmusica

WEEK-END 4
RIGAUDIERE Pierre / Diapason

RETOMBÉES PRESSE

PRESSE ÉCRITE NATIONALE

retombées par périodicités de parution et ordre chronologique

QUOTIDIENS

La Croix
Mardi 22 février 2022, par Emmanuelle Giuliani
Annonce : « *À Monte-Carlo, le Printemps des arts bouillonne* »

Les Echos
Jeudi 10 mars 2022 par Philippe Venturini
Article d'annonce : « *Grands paris musicaux à Monaco* »
Version web du 9 mars 2022 : https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/grands-paris-musicaux-a-monaco-1392420

Le Figaro
Vendredi 18 mars 2022 par Christian Merlin
Critique : « *Monte-Carlo : Le piano fait le « Printemps »* »
Version web : https://www.lefigaro.fr/musique/a-monte-carlo-le-piano-fait-le-printemps-20220317

Le Monde
Jeudi 31 mars 2022 par Marie-Aude Roux
Critique : « *L'Arménie au coeur du Printemps des arts de Monte-Carlo* »
Version web : https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/03/31/l-armenie-au-c-ur-du-printemps-des-arts-de-monte-carlo_6119980_3246.html

HEBDOMADAIRES

Point de vue
Du 2 au 8 mars 2022 par Pauline Sommelet
Annonce du festival

Télérama
Du 12 au 18 mars 2022 par Sophie Bourdais
Citation de Bruno Mantovani dans papier “Où va la musique contemporaine ?”
Version web : https://www.telerama.fr/musique/ou-va-la-musique-contemporaine-7009205.php

Les Echos Week-end
Les vendredi 11 et samedi 12 mars 2022
Annonce : « *Musique classique* »

MENSUELS

Diapason
Mars 2022
Annonce « *Les 18 rendez-vous à ne pas manquer* »
Version web du 15 mars 2022 : https://www.diapasonmag.fr/rendez-vous/4-rendez-vous-a-ne-pas-manquer-2-24444.html

France-Arménie
Mai 2022 par Annie Arslan
Article « *Week-end arménien à Monte-Carlo* »

WEB

Radio France - Partenariat
Jeudi 27 janvier 2022
« Festival Le Printemps des Arts de Monte-Carlo - Du 10 mars au 3 avril 2022 »
Article web en home page du site France musique
https://www.radiofrance.fr/francemusique/evenements/festival-le-printemps-des-arts-de-monte-carlo-du-10-mars-au-3-avril-2022-1344090

LeMonde.fr
Lundi 14 mars 2022 par Marie-Aude Roux
Annonce du festival dans sélection de spectacles
https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/03/14/poids-lourds-du-thrash-metal-iam-thiefaine-graines-de-stars-nos-idees-de-concerts_6117369_3246.html

Webthéâtre
Lundi 14 mars 2022 par Hélène Pierrakos
Critique : « *Une programmation flamboyante pour un festival de prestige ouvert à tous.* »
https://www.webtheatre.fr/Printemps-des-Arts-de-Monte-Carlo-week-end-d-ouverture

Resmusica
Mercredi 16 mars 2022 par Jany Campello
Critique: « *Ouverture du Printemps des Arts de Monte-Carlo sous la direction de Bruno Mantovani* »
https://www.resmusica.com/2022/03/16/ouverture-du-printemps-des-arts-de-monte-carlo-sous-la-direction-de-bruno-mantovani/

Toute La Culture
Mercredi 16 mars 2022 par Victoria Okada
Critique : « *Ouverture du Festival Printemps des Arts de Monte Carlo* »
https://toutelaculture.com/musique/ouverture-du-festival-printemps-des-arts-de-monte-carlo/

Altamusica
Mercredi 16 mars 2022 par Vincent Guillemin
Critiques :
Printemps des arts 2022 (1) : Printemps russo-hongrois
http://www.altamusica.com/concerts/document.php?action=MoreDocument&DocRef=6907&DossierRef=6345
Printemps des arts 2022 (2) : Respiration continue
http://www.altamusica.com/concerts/document.php?action=MoreDocument&DocRef=6908&DossierRef=6346
Printemps des arts 2022 (3) : Haydn versus Debussy
http://www.altamusica.com/concerts/document.php?action=MoreDocument&DocRef=6909&DossierRef=6347

Diapason.fr
Vendredi 18 mars 2022 par Bertrand Boissard
Critique : https://www.diapasonmag.fr/critiques/de-lair-frais-au-monte-carlo-24513.html#item=1

Wanderer
Vendredi 18 mars 2022 par David Verdier
Critique: « *Changement de direction mais pas de changement de cap au Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo. « Ma fin est mon commencement »* »
https://wandersite.com/2022/03/ma-fin-est-mon-commencement/

France Musique / Le Concert de 20h
Mercredi 23 mars, 20h par Arnaud Merlin
Diffusion concert Petrossian / Musica 13
Interview Michel Petrossian après la retransmission à 21h
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-concert-de-20h/le-chant-d-archak-de-michel-petrossian-par-la-maitrise-et-l-ensemble-musicatreize-9341793

PRESSE ÉCRITE

Quotidiens

Presse écrite FRA

LA CROIX

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **566000**

Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **22 fevrier 2022 P.15**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **92**

Agenda — À Monte-Carlo, le Printemps des arts bouillonne

Dynamique, inventif, le festival musical, qui se tient du 10 mars au 3 avril, est désormais piloté par le compositeur Bruno Mantovani. « *Huit siècles séparent la* Messe de Nostre Dame *de Machaut et les nouvelles partitions de Yan Maresz ou de Bastien David* », écrit-il pour illustrer la diversité historique et stylistique de la programmation qui investit de nombreux lieux monégasques. Des portraits d'artistes – le pianiste Jean-Efflam Bavouzet et le quatuor à cordes Voce – sont aussi à l'affiche.

Rens. : printempsdesarts.mc

136 MONTE-CARLO - CISION 9016852600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Les Echos

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **676000**

Sujet du média : **Economie-Services Industrie**

Edition : **10 mars 2022 P.19**

Journalistes : **Philippe Venturini**

Nombre de mots : **424**

IDÉES

art&culture

Grands paris musicaux à Monaco

FESTIVAL

Printemps des arts de Monte-Carlo

Du 10 mars au 3 avril à Monaco.
printempsdesarts.mc

Huit siècles de musique en moins de quatre semaines. C'est le pari de la nouvelle édition du Printemps des arts de Monte-Carlo. De la messe de Guillaume de Machaut, composée au milieu du XIVe siècle à des créations de Yan Maresz, Bastien David, et un ballet d'Aram Hovhannisyan et Michel Petrossian, le mélomane aura de quoi satisfaire sa curiosité. Bruno Mantovani, le nouveau directeur artistique, par ailleurs compositeur et chef d'orchestre, conçoit le festival comme une réflexion sur l'histoire de la musique : « *Le rapport au passé est pour moi essentiel, il est le point de départ à toute innovation* », explique ce musicien post-boulézien, dont plusieurs œuvres se réfèrent à hier (un style, un genre, une forme) pour mieux regarder demain. « *Tisser des liens entre les grands concepts hérités de la tradition et l'actualité esthétique est pour moi une définition de la modernité* », ajoute-t-il.

Grand écart

Aussi ces liens unissent-ils des rendez-vous qui n'hésitent pas à faire le grand écart : Machaut côtoyant Eötvös (né en 1944) et Bartók, Haydn face à Debussy, Boulez en écho au XVIIIe siècle de Rebel et Leclair… Récitals de piano, d'orgue, musique de chambre (voix et piano, duo de violons, trio, quatuor à cordes), concerts symphoniques investiront différents lieux de la principauté (église, opéra, musée, club) et afficheront des artistes de premier ordre : le merveilleux pianiste Jean-Efflam Bavouzet (trois rendez-vous), le Quatuor Voce, Renaud Capuçon, les orchestres de Monte-Carlo, de Strasbourg, de Radio France, l'Ensemble orchestral contemporain… Et un coup de projecteur sur l'Arménie, sa culture, sa musique et le cinéma de Sergueï Paradjanov. Pas plus que la remarquable pianiste Anna Vinnitskaïa, les artistes russes Stravinsky, Prokofiev et Chostakovitch ne sont pas déprogrammés.

Une curiosité nourrie de conférences (sur la musique médiévale, le quatuor à cordes), de rencontres avec les compositeurs et avec les artistes. « *Nous avons tous envie de partager ce que l'on fait* », confie Bruno Mantovani. « *Envie aussi que le public se sente chez lui dans une œuvre.* » Son festival se veut « *construit comme une œuvre, avec à la fin des réponses posées au début* », dont les pièces de jeunesse de Dutilleux et Chostakovitch résonnent dans les pages ultimes. Par la pertinence et l'originalité de sa conception, par la qualité des artistes invités, son niveau d'exigence et la confiance accordée au public, ce rendez-vous devrait s'imposer comme un modèle.

— ***Philippe Venturini***

136 MONTE-CARLO - CISION 7314862600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LE FIGARO

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1613000**

Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **18 mars 2022 P.24**

Journalistes : **CHRISTIAN MERLIN**

Nombre de mots : **485**

MONTE-CARLO : LE PIANO FAIT LE « PRINTEMPS »

LE FRANÇAIS JEAN-EFFLAM BAVOUZET A OUVERT AVEC MAESTRIA LA MANIFESTATION AZURÉENNE.

CHRISTIAN MERLIN

Jean-Efflam Bavouzet est un phénomène. Non seulement le pianiste français, tête d'affiche du Printemps des arts de Monte-Carlo 2022, nous a offert une fête des sens et du sens en trois concerts. Mais si le mandat de Bruno Mantovani, dont c'est la première édition à la tête de la manifestation monégasque, doit ressembler à ce week-end d'ouverture, on se prépare à des moments musicaux où l'intelligence cohabite avec la fête. Dans le sillon de la curiosité creusé par son prédécesseur, Marc Monnet.

Commençant par deux concertos de Prokofiev, le premier et le dernier, Bavouzet fait crépiter ses doigts sans se fatiguer ni écraser le clavier, avec autant d'énergie que de transparence, métamorphosant le Russe en un compagnon de route de la musique française et de fils dissipé de Haydn. Haydn, justement, est mis en regard croisé avec Debussy en deux récitals, avec un piano Fazioli capable de remplir (presque trop) généreusement le Musée océanographique et de respecter l'intimisme de la Salle Garnier. Ses doigts vif-argent et son cerveau musical hors norme s'accompagnent d'un contact très direct avec le public, invité à le suivre dans sa confrontation espiègle avec les compositeurs.

Chemins inverses entre jeunesse et période tardive, d'un formalisme assez cadré à une expression plus lyrique chez Haydn, d'un quasi-romantisme à une forme d'abstraction chez Debussy. Mais foin de stéréotypes. Car avec Bavouzet le jeune Haydn est déjà complètement libre, et le Debussy de la fin est encore résolument poétique. Son deuxième livre des *Préludes* restera dans les mémoires. Occasion opportune de rappeler que toute tentative d'établir une séparation entre intellect et sensibilité est vaine : en musique, les deux s'interpénètrent en permanence, avec le corps pour arbitre.

Qualité symphonique

Deux orchestres assuraient à ce week-end d'ouverture une charpente symphonique centrée sur un XXe siècle qui fait apparemment encore peur au public de la Côte d'Azur. C'est d'autant plus dommage que la qualité symphonique était au rendez-vous. Grâce à un Philharmonique de Strasbourg retrouvant avec plaisir son chef sortant, Marko Letonja, dans les couleurs fauves du *Mandarin merveilleux* de Bartok, admirable de maîtrise, et les timbres pénétrants du *Sirens' Song*, de Peter Eötvös. Grâce aussi au Philharmonique de Monte-Carlo, très engagé dans la défense de la si rare *Symphonie n°1* d'Henri Dutilleux. Si le niveau instrumental de la formation monégasque est réjouissant, on regrettera que son directeur musical, Kazuki Yamada, emporté par son enthousiasme pour ce chef-d'œuvre, en ait trop accentué les effets ostentatoires. Il aurait dû s'inspirer du jeu du pianiste hongrois Dezsö Ranki, qu'il venait d'accompagner dans un *Troisième Concerto* de Bartok d'un équilibre souverain. ■

« Printemps des arts », à Monte-Carlo, jusqu'au 3 avril. www.printempsdesarts.mc

136 MONTE-CARLO - CISION 0606372600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Le Monde

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **2557000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **31 mars 2022 P.27-27**

Journalistes : **MARIE-AUDE ROUX**

Nombre de mots : **820**

CULTURE

L'Arménie au cœur du Printemps des arts de Monte-Carlo

L'événement embrasse le répertoire arménien, des origines populaires au ballet contemporain

FESTIVAL

MONTE-CARLO (MONACO) - *envoyée spéciale*

Une lumière bleue électrise la salle des Etoiles du Sporting Monte-Carlo, contrastant avec le soleil voilé qui baigne Monaco en ce dimanche 27 mars. Bientôt, la voiture officielle de la princesse Caroline. La présidente du Printemps des arts est une passionnée de culture, férue de création contemporaine. Telle la première mondiale du ballet *Sept, les anges de Sinjar*, chorégraphié par Michel Hallet Eghayan, qui couronne un grand week-end consacré à l'Arménie. Autour de la figure tutélaire du compositeur Vardapet Komitas (1869-1935), emblématique de la culture arménienne, trois concerts de musique instrumentale et vocale, des origines populaires aux partitions d'aujourd'hui.

Cette commande originale a été confiée aux compositeurs Aram Hovhannisyan et Michel Petrossian. Sur le plateau, sept portants revêtus de grandes étoles colorées, une jaune, cinq vertes et une rouge. En fond de scène, les douze instrumentistes de l'Ensemble Orchestral contemporain, sous la direction de Léo Margue. Un solo de flûte piccolo a ouvert l'espace du *Temps qui passe* (Michel Petrossian), méditation ornementale sur le souffle d'un hymne yézidi, qui engendrera l'apparition de sept anges vêtus de noir entrés en déambulation. Lui répond la voix grave de la flûte en sol, déployant des modes de jeu complexes (Aram Hovhannisyan) tandis que l'Ange Nouraïl, à la chasuble jaune, développe en apesanteur rythmique une lente gestuelle d'iconographie sacrée.

Sept, les anges de Sinjar fait référence à la cosmogonie angélique yézidie : la création par Xwede (Dieu) d'un ange chaque jour de la semaine dont l'aboutissement dominical n'est autre que la figure duelle de Malek Tawus, l'Ange Paon lumineux et maléfique, qui a longtemps valu aux Yézidis la réputation d'« adorateurs du diable ». Le spectacle, à rebours de la chronologie mythologique, enchaînera les solos dansés de Chemaïl (vendredi), Anzazil (jeudi), Machaël (mercredi), Israfil (mardi) et Dardaïl (lundi), chacun entrecoupé de marches hébraïques, arméniennes, arabes, perses.

Naturellement plus ancrée dans les corps, l'écriture chorégraphique de Michel Hallet Eghayan superpose à la musique les échos tragiques de l'histoire récente qui a mené ce peuple au bord de l'extermination. Ainsi le solo percussif de l'Ange Anzazil explorant des dynamiques de bêtes prises au piège ou celui de l'Ange Machaël, corps psychotique, en torsion sur lui-même. Des souvenirs de *Sacre* stravinskien volent çà et là. L'Ange Dardaïl ramènera au violoncelle les bribes d'un Qawal chanté autour du mausolée de Cheikh Adi, le centre spirituel yézidi de Lalich, en Irak.

L'écriture chorégraphique de Michel Hallet Eghayan superpose à la musique les échos tragiques de l'histoire

Séisme corporel

Il ne faudra pas moins de deux tutti pour célébrer l'Ange Paon. Une partie sombre, séisme corporel qu'accompagnent percussions, trémolos de cordes, dissonances des vents. Un long son grave d'archet de contrebasse frotté sous le cordier immobilisera le temps. Une belle et émouvante réalisation dont la musique a fait l'objet d'un disque enregistré sous la di-

136 MONTE-CARLO - CISION 8562182600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

rection de Bruno Mantovani, chef d'orchestre, compositeur, et nouveau directeur du festival monégasque, après 19 Printemps des arts programmés par son homologue et collègue, Marc Monnet.

La veille, l'Opéra de Monte-Carlo accueillait l'Ensemble Gurdjieff, du nom du musicien et mystique. Comme Komitas, son contemporain, le prophète controversé de la « Quatrième voie » a rassemblé chants traditionnels arméniens, arabes, kurdes, assyriens, grecs, perses ou caucasiens. Un corpus de quelque 300 compositions, qui influencera notamment le pianiste Keith Jarrett, comme en témoigne l'album *Sacred Hymns*. Une des pièces, *Prayer and Despair*, est d'ailleurs au programme de ce concert consacré au genre arévagali (littéralement « pour la venue du soleil »).

Sonorité douce et fondante

Le vibrionnant zurna (sorte de hautbois à anche double), puissant et nasal, a convié tout le monde à la célébration. La mélodie sacrée de l'*Aravot Luso* (« Lumière du matin »), composition du XII[e] siècle de Nerses Shnorhali, s'élèvera lentement, reprise par le duduk (instrument traditionnel arménien) dont la sonorité douce et fondante évoque aussi bien la voix, les ondes Martenot ou la scie musicale.

Plus enlevée, la seconde partie enchaînera huit pièces transcrites par Komitas. La dernière, *Msho Shoror*, est une danse de la région de Moush. Très précises quant aux sonorités traditionnelles authentiques ainsi que sur la manière de les transcrire au piano, les partitions du musicien ont permis à Levon Eskenian, directeur artistique de l'Ensemble Gurdjieff, de restituer ces musiques aux instruments anciens. Pour le plus grand bonheur de la mémoire arménienne. ■

MARIE-AUDE ROUX

Printemps des arts de Monte-Carlo (Monaco). *Prochain week-end du 31 mars au 3 avril.*

Margot Bain, dans « Sept, les anges de Sinjar », au Sporting Monte-Carlo, à Monaco, le 27 mars.
ALAIN HANEL

136 MONTE-CARLO - CISION 8562182600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Hebdomadaires

Presse écrite FRA

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Du 02 au 08 mars 2022**

P.11

Journalistes : **P.S.**

Nombre de mots : **148**

Quelle culture !

LE GUIDE

FESTIVAL

Bouquet de saison

Après presque vingt ans de fidélité à Marc Monnet, le Printemps des arts de Monte-Carlo revient avec un nouveau directeur artistique, le chef d'orchestre et compositeur Bruno Mantovani. Fidèle à sa vocation de curiosité, la programmation de cette année reflète bien le vœu d'éclectisme et de passerelles artistiques de cette manifestation placée sous le patronage de S.A.R. la princesse de Hanovre. De la *Messe de Nostre Dame* de Guillaume de Machaut aux rencontres avec les compositeurs contemporains Bastien David ou Yan Maresz, on voyage dans le temps et dans des partitions où l'on retrouve aussi Mozart, Haydn, Bach, Chostakovitch ou Bartók. Côté interprètes, le pianiste **Jean-Efflam Bavouzet** et le quatuor Voce figurent parmi bien d'autres virtuoses d'exception, tandis que l'Arménie sera célébrée musicalement, mais aussi à travers une exposition et une chorégraphie. ***P.S.***

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO, du 10 mars au 3 avril. printempsdesarts.mc

136 MONTE-CARLO - CISION 5293362600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Télérama

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2221000**

Sujet du média : **Communication-Médias-Internet**

Edition : **Du 12 au 18 mars 2022 P.32-34**

Journalistes : **Sophie Bourdais**

Nombre de mots : **1651**

Cairns & Totem, à voir en mars à la Biennale des musiques exploratoires (B ! ME) à Lyon.

136 MONTE-CARLO - CISION 8564762600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

COMPOSER, C'EST HORS DE PORTÉE ?

Public d'initiés, concerts spécialisés... La musique contemporaine reste trop cloisonnée. Son défi ? Redevenir aussi populaire qu'à l'époque de Beethoven.

Par Sophie Bourdais

Avec le printemps reviennent les jonquilles et la musique toute fraîche : en mars, on ne cessera de croiser des compositeurs bien vivants lors des festivals Pianos, pianos, à Paris, Aspects des musiques d'aujourd'hui, à Caen, Biennale des musiques exploratoires, à Lyon et Printemps des arts, à Monaco – ce dernier, non spécialisé, incluant la musique contemporaine *« comme un questionnement de ce qui a précédé »*, tel que le précise son directeur, Bruno Mantovani. Des œuvres inédites dialogueront avec les tubes du passé et/ou d'autres disciplines artistiques, des instruments éprouvés flirteront avec de nouveaux spécimens de lutherie, les grands orchestres se feront défricheurs au même titre que les ensembles spécialisés...

Ce bouillonnement créatif est aussi réjouissant qu'inhabituel. En temps normal, la musique dite « contemporaine » (un terme ambivalent, qui renvoie à une esthétique corsetée et datée comme aux expériences les plus récentes et les plus débridées) n'a droit qu'à la portion congrue dans les grandes institutions. Publiés fin 2021, le rapport Sonrier sur l'opéra et le rapport Poursin-Thiébaux sur les orchestres permanents partageaient un constat similaire, voyant en la création *« la grande absente des maisons d'opéra »* pour le premier, et soulignant pour le second sa *« présence limitée, sauf pour les formations spécialisées, avec un glissement vers des formes d'expression liées aux musiques actuelles et à la musique de film »*.

Il y a là une énigme. Au cinéma, au théâtre, dans les librairies, les dernières sorties attirent les foules. Pas au concert symphonique ni à l'opéra, où le culte du passé a balayé la soif de nouveauté. Absence d'une véritable éducation musicale, legs empoisonné de querelles esthétiques oublieuses du public, pusillanimité des programmateurs ? Il ne s'agit pas, en tout cas, d'une panne d'inspiration. En France, avec le soutien de l'État, des collectivités territoriales et des organismes de gestion de droits (Sacem, SACD, Adami), on continue à produire une, ou plutôt des musiques de grande qualité, qui explorent des champs sonores extrêmement variés, et sont jouées par des musiciens de mieux en mieux formés. De quoi assurer le répertoire de demain... si les compositeurs ne se découragent pas.

Or ils viennent d'être durement secoués. Début 2020, l'attribution des aides à l'écriture, jusqu'ici distribuées par le ministère de la Culture, a été décentralisée et confiée aux Drac (Directions régionales de l'action culturelle), rebattant les cartes du soutien étatique, tandis qu'apparaissait un nouvel acteur, le Centre national de la musique. Sur ces entrefaites a éclaté la pandémie de Covid-19. Fermetures, annulations, reports... Elle a touché de plein fouet les compositeurs, non assujettis au régime des intermittents, et très affectés par l'effondrement de la collecte des droits d'auteur. Au chômage forcé, ces grands solitaires ont enfin pris le temps de partager leurs inquiétudes. Et ont réussi, après moult tentatives sans lendemain, à se fédérer en deux organisations d'accord sur l'essentiel, sinon sur les modalités.

La Fédération de la composition - musiques de création promeut ainsi *« un métier, un artisanat d'art »* à la définition large et plurielle, incluant toutes les musiques qui échappent au *« formatage industriel »*, et veut d'abord lutter contre la *« marginalisation sociale »* des compositeurs, à l'œuvre bien avant la pandémie : *« Il n'y a rien de pire que l'entre-soi. Nous voulons rappeler que notre musique existe, et qu'elle peut intéresser un »*

OTHMAN OUAISS

136 MONTE-CARLO - CISION 8564762600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

MUSIQUE OÙ VA LA MUSIQUE CONTEMPORAINE ?

large public», explique Denis Levaillant, président d'une fédération qui a vocation à fonctionner *«comme un agitateur d'idées»*, et entend se mobiliser, notamment, sur l'amélioration de l'éducation musicale.

Plus strict que la Fédération sur la définition du métier, le Syndicat de la musique contemporaine (SMC) affiche aussi une posture plus politique. *«On ne défend pas qu'une pratique individuelle, mais tout un écosystème»*, précise Samuel Sighicelli, son président. Le SMC vient ainsi d'alerter sur la disparition prochaine du Cirm de Nice, l'un des huit Centres nationaux de création musicale (CNCM) labellisés par le ministère de la Culture, et milite pour *«qu'on renforce les moyens de ces structures, et qu'on en ouvre d'autres»*. Méthodique, le syndicat édite des synthèses thématiques, qui permettent d'interpeller les institutions avec des arguments chiffrés. Que ce soit sur les disparités d'une Drac à l'autre dans la répartition des aides, ou sur la diffusion du répertoire symphonique dans les orchestres français, étudié entre 2017 et 2020 avec le souci de saluer les progrès, mais aussi de pointer les statistiques, impitoyables : en trois ans, seulement 2,1 % de créations... Comment ne pas redouter, avec un ratio aussi misérable, une perte de savoir-faire en matière d'écriture orchestrale ?

Un débat national sur le devenir de la création paraît indispensable, et les circonstances s'y prêtent. Certes, la pandémie a asséché les finances des sociétés de gestion de droits, des collectivités territoriales et des institutions et formations musicales, précarisant l'avenir autant que le présent. Les plus jeunes, en mal de notoriété, et les femmes, longtemps invisibilisées, ont été les plus touchés, et il a fallu du temps pour que le Centre national de la musique débloque les aides adéquates, tous genres musicaux confondus : un «Fonds exceptionnel de sécurisation des revenus des auteurs et compositeurs de musique et de variétés», reconduit en 2021 et 2022, et des bourses d'écriture pour les auteurs-compositeurs. Il faudra attendre encore un peu pour trouver la bonne articulation entre les organismes qui gèrent les dispositifs de soutien.

Mais la crise a aussi agi comme un électrochoc. Des musiciens se sont mobilisés dès le premier confinement pour solliciter les compositeurs réduits au silence : le chef Geoffroy Jourdain a commandé des pièces chorales adaptées aux performances en visioconférence, la violoniste Geneviève Laurenceau a créé, dans son grenier, des miniatures écrites pour l'occasion. Un autre violoniste, Renaud Capuçon, a lancé par la suite tout un festival, Nouveaux Horizons, impliquant la jeune génération des compositeurs et des interprètes, et relayé par France Musique et Arte Concert. En février 2021, Michel Orier, directeur de la musique et de la création à Radio France, profitait du Festival Présences, maintenu à huis clos, pour annoncer, entre autres mesures destinées à favoriser la création, le doublement du budget dévolu aux commandes (passé de 150 000 à 300 000 euros). Un engagement réitéré en 2022, avec une double insistance sur la parité hommes/femmes et la diversité des écritures.

Parallèlement, le Centre de documentation de la musique contemporaine et les associations Musique nouvelle en liberté et Musique française d'aujourd'hui fusionnaient en une nouvelle structure, la Maison de la musique contemporaine – financée par le ministère de la Culture et la Sacem –, dispensatrice de ressources, d'aides aux projets et de soutien à la médiation, et pourvue d'une vision panoramique qui pourrait bien lui permettre, comme l'aimerait sa directrice, Estelle Lowry, de *«fédérer et rassembler les différents acteurs de toute la filière musicale, pas seulement contemporaine, pour qu'on ne soit plus sur un choc des mondes»*.

De fait, c'est par le décloisonnement que la création retrouvera droit de cité dans les programmations non spécialisées. L'augmentation des résidences de jeunes compositeurs dans les orchestres, les opéras, les festivals, les concours et les conservatoires constitue une piste précieuse, explorée avec imagination par des formations comme l'Orchestre de chambre de Paris (OCP), qui vient de créer une académie de jeunes compositrices – celles qui ont le plus difficilement accès à l'orchestre – en association avec les compositeurs Thomas Lacôte (né en 1982) et Clara Olivares (née en 1993). Déjà (re)jouée dans le monde entier, Clara Olivares fait aussi travailler des collégiens de 12 ans, en complicité avec les musiciens de l'OCP, et se réjouit du lien tissé au fil des mois autour de l'écriture de petites pièces qui seront créées en avril.

Ce lien n'est pas anecdotique. Il renvoie au défi de la musique «savante» en général, et de la création en particulier : pour séduire au-delà du petit cercle, vieillissant, des convaincus, il faut renouer avec le public, encourager sa curiosité, avec des ateliers pédagogiques, des rencontres, et tout ce qui relève de la médiation musicale, domaine déjà cultivé dans la plupart des structures de formation et de diffusion, mais appelé à se réinventer. La Maison de la musique contemporaine en a fait l'un de ses chevaux de bataille, forte de l'outil fantastique que représente déjà le Grand Prix lycéen des compositeurs, élargi cette année aux collégiens, et repensé en profondeur pour agrandir le panel des candidat(e)s.

À Lyon, Anouck Avisse et Sebastian Rivas, directeurs du Grame (le dynamique centre national de création musicale régional) depuis 2018, ont recentré les ateliers pédagogiques sur la transmission de la musique contemporaine, *«pour désenclaver ces musiques, les faire respirer et les sortir de leur boîte»*. Ils ont aussi changé le nom de leur biennale interdisciplinaire, devenue celle des «musiques exploratoires» pour *«activer l'écoute, et inviter le public à mettre tous ses sens en alerte»*. Lui offrant ainsi la position enviable, à égalité avec les compositeurs et les interprètes, d'un Indiana Jones au pays des sons ●

«Il n'y a rien de pire que l'entre-soi. Nous rappelons que notre musique peut intéresser un large public.» *Denis Levaillant, compositeur*

À VOIR

Biennale des musiques exploratoires (B ! ME), du 10 au 27 mars, Lyon (69).
Printemps des arts de Monte-Carlo, du 10 mars au 3 avril, Monaco.
Festival Pianos, pianos, les 13 et 14 mars, Bouffes du Nord, Paris 10e.
Tremplin de la création, le 12 mars de 11h à 19h, Cité de la musique, Paris 19e.
Festival Aspects des musiques d'aujourd'hui, du 14 au 20 mars, Caen (14).
A Quiet Place, de Leonard Bernstein (création française), jusqu'au 30 mars, Opéra national de Paris, Paris 9e.

À ÉCOUTER

Sur France Musique : Carrefour de la création, tous les dimanches à 20h ; concert du mercredi soir ; La Contemporaine, radio en ligne.

À LIRE

La Mémoire en acte. Quarante ans de création musicale, CDMC/éd. MF, 288 p., 15 €.

136 MONTE-CARLO - CISION 8564762600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Les Echos WEEK-END

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **713000**
Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Du 11 au 12 mars 2022**
P.12-14
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **1657**

ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA DES SORTIES

Exposition de Thea Djordjadze *One is so public, and the other, so private* à Winterthour (Suisse), en 2019.

THEA DJORDJADZE, PREMIÈRE EN FRANCE

MAMC, Saint-Étienne

Pour sa première exposition monographique dans un musée français, Thea Djordjadze, artiste géorgienne basée à Berlin, assemble plus d'une soixantaine d'œuvres réalisées depuis 1993. De plâtre, de mousse, de textile, de bois ou de verre, des objets trouvés, modifiés, augmentés côtoient des dispositifs de présentation – grilles, vitrines, étagères – ayant perdu leur fonctionnalité. Agencées harmonieusement ici et là, les œuvres forment un long poème où les matériaux dialoguent par strates... Jusqu'au 15 mai. *mamc.saint-etienne.fr*

RETO KAUFMANN/HEA DJORDJADZE / VG BILD-KUNST 2022, BONN JOHANNA ROUVES

PARCOURS DE VIES

Belleville, Paris

La metteuse en scène Judith Depaule invite à une balade originale dans le quartier du bas Belleville et de la rue Jean-Pierre Timbaud. L'artiste, qui travaille sur l'exil et en particulier sur l'exil des artistes (elle a fondé L'Atelier des artistes en exil en 2017), a collecté durant une année des récits de vie des habitants en vidéo et audio. Grâce à l'appli Dérive à télécharger, chacun peut parcourir comme il le souhaite ce territoire, sans but précis hormis la découverte de ses trésors cachés. La balade (durée 1h30) fait partie d'une carte blanche de la Maison des Métallos, en place jusqu'au 25 mars. *maisondesmetallos.paris*

« SPRING IS COMING »

Cité maraîchère, Romainville

Première ferme verticale de France inaugurée il y a un an, la Cité maraîchère de Romainville n'est pas seulement un nouveau centre d'innovation agronomique en Seine-Saint-Denis. C'est aussi devenu un lieu de vie, grâce à un programme régulier d'ateliers et un café-cantine (*Cheffes*) où tester pleurotes, fleurs comestibles et micropousses cultivées sur place. Cerise sur le « carrot cake » ce week-end : la programmation spéciale « C'est quoi ce travail ? » pour s'intéresser en famille aux nouveaux métiers et enjeux de la transition écologique. Avec dimanche deux ateliers d'expression artistique (à partir de 6 ans), suivis d'un atelier de chant dans les plantations pour faire monter la sève. *lacitemaraichere.com*

PAUSE GOURMANDE

2 place André Malraux, Paris

Pour qui ne connaît pas encore le repaire de Kitsuné (« renard » en japonais) au Louvre, avec vue sur la Comédie-Française, c'est le moment de tester. Puisque, jusqu'au 18 mars, le coffee-shop d'inspiration nippone ajoute à sa carte habituelle quatre créations de la prometteuse

DU 18 MARS AU 2 AVRIL

IL EST TEMPS DE RÉSERVER LA JEUNESSE PORTUGAISE RÉVEILLE BEAUBOURG

Pour prendre le pouls de la jeune création en Europe, on inscrit à son agenda « Futurologies Fluorescentes », une programmation du 18 mars au 2 avril dédiée à la nouvelle scène portugaise foisonnante. Emmenés par l'homme de théâtre Tiago Guedes, ces artistes viennent pour la plupart de Porto et incarnent la relève. Le Centre Pompidou, à Paris, les reçoit dans le cadre de la saison croisée France-Portugal avec leurs dernières créations en danse, théâtre et musique. *centrepompidou.fr*

136 MONTE-CARLO - CISION 5456962600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Johanna Rocques, cheffe de la pâtisserie Jojo & Co place d'Aligre. Son Kasham tout chocolat sur pâte sablée sarrasin n'est pas une option. Autres choix : Paris-Brest revisité, biscuit poire-sésame ou tarte Chaï. *maisonkitsune.com*

MUSIQUE CLASSIQUE

Opéra de Monte-Carlo, Monaco

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo s'ouvre ce week-end. Durant un mois, sept siècles de musique seront représentés dans ce festival, de Guillaume de Machaut (concerts inauguraux le 11 mars) à Bastien David (24 mars). Parmi les grandes formations invitées, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national d'Auvergne ou l'Orchestre philharmonique de Radio France côtoient le Quatuor Voce (photo) ou le concertiste Jean-Efflam Bavouzet, présent ce week-end. L'Arménie est à l'honneur cette année, notamment lors du week-end des 24 au 27 mars, avec Michel Petrossian (compositeur), Karine Babajanyan (soprano), Vardan Mamikonian (piano), la Compagnie Hallet Eghayan (ballet) et une exposition qui rend hommage au réalisateur arménien Serguei Paradjanov. Jusqu'au 3 avril. *printempsdesarts.mc*

BELFORT, UN CENTENAIRE

Territoire de Belfort

Le Territoire de Belfort fête le centenaire de son statut de département ce vendredi. Ces terres, restées françaises après la défaite de 1871, ont une histoire singulière qui sera mise en lumière

durant toute l'année à travers de nombreux événements artistiques, culturels et touristiques. Les festivités débutent ce week-end avec une soirée « Années folles » et infuseront tous les grands rendez-vous à venir comme le parcours artistique « Les 41 cratères » (à partir du 1er avril), le Festival international de musiques universitaires (2 au 5 juin), la reconstitution du siège de 1870 (22 au 24 juillet), le championnat de France des montgolfières (20 au 28 août) et bien d'autres... *www.centenaire90.fr*

FOIRE D'ART CONTEMPORAIN

Lille, Nord

Durant tout ce week-end se tient Lille Art Up, qui regroupe 110 galeristes et éditeurs à Lille Grand Palais. Mais, pour la première fois, cette foire d'art contemporain sort de ses murs et propose d'autres rendez-vous. À la chapelle Saint-Joseph de l'Université catholique de

Les vitraux de la chapelle Saint-Joseph de l'Université catholique de Lille, qui accueille la foire d'art contemporain Lille Art Up.

SOPHIE PAWLAK DR ILLUSTRATIONS PORTRAIT : KIM ROSELLIER POUR LES ÉCHOS WEEK-END

LE LIEU « DIAMOND ROCK », NOUVEL HÔTEL COSY CHIC À TIGNES

Tignes aligne les nouveautés cet hiver, comme cet hôtel cinq étoiles qui joue la carte du confort montagnard chic. Les chambres aux murs de bois veiné de noir sont ultra-chaleureuses. Une table montagnarde et un resto gastronomique aux mains du chef Max Eon se disputent les gourmands. Le spa aux murs végétaux rivalise avec la salle de cinéma privée et, plus rare, deux pistes de bowling ! Départ skis aux pieds après un passage par le ski-shop équipé par Bernard Orcel, une référence dans les Alpes. *www.diamond-rock.fr*

136 MONTE-CARLO - CISION 5456962600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Lille, pour découvrir cet édifice de style anglo-saxon, le seul en France, et ses vitraux qui font écho à la thématique de la foire intitulée « Transparences et Lumières ». À la Piscine de Roubaix, pour découvrir l'exposition « Bestiarium » consacrée à l'artiste Johan Creten, artisan majeur du renouveau de la céramique d'art. Et au LaM de Villeneuve-d'Ascq où expose Agnès Thurnauer, dont le travail dialogue avec certaines œuvres du musée. *lilleartup.com*

TCHEKHOV DANS TOUS SES ÉTATS

Théâtre Studio, Alfortville

Passer le week-end avec Tchekhov, c'est la proposition grisante du Théâtre Studio d'Alfortville : cinq pièces de Tchekhov sont à voir entre chaque samedi (*Ivanov*, *La Mouette* et *Oncle Vania*) et chaque dimanche (*Trois Sœurs* et *La Cerisaie*) jusqu'au 23 avril. Un marathon qui se prolonge à partir du 11 mai avec les pièces en un acte du dramaturge : *Sur la grande route*, *Le Chant du cygne*, *L'Ours*... Enfin, à partir du 18 mai, dernier tour de scène avec *Sans père*. Applaudissements aux dix-sept comédiens embarqués dans cette saison imaginée par Christian Benedetti. *theatre-studio.com*

CONCEPT STORE DÉDIÉ AU CBD

BHV Marais, Paris

Rien n'arrête le CBD, cette molécule non psychotrope du cannabis reconnue pour ses vertus thérapeutiques. Un concept store s'est ainsi installé dans le Marais, au rez-de-chaussée du BVH. La boutique, aux allures de serre de culture, déploie tout l'éventail d'un nouvel art de vivre : huiles végétales pour se relaxer, librairie dédiée à la culture du cannabis (comme le livre de recettes de Snoop Dogg), infusions, collaborations inédites et bientôt un lieu d'expérimentation pour tester la chose. *bhv.fr*

Au Sabō, le salon de thé traditionnel d'Ogata. Une expérience immersive.

UN THÉ HORS DU TEMPS

Ogata, Paris

Temple de l'art de vivre japonais, Ogata propose dans le Haut-Marais une nouvelle expérience immersive deux dimanches par mois. Une parenthèse hors du temps dans la pénombre de Sabō, le salon de thé traditionnel logé dans le silence du sous-sol. Le repas servi en petit comité (huit personnes) consiste à associer thé et saveurs, du salé au sucré. Une aventure holistique aussi gustative qu'esthétique, guidée par les explications du maître de thé en résidence, qui décrypte chaque subtilité de la mise en scène. « L'art du thé », à 12h ou 16h. *ogata.com*

CABIN ET ROMY

Espace Landowski, Boulogne-Billancourt, et Galerie de l'Instant, Paris

Heureux hasard, ces deux icônes du cinéma sont à l'affiche d'expos à partir de ce week-end. D'abord à Boulogne-Billancourt (jusqu'au 10 juillet), où Jean Gabin a tourné 24 films et non des moindres dans les anciens studios de la ville : *La Grande Illusion*, *Touchez pas au grisbi*, *Deux hommes dans la ville*... Une expo de taille doublée d'un programme d'événements (expérience 3D autour du « Jour se lève », ateliers jeune public et conférences) et de projections. Plus confidentielle, l'expo de photos « Romy » dans le Marais (jusqu'au 16 mai) est une ode à l'intensité, la liberté et la beauté de l'actrice. *boulognebillancourt.com* et *lagaleriedelinstant.com*

DERNIÈRE CHANCE ! PIANO À COCO À PARIS

« Une saison avec Beethoven » se termine dimanche au théâtre des Champs-Élysées par un concert du Coréen Sunwook Kim qui jouera les trois dernières sonates du compositeur. Tandis qu'aux Bouffes du Nord se tient jusqu'à lundi le festival « Piano Piano » avec un concert de Claudia Chan dimanche à 15h. *theatrechampselysees.fr* et *bouffesdunord.com*

ILLUSTRATIONS MEXICAINES

Musée de l'Image, Épinal

José Guadalupe Posada (1852-1913), dessinateur mexicain issu d'un milieu populaire mais pétri de culture classique, a mis tout son talent au service de la presse populaire, illustrant des faits divers et événements politiques, des contes pour enfants ou des images religieuses... Autant de points communs avec la production imagière d'Épinal, qui connaît un âge d'or au XIXe siècle. La première rétrospective de son œuvre en France trouve naturellement sa place au musée de l'Image, jusqu'au 18 septembre. *museedelimage.fr*

Ludovic Bischoff et Alice d'Orgeval

ET AILLEURS

FERVEUR TEXTILE

Centre d'art contemporain, Séville

Le Centre andalou d'Art contemporain, logé dans une ancienne usine de céramique entourée de vergers, face au Séville historique, expose jusqu'au 15 mai six artistes femmes ayant dédié leur art au textile. Parmi elles, Sheila Hicks, Ulla von Brandenburg et Pae White s'emparent de l'espace atypique de ce lieu dont on ne peut ignorer le rôle dans l'histoire puisque ce serait ici, dans l'ancien monastère converti plus tard en site industriel, que la dépouille de Christophe Colomb aurait été déposée avant d'être envoyée à Saint-Domingue. Autre époque, autre ferveur, composée cette fois de fils de laine et de bouts de coton. *www.caac.es*

Sheila Hicks, *La Sentinelle de Safran*, (2018).

CLOTHILDE ROYER - LAURENT DUPONT - SHUTTERSTOCK - PEPE MORON BORREGO

136 MONTE-CARLO - CISION 5456962600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Mensuels

Presse écrite FRA

DIAPASON

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **67000**

Sujet du média : **Culture/Musique**

Edition : **Mars 2022 P.49-52**

Journalistes :

Nombre de mots : **2240**

SPECTACLES à voir et à entendre

Du 1er mars au 28 avril

18 rendez-vous à ne pas manquer

2 MARINE CHAGNON

© CHRISTINE LEDROIT-PERRIN

1 Mars en Baroque

Du 1er mars au 3 avril, Marseille.

En 2022, Mars en Baroque célèbre trois anniversaires : la vingtième édition du festival, les trente ans de Concerto Soave, l'ensemble de son directeur artistique, Jean-Marc Aymes, et le bicentenaire du conservatoire de Marseille, associé à la manifestation pour un prélude en forme de corne d'abondance offert par les élèves et leurs professeurs. Clin d'œil à Richard Strauss, le thème de *Mort et Transfiguration* convoque Ovide et ses *Métamorphoses*, avec *La Dafne* de Marco da Gagliano, aussi bien que Bossuet, dont le *Sermon sur la mort*, déclamé par Benjamin Lazar, ponctuera le *Requiem* de Jean Gilles.

2 *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi

Du 2 au 12 mars, Paris, Théâtre de l'Athénée. Du 20 au 26, Dijon, Grand Théâtre.

Une création de Betsy Jolas voici un quart de siècle, et puis plus rien. Le metteur en scène Alain Françon fait donc, pour ainsi dire, ses débuts à l'opéra avec *L'Incoronazione di Poppea*, à 77 ans. Musique en osmose avec un livret shakespearien, l'ultime *dramma in musica* de Monteverdi est la pièce rêvée pour le grand homme de théâtre. D'autant que Vincent Dumestre sera dans la fosse avec son Poème Harmonique, pour cette production de l'Académie de l'Opéra de Paris, que portent la mezzo Marine Chagnon et le contre-ténor Fernando Escalona, couple flamboyant reformé après son triomphe dans la *Giuditta* de Scarlatti!

4 Concours La Maestra

Du 3 au 6 mars, Paris, Philharmonie.

Les femmes ont acquis une visibilité spectaculaire sur les podiums en quelques mois, à l'image des deux places arrachées parmi les trois jeunes chefs nommés cette année aux Victoires de la musique classique (*cf. p. 18*). Un an et demi après sa première édition, le concours La Maestra, coorganisé par la Philharmonie et le Paris Mozart Orchestra de Claire Gibault, va certainement confirmer cet engouement. Plus deux cents musiciennes s'y sont inscrites. Quatorze ont été sélectionnées, parmi lesquelles deux Françaises, la benjamine (Clara Baget, vingt-trois ans) et la doyenne (Mélisse Brunet, quarante-cinq ans). Les lauréates et demi-finalistes seront ensuite accompagnées professionnellement dans le cadre d'une académie jusqu'en mars 2024.

3 Alexandre Kantorow

Le 2 mars, Lille, Auditorium du Nouveau Siècle. Le 4, Monaco, Auditorium Rainier III. Le 26, Paris, Maison de la radio. Les 31 mars et 1er avril, Strasbourg, Palais de la Musique et des Congrès.

Partout on s'arrache le pianiste français. Avant de faire ses débuts avec le Boston Symphony Orchestra le mois prochain, il parcourt la France, multipliant les expériences : en récital à Lille et Paris (très attendus *Vers la Flamme* de Scriabine et *Sonate n° 1* de Schumann), dans un duo qui promet des étincelles à Monaco avec le violoniste prodige Daniel Lozakovitch, et avec le Philharmonique de Strasbourg dans le *Concerto n° 2* de son cher Saint-Saëns. Rares sont les artistes, toutes générations confondues, à éblouir, transporter et bouleverser avec une telle intensité.

© SASHA GUSOV

136 MONTE-CARLO - CISION 8541062600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

à voir et à entendre

5 *Alcina* de Handel

Du 6 au 13 mars, Lausanne, Opéra.

Ensemble, Diego Fasolis et Stefano Poda ont déjà monté à Lausanne un *Ariodante* qui a fait date. Quoi de plus normal que de confier à l'électrisante baguette du chef suisse et à cet étonnant démiurge du théâtre lyrique, *Alcina*, absolu chef-d'œuvre que Handel composa dans la foulée? Avec le phénoménal Franco Fagioli en Ruggiero, et le bel canto frémissant de Lenneke Ruiten pour la première fois dans le rôle-titre, le plateau vocal est à la hauteur de ses enchantements.

6 Viktoria Postnikova

Le 7 mars, Paris, salle Cortot.

Artiste emblématique du piano soviétique, Viktoria Postnikova ne se produit que rarement en France. 3e Prix au concours Tchaïkovski en 1970, la virtuose s'est fait un nom comme interprète du répertoire russe, enregistrant notamment l'intégrale de la musique pour piano de Tchaïkovski. Son jeu imposant l'a amenée à défendre les concerts de Prokofiev, souvent avec son époux, le regretté chef Guennadi Rojdestvenski. On sera curieux de l'entendre en récital dans un répertoire auquel on ne l'associe pas : Schubert. Dans l'écrin de la salle Cortot, la pianiste septuagénaire pourrait bien nous surprendre!

ELSA DREISIG

© WARNER CLASSICS

8 Musique au féminin

Le 8 mars, Paris, Théâtre des Champs-Elysées.

La date n'a pas été choisie au hasard : à l'occasion de la journée des droits des femmes, le Théâtre des Champs-Elysées et le festival « Un temps pour Elles » s'associent pour raconter « Une histoire de la musique au féminin ». Au programme, près de deux siècles de musiques françaises souvent méconnues voire oubliées, de Pauline Viardot à notre contemporaine Lise Borel, en passant par Cécile Chaminade, Mel Bonis, Rita Strohl, Charlotte Sohy, Lili Boulanger… Le plateau est de haut niveau et joue la mixité, autour de la soprano Elsa Dreisig, du contre-ténor Philippe Jaroussky, du baryton Stéphane Degout, de la pianiste Marie-Josèphe Jude, du Trio Wanderer et du Quatuor Modigliani.

7 *A Quiet Place* de Bernstein

Du 7 au 30 mars, Paris, palais Garnier.

L'Opéra de Paris s'ouvre à Leonard Bernstein, compositeur lyrique : voici son dernier ouvrage, *A Quiet Place*, opus lorgnant le jazz et le *musical* conçu comme une suite à *Trouble in Tahiti* trente ans plus tard, quand la famille se retrouve aux funérailles de la mère, Dinah. Au palais Garnier, Kent Nagano présente pour la première fois en fosse une adaptation pour grand orchestre signée en 2013 par Garth Edwin Sunderland. Nul doute que Krzysztof Warlikowski saura poser un regard fort sur cette chronique familiale amère dans l'Amérique des années 1980, où le patriarche de Russell Braun donnera la réplique à la Dede filiale de Patricia Petibon, au sein d'un plateau largement francophone (Frédéric Antoun, Loïc Félix, Jean-Luc Ballestra, Marianne Croux…).

9 Klaus Mäkelä & co

Les 9 et 10, 16 et 17, 23 et 24 mars, Paris, Philharmonie.

Jeune patron de l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä sait s'entourer. Ainsi invite-t-il trois pianistes à partager ses soirées de mars aux programmes bigarrés. D'abord Yuja Wang qui, entre l'*Ebony Concerto* de Stravinsky et *Belshazzar's Feast* de Walton, défendra le *1er* de Rachmaninov. Ensuite Leif Ove Andsnes, pour relire le *KV 482* de Mozart avant l'*Adagio* de la *10e* de Mahler et le *Cénotaphe* avec lequel Thomas Larcher rendait hommage, en 2016, aux migrants disparus en mer. Enfin Khatia Buniatishvili, à l'assaut d'un *Opus 23* de Tchaïkovski intercalé entre la *Suite no 2* du *Tricorne* de Falla, les *Images* de Debussy et le *Boléro* de Ravel. Qui dit mieux?

9 KLAUS MÄKELÄ

© MARCO BORGGREVE

136 MONTE-CARLO - CISION 8541062600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

9 YUJA WANG

10 Hommage à René Gambini

Les 10 et 11 mars, Marseille, La Criée.

Les pianistes Michel Béroff, Philippe Bianconi, Marie-Josèphe Jude, Jean Claude Pennetier, Bruno Rigutto, Muza Rubackyte, le clarinettiste Michel Lethiec ou encore le violoniste David Galoustov : ce sont quelques-uns des musiciens qui donnent rendez-vous au public marseillais pour deux copieux concerts en hommage à René Gambini, fondateur du label Lyrinx, disparu en juin dernier. Un « sorcier du son », selon les mots de Bruno Rigutto, dont les réalisations, souvent saluées dans nos colonnes, ont retranscrit pendant plus de quarante ans une multitude d'interprétations, avec le souci de servir le plus fidèlement possible les musiciens et leurs visions des œuvres. Merci monsieur.

© KIRK EDWARDS / DR

11 Printemps des Arts de Monte-Carlo

Du 10 mars au 3 avril, Monaco et environs.

Changement de tête au Printemps des arts de Monte-Carlo. Mais un compositeur (Bruno Mantovani) en remplace un autre (Marc Monnet). Cela se voit et s'entend dans la place accordée au bel aujourd'hui : quatre premières mondiales sont au programme, des pages de Yan Maresz et Bastien David, un ballet cosigné par Michel Petrossian et Aram Hovhannisyan et un concerto du nouveau directeur artistique pour les percussions de Colin Currie et le Philharmonique de Radio France. Le festival monégasque poursuit en outre sa politique de portraits, consacrés cette année au pianiste Jean-Efflam Bavouzet pour trois concerts et au Quatuor Voce par deux fois.

13 *Il Trittico* de Puccini

Du 15 mars au 9 avril, Bruxelles, La Monnaie.

Contrainte d'annuler *Carmen*, sur laquelle pesaient trop de risques sanitaires, la Monnaie rallume les feux de la rampe avec un morceau de choix, d'ailleurs devenu assez rare dans sa forme originelle, *Il Trittico* de Puccini. Metteur en scène parmi les plus inventifs et audacieux de la nouvelle génération, Tobias Kratzer tisse des liens insoupçonnés entre les différents volets, et Alain Altinoglu, directeur musical de la maison, met son art à la fois limpide et intense à l'écoute d'une distribution où brilleront, en alternance, dans les principaux rôles féminins, l'étonnante Corinne Winters et le soprano opulent de Lianna Haroutounian.

14 *Irrelohe* de Schreker

Du 19 mars au 2 avril, Lyon, Opéra.

Déprogrammé au plus fort de la première vague de Covid il y a deux ans, le sixième opéra de Franz Schreker revient à l'affiche. L'occasion de découvrir en France cette histoire d'amour contrarié dans l'Allemagne du XVIIIe siècle, embrasée par une musique aux beautés vénéneuses des années 1920 que le Reich nazi aura tôt fait de bannir au nom de son combat contre un « art dégénéré ». Déjà signataire de *Stigmatisés* ici-même, David Bösch ravive sur scène ce « feu follet » (la traduction d'*Irrelohe*) avec lequel le champion du XXe siècle Bernhard Kontarsky va enflammer la fosse.

12 Concertgebouw d'Amsterdam

Le 14 mars, Paris, Philharmonie.

La phalange ? Néerlandaise. Le chef ? Italien. Le soliste ? Citoyen israélien né en Ouzbékistan. Mais le programme ? Russe ! Yefim Bronfman ouvrira en effet la soirée avec le *Concerto pour piano n° 3* de Rachmaninov dont il est l'un des champions actuels, avant de laisser Fabio Luisi et le Concertgebouw d'Amsterdam interroger les états d'âmes d'un Tchaïkovski qui ne cache pas que « le programme [de la *Symphonie "Pathétique"*] est profondément empreint de sentiments subjectifs, et maintes fois, au cours de mes pérégrinations, en la composant mentalement, j'ai pleuré ». Et vous, en l'écoutant ?

FABIO LUISI

136 MONTE-CARLO - CISION 8541062600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

à voir et à entendre

15 *Platée* de Rameau

Du 19 au 24 mars, Toulouse, Théâtre du Capitole.
Du 18 au 22 mai, Versailles, Opéra royal.

Deux ans, presque jour pour jour. C'est le temps qu'il aura fallu attendre pour découvrir enfin la nouvelle *Platée* placée par le Capitole de Toulouse, entre les mains – baladeuses? – d'Hervé Niquet et de ses imprévisibles complices, Shirley et Dino. A quoi ressemblera leur nymphe des marais, dont les ridicules émois avaient été coupés net par la pandémie? Elle aura, en tout cas, la voix de Mathias Vidal, ténor ramiste par excellence, victime des cruelles manigances ourdies par les dieux, sous le regard mordant de la Folie de Marie Perbost.

16 *Cendrillon* de Massenet

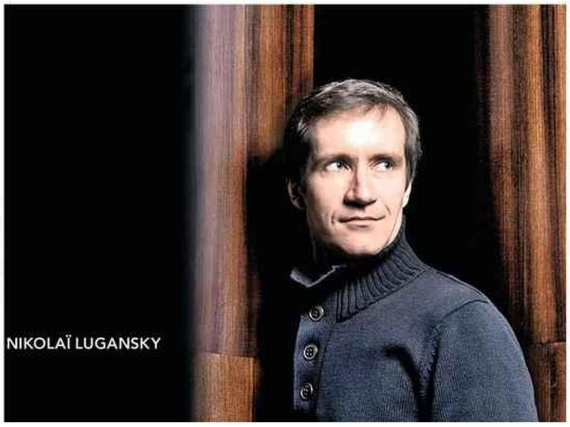
Du 23 mars au 28 avril, Paris, Opéra Bastille.

Les titres de Massenet au répertoire de l'Opéra de Paris se comptent sur les doigts de la main. *Cendrillon* s'ajoute enfin à la liste. C'est dans l'effervescence de l'Exposition universelle que Mariame Clément situe sa mise en scène, en osmose avec une orchestration chatoyante, largement déployée par Carlo Rizzi dans le vaste espace de la Bastille. Deux mezzos – Tarra Erraught, que Paris découvre, et Anna Stephany, en prince troublant – s'éprennent, au grand dam de la hargneuse belle-mère campée par Daniela Barcellona.

17 *Julie* de Boesmans

Du 27 mars au 1er avril, Nancy, Opéra.

Philippe Boesmans et feu son librettiste Luc Bondy ont tiré de la *Mademoiselle Julie* de Strindberg l'un des brefs opéras les plus subtils et saisissants de ce premier quart de siècle. Créé en 2005 à La Monnaie de Bruxelles, l'ouvrage arrive à Nancy dans un spectacle de Silvia Costa, jeune metteure en scène italienne dont les maisons s'arrachent le théâtre visuel hautement poétique, sur les brisées de son maître Romeo Castellucci. Emilio Pomarico dirige en expert Irene Roberts (Julie), Dean Murphy (le valet de chambre Jean) et Lisa Mostin (la cuisinière Kristin) dans ce tragique jeu de la séduction.



NIKOLAÏ LUGANSKY

© MARCO BORGGREVE / DR

MARTHA ARGERICH

18 Hommage à Nelson Freire

Le 30 mars, Paris, Philharmonie.

Nelson Freire, pianiste d'exception et artiste bien-aimé, s'est éteint le 1er novembre dernier, laissant un vide immense. Son amie de toujours, Martha Argerich, lui rend hommage lors de ce concert à sa mémoire. En compagnie de Nelson Goerner, un de ses partenaires de prédilection, elle joue Mozart (*Sonate pour deux pianos*), Debussy (*En blanc et noir*) et Rachmaninov (*Danses symphoniques*). Trois compositeurs dont le musicien brésilien se sentait particulièrement proche.

ET AUSSI...

***The Rake's Progress* de Stravinsky**
Grant Llewellyn / Rémi Durupt (direction musicale), Mathieu Bauer (mise en scène), avec Scott Wilde, Elsa Benoit, Julien Behr, Thomas Tatzl, Alissa Anderson...
Du 3 au 9 mars, Rennes, Opéra.

***Wozzeck* de Berg**
Susanna Mälkki (direction musicale), William Kentridge (mise en scène), avec Johan Reuter, John Daszak, Tansel Akzeybek, Gerhard Siegel, Falk Struckmann...
Du 7 au 30 mars, Paris, Opéra Bastille.

Pierre Hantaï
« Hommage à Leonhardt ».
Le 11 mars, Paris, salle Cortot.

Nikolaï Lugansky
Beethoven, Franck.
Le 15 mars, Paris, Théâtre des Champs-Elysées.

Week-end Iannis Xenakis
Du 17 au 20 mars, Paris, Philharmonie.

***Rigoletto* de Verdi**
Daniele Rustioni / Francesco Lanzillotta (direction musicale), Axel Ranisch (mise en scène), avec Enea Scala, Dalibor Jenis, Nina Minasyan, Stefan Cerny /Stefan Kocan, Agata Schmidt...
Du 18 mars au 7 avril, Lyon Opéra.

City of Birmingham Symphony Orchestra,
Patricia Kopatchinskaja (violon), Mirga Grazinyte-Tyla. Tchaïkovski, Stravinsky.
Le 22 mars, Paris, Théâtre des Champs-Elysées.

Hélène Grimaud, Camerata Salzburg.
Mozart.
Le 28 mars, Paris, Philharmonie.

Pages réalisées par Bertrand Boissard, Paul Chevalier, Nicolas Derny, Emmanuel Dupuy, Benoît Fauchet, Mehdi Mahdavi.

136 MONTE-CARLO - CISION 8541062600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

FRANCE ARMENIE

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **Mai 2022 P.66-67**

Journalistes : **ANNIE ARSLAN**

Nombre de mots : **1086**

Week-end arménien à Monte-Carlo

Depuis 1984, le Printemps des arts de Monte-Carlo est un Festival de musique et de danse qui se déroule de mars à avril, sous la présidence de S.A.R. la Princesse Caroline de Hanovre.

■ **PAR ANNIE ARSLAN**

Cette année, Bruno Mantovani, brillant directeur artistique en charge de la programmation, a offert au public du Festival un week-end transdisciplinaire de trois jours, consacré à l'Arménie – dont il apprécie la vitalité artistique – à travers des rencontres, des projections de films, des concerts et ballets. La célébration a débuté le 25 mars par une rencontre avec Anahit Mikayelyan, directrice du musée Sergueï Paradjanov, et Michel Pétrossian, compositeur du « Folklore arménien et art savant », animé par Tristan Labouret, musicologue. En soirée, c'est le duo Karine Babajanyan, soprano, et Vardan Mamikonian, pianiste, qui a enchanté le One Monte-Carlo, avec des morceaux exigeants tels Eduard Abrahamyan, Robert Schuman, Richard Strauss et notamment Komitas qui, rappelons-le, a été qualifié par Debussy comme étant *"l'un des plus grands musiciens de notre époque"*. Chaleur et sensibilité dans la voix, maîtrise et passion au piano. Le 26 mars : projection de, *Sayat Nova, la couleur de la grenade*, film culte de Sergueï Paradjanov, considéré comme l'un des fondateurs du « cinéma poétique ». En prélude, les élèves de l'Académie Rainier III de Monaco, Alex Dimitriadis, Yanis Farrugia et Francisco Garcia Torres, ont interprété au piano des œuvres d'Arno Babadjanian et d'Aram Khatchadourian. La journée s'est achevée à l'Opéra de Monte-Carlo avec l'Ensemble Gurdjieff, créé en 2008 et dirigé par Levon Eskenian. Maître spirituel et compositeur (parfois controversé), Georges Ivanovitch Gurdjieff (1866-1949, né à Gumri) enseignait un christianisme ésotérique, complexe, tendant à atteindre la *"pleine conscience"* en alliant le mental (cerveau), l'émotionnel (cœur) et le physique

La superbe exposition des oeuvres de Paradjanov

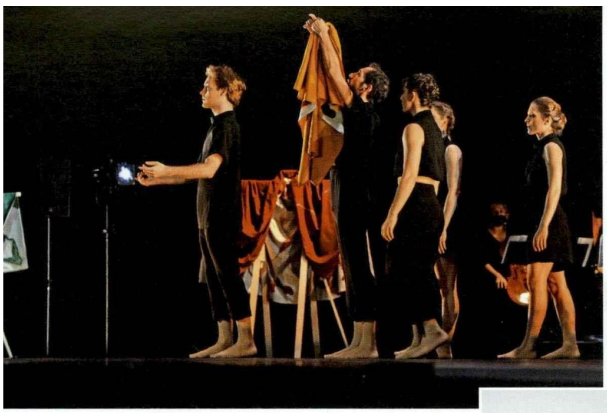
Vardan Mamikonian et Karine Babajanyan

L"ensemble Gurdjieff

(ventre). Il a collaboré avec son disciple, Thomas Hartman, à la composition de trois cents œuvres et a marqué de son aura des personnalités aussi diverses que Aldous Huxley, Peter Brook et principalement Keith Jarrett qui lui a rendu hommage avec « Sacred Hymns ». L'ensemble a interprété magistralement des œuvres de Komitas, « Chants et rythmes d'Asie *n°11, n°40* », et des morceaux de musique traditionnelle, *Arévagali* (pour la venue du soleil), comme *Aravot Luso* de Nersès Chenorhali (XII[e] siècle), magnifiés par le zourna et le doudouk, entre autres instruments. *"Ce que tu donnes t'appartient, mais ce que tu gardes est perdu à jamais"*. La citation de Gurdjieff prend toute son ampleur ici.

136 MONTE-CARLO - CISION 7083003600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



La compagnie Hallet-Egayan interprétant : "Sept, les anges de sinjar"

« Sept, les anges de Sinjar »

Le 27 mars a sacré ce week-end exceptionnel avec le ballet « Sept, les anges de Sinjar », création mondiale, commande originale du Printemps des Arts, conçu et composé par Michel Pétrossian (1) et Aram Hovhannisyan (2), chorégraphié par Michel Hallet (3). Ici, au Sporting Club, dans la Salle des étoiles, fascinante et légendaire pour y avoir accueilli les plus grands, de Sinatra à Aznavour, de Sting à Tina Turner, sonne l'ultime heure arménienne où l'Ensemble orchestral contemporain, dirigé par Léo Margue et six danseurs, dont Margot Bain, va donner vie à cette création tant attendue par S.A.R. Caroline de Hanovre, férue d'art contemporain, discrète, au premier rang, et le public impatient venu en nombre de toutes parts. « Sept » pour sept anges, sept jours (création angélique par Xwede, Dieu, sur une semaine), sept chevalets drapés avec pour thème principal le peuple yézidi, minorité confessionnelle, adepte du monothéisme, qui plonge ses racines dans l'Iran antique. Sous nos yeux émerveillés, vont naître l'un après l'autre, sept anges dont Malek Tawus, l'Ange paon, figure emblématique à la face sombre et maléfique d'un côté, *"lumineuse et explicite"* de l'autre. *Temps qui passe 1, yézidi* (Pétrossian) et *L'ange Nouraïl* (Hovhannisyan), nous plongent d'emblée dans une dualité propre à la réputation des Yézidis « adorateurs du diable », alors que la source du bon est également inscrite dans leur culte.

De g. à d. Michel Pétrossian, Aram Hovhannisyan et Lévon Eskenian

Compositeurs et chorégraphe traduisent à leur manière leur perception du thème yézidi : l'imaginaire et la mythologie pour les uns, l'actualité dramatique de ce peuple martyrisé pour l'autre. Cette collaboration artistique d'une qualité exceptionnelle nous livre un éventail de sensations auditives et visuelles qui nous submergent. Ces anges vêtus de noirs ou colorés de rouge, jaune et vert en deuxième partie, nous enchantent. Mouvements saccadés, gracieux, suivant les rythmes des cordes, des cuivres et percussions qui créent des figures musicales contrastées. Les interludes musicaux, *Temps qui passe*, traduisent l'univers du peuple yézidi, à la fois hébraïque, arabe, arménien et perse. A cet instant, la musique semble provoquer en nous cette union divine de la sensibilité et de la raison. A cette occasion, un CD de treize morceaux a été édité sous le titre « Hovhannisyan-Pétrossian : Sept, Les anges de Sinjar » (4). Le ballet est puissant, percutant, psychotique, fluide et aérien. Les corps dans les solos s'étirent, se contorsionnent, les pieds s'ancrent dans le sol ou décollent, les bras, les mains se replient ou implorent... Le premier tutti du final nous révèle la part obscure qui réside en chacun de nous par le versant obscur de l'Ange paon, Malek Tawus, le deuxième tutti sa part lumineuse. Le public conquis par cette union de talents pour une harmonie absolue, applaudit chaleureusement à l'unisson. Nous ne pouvons que compatir à la souffrance des Yézidis dont le génocide a été officiellement reconnu par le Sénat français le 14 novembre 2016. Leurs persécutions font écho aux nôtres, en cela nous sommes frères. Cette création à visibilité mondiale leur rend un hommage vibrant grâce à la virtuosité conjuguée de compositeurs, de musiciens, de danseurs et chorégraphe dont le moteur passionnel est l'humanité. ■

(1) Compositeur In the Wake of Ea, Le Chant d'Archak, *philologue, conférencier, écrivain. « Chant d'Artsakh », lauréat du prestigieux concours international Reine Elisabeth de Belgique, (jury du prestigieux concours international de violon, Tibor Varga).*

(2) Lauréat du concours de composition Pre-Art, Flutchtwege à Bern, professeur de composition depuis 2021.

(3) Cie Michel Hallet Eghayan créée en 1977, auteur de plus d'une centaine d'œuvres et formation de danseurs professionnels.

(4) CD : « Hovhannisyan-Petrossian : Sept, les anges de Sinjar ». Interprété par l'Ensemble orchestral contemporain, dirigé par Bruno Mantovani. Compositeurs Michel Pétrossian et Aram Hovhannisyan.

136 MONTE-CARLO - CISION 7083003600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Sites internet

Web FRA

Le Monde.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **19355772**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

14 Mars 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **14090**

www.lemonde.fr

Visualiser l'article

Poids lourds du thrash metal, IAM, Thiéfaine, graines de stars... Nos idées de concerts

Le lundi, le service Culture du « Monde » vous propose ses choix en matière de musique.

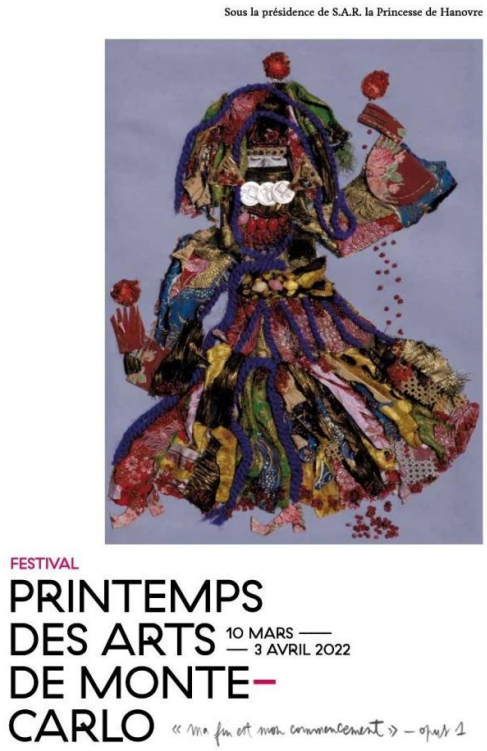
Martha Argerich et Nelson Goerner rendent hommage à Nelson Freire, à la Philharmonie de Paris, le 30 mars 2022. WIKIPEDIA

A partir d'aujourd'hui, le port du masque n'est plus obligatoire dans les lieux clos en dehors des transports et la présentation d'un passe vaccinal dans les établissements où il était nécessaire est suspendue. Voici une sélection de dix concerts et **festivals** qui seront donc parmi les premiers à retrouver le fonctionnement des salles comme avant les restrictions dues à la pandémie de Covid-19.

Des étoiles de la musique classique à **Monaco**

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Le **Printemps** des **arts** de Monte-Carlo, dans diverses salles de la ville. Jusqu'au 3 avril 2022. **PRINTEMPSDESARTS**.MC

Le compositeur **Bruno Mantovani**, qui succède au compositeur Marc Monnet à la tête du grand **festival** de **printemps** monégasque, le reconnaît : la pandémie a incité les musiciens, inquiets pour l'avenir, à se replonger dans leur patrimoine. C'est ainsi que la manifestation, prévue jusqu'au 3 avril, a débuté le 10 mars avec le XIV e siècle de Guillaume de Machaut. A l'autre extrémité de l'échelle temporelle, des créations de Yan Maresz ou Bastien David. Le festival se fera aussi lieu d'observation privilégié de l'évolution stylistique de musiciens comme Prokofiev, Debussy ou Bach. Parmi les artistes phares, le pianiste Jean-Efflam Bavouzet et le Quatuor Voce, sans oublier le violoniste Renaud Capuçon, les pianistes Anna Vinnitskaya ou Dezsö Ranki.

Le troisième week-end (du 24 au 27 mars), consacré à l'Arménie, fera la part belle à ses artistes (le compositeur Michel Petrossian, la soprano Karine Babajanyan, le pianiste Vardan Mamikonian), ainsi qu'à la culture yézidie, toujours en souffrance. Emaillé de conférences et tables rondes, le **Printemps** des **Arts** soulèvera aussi la question de l'identité de la musique russe, un sujet plus que jamais, hélas, d'actualité. **Marie-Aude Roux**

Printemps des arts de Monte-Carlo , dans diverses salles de la ville. Jusqu'au 3 avril. De 10 € à 40 €, accès libre à certains concerts.

Trust, IAM, Gaëtan Roussel... sur les pistes de ski

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Rock The Pistes, diverses pistes et stations du domaine skiable des Portes du soleil. Jusqu'au 19 mars 2022. ROCKTHEPISTES.COM

C'est au groupe rock Trust, fondé en 1977, qu'est revenu le soin d'ouvrir, à Champéry-Les Crosets, la 10 e édition du festival Rock The Pistes absent des cimes en 2020 et 2021 , qui permet de voir et entendre des formations rock, pop, rap, électro, reggae... aux abords de différentes pistes de ski en début d'après-midi et en fin de journée dans les stations du domaine des Portes du soleil, qui regroupe douze stations du massif du Chablais (en Haute-Savoie et dans le Valais suisse).

Devant skieuses et skieurs en tenues, Gaëtan Roussel (Louise Attaque, Tarmac) sera à Châtel le 14 mars, le trio 47Ter à Montriond-Les Lindarets, le 16, IAM à Morzine-Les Gets le 18 et le DJ Kungs avec Club Azur sera à Morgins (Suisse) le 19. Parmi les formations attendues en stations, Riff Tonic, Process, Mey, Reyptill, Licking Rainbows, Send Me Love Letters, Alam, Le Band d'Eben-Hézer, After Silence, Bigger, Squaw... **Sylvain Siclier**

Rock The Pistes , diverses pistes et stations du domaine skiable des Portes du soleil. Jusqu'au 19 mars. Concert sur les pistes accessible avec un forfait remontées (55,50 € jour), concerts en station en accès libre.

Des graines de stars à Niort

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Nouvelle(s) Scène(s), dans diverses salles de Niort (Deux-Sèvres). Du 16 au 19 mars 2022. NOUVELLES-SCENES.COM

« Eclectique (...) *, foisonnante de projets émergents, parfois épaulés par la bienveillance d'artistes reconnus et aguerris »* , indiquent les organisateurs du festival Nouvelle(s) Scène(s), à Niort, pour présenter leur programmation. Nombre de musiciennes et musiciens à découvrir donc, du 16 au 20 mars, qui ont à leur actif un premier EP ou un premier album, quelques mois ou une ou deux années d'existence, dont Zaho de Sagazan, Alexia Gredy, le groupe rock Keep Dancing Inc, la chanteuse soul Romane, le duo Ottis coeur (*« né dans l'isolement du premier confinement »*), Terrier...

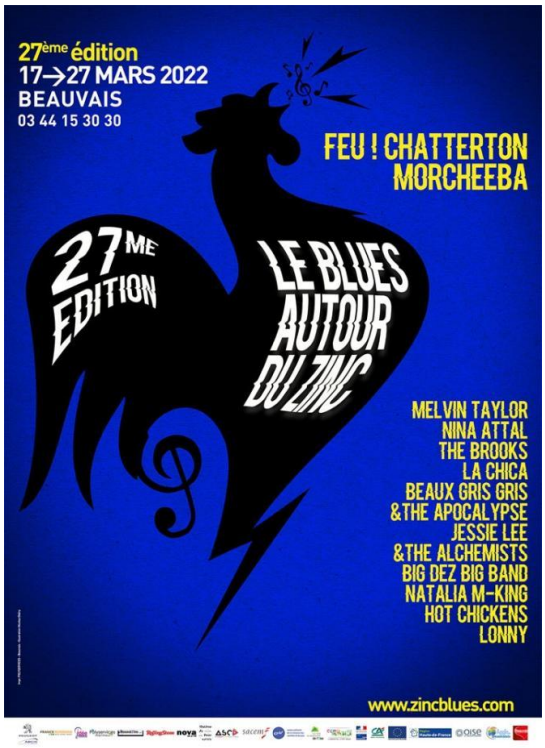
Du côté des « têtes d'affiche » : le duo Mansfield.tya (Rebeka Warrior et Carla Pallone) en ouverture du festival, le 16 mars, avec la compositrice et cheffe d'orchestre Uèle Lamore le même soir, Arnaud Rebotini, le groupe Park qui allie le trio Lysistrata et François Marry (de François & The Atlas Mountain), ou le violoncelliste Gaspar Claus. **S. Si.**

Nouvelle(s) Scène(s) , dans diverses salles de Niort (Deux-Sèvres). Du 16 au 19 mars. De 8 € à 20 €, accès libre à certains concerts.

A Beauvais, du blues autour des bars

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.



Le Blues autour du zinc, dans diverses salles et bars de Beauvais (Oise). Du 17 au 27 mars 2022. ZINCBLUES.COM

Passons sur la venue du groupe britannique de trip hop Morcheeba et du groupe Feu ! Chatterton qui ont peu à voir avec le blues qu'entend mettre en avant le festival Le Blues autour du zinc, à Beauvais. Ici, comme dans d'autres festivals de blues ou de jazz, il faut faire quelques entorses pour attirer le public.

Reste que le festival, organisé du 17 au 27 mars, annonce une majorité de représentantes et représentants du genre, dont les chanteuses et guitaristes Nina Attal (qui vire aussi vers le rock et la soul) et Natalia M. King, le quartette de la Nouvelle-Orléans Beaux Gris Gris & The Apocalypse pour une première venue en France, Jessie Lee & The Alchemists, le guitariste et chanteur Melvin Taylor, Théo Charaff, ou flirtant avec la soul Elise & The Sugarsweets et le groupe Big Dez qui invite le saxophoniste Sax Gordon. Et comme son nom l'indique, le festival accueille aussi, en dehors des scènes de divers lieux et salles de la ville, des concerts dans les bars. **S. Si.**

Le Blues autour du zinc , dans diverses salles et bars de Beauvais (Oise). Du 17 au 27 mars. De 18 € à 28 €, nombreux concerts en accès libre.

Des artistes iraniens pour célébrer le nouvel an persan

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Mohammad Jaberi, Sara Eghlimi, Farnaz Modarresifar et Ali Jaberi (de gauche à droite). THÉÂTRE DE LA VILLE - PARIS

Norouz, le nouvel an persan, fêté en Iran le 20 mars cette année, mais aussi dans différents pays du Moyen-Orient et d'Asie centrale, célèbre le printemps. En résonance avec cette célébration, toujours accompagnée de rythmes, de chants et de danses, le Théâtre de la Ville à Paris réunit à l'Espace Cardin d'excellents musiciens et chanteurs iraniens et ouzbeks qui proposeront un répertoire de musiques et chants kurdes de leurs pays ainsi que des pièces de musique instrumentale. Le Théâtre de Nîmes accueillera deux jours plus tôt le même plateau pour célébrer cette fête du réveil de la nature et du renouveau.

Avec Ilyâs Arabob (tanbur, sato, chant), Nasirkhon Muzaffaro (daïra), Sara Eghlimi (chant), Farnaz Modasserifa (santour), Ali Jaberi (tanbur), Mohammade Jaberi (daf), Farangis Makmudova (dutar), Vosidjon Mahmudova (ghijak), et la danseuse (à Paris seulement) Shukronakhan Kamalkhodjaeva. **Patrick Labesse**

Théâtre de Nîmes (Gard), le 18 mars, à 20 heures ; Espace Cardin , à Paris, le 20 mars, à 11 heures (musique instrumentale ouzbèque) et à 15 heures (musique et chant kurde d'Iran et d'Ouzbékistan), plus ateliers d'enfants et gastronomie.

Vannes marie la musique et la littérature

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Les Emancipéés, à Vannes et Arradon (Morbihan), dans diverses salles. Du 21 au 27 mars 2022. FESTIVAL-LESEMANCIPEES.BZH

Combinaison entre la littérature et la musique, avec une attention particulière à la chanson, le festival Les Emancipéés à Vannes affirme son propos d'années en années c'est sa 5 e édition, du 21 au 27 mars.

Parmi les lectures, mentionnons celle qui réunira Christine Angot, des extraits de son livre *Le Voyage dans l'Est* et Emmanuelle Béart (le 22 mars), la rencontre de la chanteuse et compositrice Raphaële Lannadère, dite L, et de l'écrivaine et poétesse Cécile Coulon (le 24), celle de l'écrivaine Nancy Huston et du guitariste et compositeur Claude Barthélémy (le 26), l'actrice Sylvie Testud qui lira des extraits de ses cinq livres publiés depuis 2003. Côté chanson, Miossec, Sandra Nkaké, Laura Cahen, Clara Ysé, PR2B, Yoa sont notamment au programme. En complément des projections de documentaires, une exposition, du théâtre, un bal construit à partir de dix chansons qui servent de base à une histoire. **S. Si.**

Les Emancipéés , à Vannes et Arradon (Morbihan), dans diverses salles. Du 21 au 27 mars. De 5 € à 24 €.

Les poids lourds du thrash metal français en tournée

Le Gros 4, en tournée de mars à juin 2022. DR

Il y a eu voilà une dizaine d'années « The Big 4 », une tournée internationale rassemblant les poids lourds du thrash metal Metallica, Megadeth, Slayer et Anthrax. Et il y a aujourd'hui Le Gros 4, « clin d'oeil » mettant à l'affiche quatre valeurs sûres hexagonales du genre : Mass Hysteria (metal francophone), Ultra Vomit (metal parodique), Tagada Jones (punk-metal) et No One Is Innocent (fusion rock).

Après un report des concerts prévus en janvier, suite aux restrictions sanitaires liées au Covid-19, les quatre « grosses » formations rock tricolores prennent la route à partir du 26 mars pour huit dates. Des concerts de plus de quatre heures qui devraient rassasier les amateurs avant le dantesque festival Hellfest en juin. **Franck Colombani**

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Zénith de Dijon, le 26 mars ; Zénith Arena de Lille, le 31 ; Zénith Europe de Strasbourg, le 1 er avril ; Zénith de Caen, le 8 ; Parc des expositions de Penvillers à Quimper, le 9 ; Halle Tony-Garnier à Lyon, le 28 mai ; Zénith de Toulouse, le 4 juin ; Zénith Sud de Montpellier, le 5. Tous les concerts à partir de 18 heures et prix unique 42 €.

A Paris, un hommage au grand pianiste brésilien Nelson Freire

Martha Argerich et Nelson Goerner rendent hommage à Nelson Freire, à la Philharmonie de Paris, le 30 mars 2022. PHILARMONIE DE PARIS

Le vide laissé par la perte de l'immense pianiste brésilien Nelson Freire, mort le 1 er novembre 2021 à l'âge de 77 ans, ne sera pas comblé. D'autant plus pour son amie d'adolescence, l'Argentine Martha Argerich, rencontrée à l'orée des années 1960, alors qu'ils étaient tous deux étudiants à Vienne. D'emblée, l'évidence et la reconnaissance *« avec quelques mots, mais, surtout des regards, des sourires »,* dira Freire. Les deux ne se sont jamais quittés, formant au clavier un extraordinaire duo siamois, qui publiera, notamment, en 1983, chez Philips, une *Deuxième suite pour deux pianos* de Rachmaninov restée dans les annales.

C'est à cet alter ego définitif que Martha Argerich, accompagnée par le piano complice de Nelson Goerner (lui aussi Argentin et partenaire), rendra hommage le 30 mars à la Philharmonie de Paris dans un programme qu'ils affectionnaient : Mozart (*Sonate pour deux pianos*), Debussy *(En Blanc et Noir*), et Rachmaninov (*Danses symphoniques*). **M.-A. R.**

Philharmonie de Paris , 221 avenue Jean-Jaurès, Paris 19 e . Le 30 mars, à 20 h 30. De 40 € à 90 €.

Thiéfaine, Biolay, Camille, Youssoupha... jouent les « Mythos » à Rennes

Mythos, à Rennes, dans diverses salles. Du 1er au 10 avril 2022. DR

Le festival rennais Mythos célèbre l'art de la parole depuis maintenant vingt-cinq ans. Avec toujours du théâtre, des contes, et surtout des concerts, marqués cette année par une programmation très française (contexte sanitaire oblige). Outre les têtes d'affiche telles que Benjamin Biolay (complet), Hubert-Félix Thiéfaine et Gaëtan Roussel, le rendez-vous est pris dès le 1 er avril sous le chapiteau du Cabaret Botanique qui accueillera le rock métissé et engagé de Delgrès, les esthètes du rock psychédélique The Limiñanas, et le DJ vétéran Etienne de Crécy. Même jour, côté Pole Sud, la folk rock élégante de La Maison Tellier viendra présenter son dernier album *Atlas* .

Autres rendez-vous sous le signe de la création, un concert cinéma avec Jeanne Cherhal qui joue au piano des musiques de films (le 3), ou encore la chorale improvisée de Camill (le 4). Sans oublier le virtuose nigérian du bluefunk Keziah Jones (le 5), le duo folk aux reprises intemporelles Birds on a Wire (le 7), l'hommage au Canadien Leonard Cohen par H-Burns & The Stranger Quartet, le rappeur franco-congolais Youssoupha, le rock poétique de Peter Doherty & Frederic Lo (le 8). **Fr. C.**

Mythos , à Rennes, dans diverses salles. Du 1 er au 10 avril. De 17 € à 38 €.

A Lyon, le pianiste Selim Mazari avec le rare violoniste Augustin Dumay

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Selim Mazari et Augustin Dumay, Salle Molière, 20 quai de Bondy, Lyon 5e, pour la saison « Piano à Lyon ». Le 6 avril 2022. PIANO A LYON

Cela fait maintenant pas mal d'années que Jérôme Chabannes, fondateur et directeur artistique de la saison de concerts « Piano à Lyon », rendez-vous incontournable de la vie musicale française, a pris sous son aile le destin de Selim Mazari, dont il promeut le dernier album consacré à Mozart, enregistré Salle Molière à Lyon et publié chez Mirare. Mais c'est avec le violoniste vétéran, Augustin Dumay, désormais rare à la scène, que le talentueux pianiste français d'origine iranienne, nominé dans la catégorie « Révélation instrumentale » aux Victoires de la musique en 2018, se produira le 6 avril dans l'excellente salle néoclassique de 1904.

Au programme, un trio de compositeurs romantiques allemands : le Schumann des *Trois Romances* pour violon et piano, la *Troisième sonate* op. 108 de Brahms, ainsi que deux *Romances sans paroles* (piano seul) et la *Sonate pour violon et piano* op. 4 de Mendelssohn. **M.-A. R.**

Salle Molière, 20 quai de Bondy, Lyon 5 e , pour la saison « Piano à Lyon » . Le 6 avril, à 20 h 30. De 25 € à 50 €.

Le Monde

MONTE-CARLO - CISION 361216112

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

CLASSIQUENEWS.COM

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **11434**
Sujet du média : **Culture/Musique**

7 Avril 2022
Journalistes : **Emmanuel Andrieu**
Nombre de mots : **4385**

www.classiquenews.com

Visualiser l'article

CRITIQUE, concert. MONACO, Auditorium du Lycée hôtelier et technique, le 23 mars 2022. Gaspard Maeder, Hugo Meder (violons) / dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

CRITIQUE, concert. MONACO, Auditorium du Lycée hôtelier et technique, le 23 mars 2022. Gaspard Maeder, Hugo Meder (violons) / dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo Après 19 ans de bons et loyaux services, le compositeur français Marc Monnet passe le relai à son collègue et compatriote **Bruno Mantovani**, qui prend donc la direction artistique du Printemps des arts à Monte-Carlo pour cette édition 2022. Le chef d'orchestre /compositeur (et ancien directeur d'institutions comme le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris) entend poursuivre la ligne originale et imaginative que son prédécesseur lui avait imprimée durant deux décennies. Après une édition 2020 annulée, et une mouture 2021 miraculeusement sauvée, l'édition 2022 a pu se tenir (presque) normalement.

Profitant de notre venue sur le Rocher pour assister à un Wozzeck choc à la Salle Garnier, le dimanche 24 mars, nous avons eu la chance d'assister également à un concert / dégustation des plus originaux, la veille, dans le cadre du Printemps des Arts, à l'Auditorium du Lycée hôtelier et technique de Monaco. **Les deux compères violonistes Gaspard Maeder et Hugo Meder** avaient ainsi concocté pour le public du festival, un concert de duos de violons entrecoupé de dégustation de vins d'excellence, à l'image d'un certain nombre de festivals qui ont fleuri ces dernières années, notamment en Bourgogne et dans le bordelais. Car **Gaspard Maeder est également oenologue** ; c'est lui qui a eu la charge de choisir et d'expliquer les caractéristiques de **5 vins différents**, tous issus des bords de la Méditerranée, en accompagnement des **5 pièces musicales**

MONTE-CARLO - CISION 362052746

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

interprétées pendant le concert, que son compagnon de route, **Hugo Meder**, avait, quant à lui, la charge de donner les clés d'écoute et de compréhension.

Un blanc issu du Roussillon sert ainsi « d'introduction » à la Sonate pour deux violons sans basse, op. 3 no1 de Jean-Marie Leclair, qui a écrit une littérature pour violon soliste considérable, comptant 49 sonates pour violon seul et basse, 12 pour deux violons sans basse et 12 concertos.

Les deux compères y font preuve d'une célérité souvent jaillissante et exubérante, animée d'une vraie ardeur toute transalpine dans les mouvements vifs, mais également d'un lyrisme chantant et fleuri d'ornementations délicates dans les mouvements lents. Un Côte du Rhône (banc) accompagne ensuite la Sonate pour deux violons en do majeur, op. 56 de Sergueï Prokofiev, ici portée par un lyrisme et un sens de l'humour subtil, intense, lyrique, et d'une excellente facture instrumentale. Deux rouges viennent ensuite émailler la soirée, et régaler nos palais, un côteau du Var et un vin du Languedoc, pour soutenir la musique de Luciano Berio (extraits de ses Duos pour deux violons) et de Béla Bartok (4ème cahier de ses 44 duos pour deux violons). Dans la première pièce, on remarque que ces Duetti sont souvent assez mélodieux, tout en gardant un cachet immédiatement évocateur du compositeur. Il en est de même pour les pièces du compositeur hongrois : il s'y fait moins sévère que dans ses autres opus, en se montrant plus chantant et dansant. Comme pour les premières oeuvres, on ressent à quel point les deux violonistes s'entendent à merveille musicalement ; cette nouvelle interprétation est un vrai plaisir pour l'oreille, l'esprit et l'oeil, tellement ils parviennent à rendre présentes l'espièglerie et la légèreté de la partition. Une cinquième pièce est rajoutée, pour accompagner ce véritable nectar qu'est un muscat, à la couleur ambrée, issue du fameux vignoble des papes de Beaumes de Venise. Et quoi de mieux qu'une autre pièce de Leclair, qui avait ouvert le concert, pour magnifier les arômes multiples de ce vin d'exception, auxquels font échos les arabesques de la musique du compositeur lyonnais ?!...

Bref, un merveilleux concert, où l'ouïe et le goût se sont magnifiés l'un l'autre, et dont on est sorti tout simplement heureux !

CRITIQUE, concert (dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo). MONACO, Auditorium du Lycée hôtelier et technique, le 23 mars 2022. Gaspard Maeder et Hugo Meder (violons).

MONTE-CARLO - CISION 362052746

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Michel Petrossian, le son et le sens

Le week-end arménien programmé dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo affiche la création du ballet, *Sept, les anges de Sinjar* , une commande passée au chorégraphe Michel Hallet Eghayan et à deux compositeurs d'origine arménienne, Michel Petrossian et Aram Hovhannisyan . C'est l'occasion pour nous d'entrer plus avant dans l'univers singulier de Michel Petrossian qui nous livre avec élan et sincérité ses réflexions sur la musique en tant que quête artistique autant que spirituelle.

ResMusica : ***Vous êtes né à Erevan en 1973. A quelle époque arrivez-vous en France et comment s'engage votre formation de musicien ?***

Michel Petrossian : Je suis arrivé en France à la post-adolescence, avec le désir d'entrer au Conservatoire de Paris pour étudier la composition. J'ai d'ailleurs passé le concours d'entrée avec Bruno Mantovani (nous partagions à l'époque la même passion pour Miles Davis !), concours qu'il a réussi contrairement à moi qui n'étais pas assez préparé. J'ai donc intégré d'autres établissements parisiens où j'ai bénéficié de l'enseignement d'excellents professeurs tels qu'Isabelle Duha (harmonie, contrepoint) à l'École Niedermeyer d'Issy-les-Moulineaux, d'Alain Louvier (orchestration) et de Jacques Charpentier (composition) au CRR de Paris (à l'époque il s'appelait Conservatoire supérieur) avant d'accéder au CNSM. Après une année chez Emmanuel Nunez dont l'enseignement trop dogmatique ne me convenait pas, je me suis retrouvé avec Bruno Mantovani dans la classe de Guy Reibel, excellent pédagogue qui savait repérer les talents et les faire émerger : il n'est que de citer, parmi ses étudiants, Strasnoy, Adámek, Markeas, Mantovani, tous dissemblables ! C'est un grand praticien dans le domaine vocal et c'est certainement à son contact que j'ai commencé à beaucoup écrire pour la voix.

MONTE-CARLO - CISION 362101712

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

RM : ***Suit un épisode de votre vie où vous vous lancez avec passion dans l'étude des langues, chose qui vous éloigne de la composition.***

MP : Je mène, à cette époque, une forme de quête spirituelle. J'ai commencé à lire les textes bibliques divers et variés et je voulais les étudier dans leurs langues originales ; à la fin de mes études au CNSM de Paris, j'ai fait une licence de théologie, pris des cours d'hébreu rabbinique à l'Institut Catholique de Paris (j'y ai même enseigné). J'ai obtenu un master de lettres classiques à la Sorbonne et j'ai commencé un doctorat qui m'a amené à apprendre une dizaine de langues, l'hébreu, le grec, l'ougantique, l'araméen, le babylonien... C'est également la période (années 2000) où j'ai cofondé avec Jérôme Combier l'ensemble Cairn, avant de partir à Jérusalem grâce à une bourse doctorale. Je voulais accéder à des temps plus reculés de l'Islam, je me suis intéressé au soufisme et j'ai beaucoup voyagé.

RM : ***Des années qui vous éloignent de la pratique musicale... Qu'est-ce qui vous ramène à la composition ?***

MP : Une révélation ! En parlant ces différentes langues, je me suis rendu compte que les textes anciens étaient écrits pour l'oreille, qu'ils avaient une réalité sonore et que je pouvais faire passer cette dimension dans ma musique en lui donnant du sens, social et humain. Le désir de composer est revenu en force, lié également à un changement dans ma trajectoire spirituelle et dans ma vie personnelle. J'ai continué à découvrir des contrées éloignées et des pratiques ancestrales (l'Éthiopie où j'ai enregistré des cérémonies avec une centaines de femmes qui chantaient accompagnées de begena, de grandes harpes portatives à dix cordes) mais dans une optique de musicien et de compositeur. Je me suis racheté une virginité. J'avais perdu le plaisir que suscite la musique et je retrouvais l'envie d'écrire des partitions où fusionnent le son et le sens.

RM : ***L'année 2012 constitue pour vous un nouveau départ...***

MP : C'est en effet l'année où je remporte le Prix de composition Reine Elisabeth (il n'existe plus aujourd'hui) avec mon concerto de piano, *In the wake of Ea* , une oeuvre où il est question des cordes de la lyre babylonienne qui génère une série d'images et une forme d'expression assez dense. C'est une véritable mise en lumière de mon travail car la pièce a été jouée une dizaine de fois par les candidats pianistes. Elle m'a valu nombre de retours positifs et des engagements, aux États-Unis notamment, grâce au pianiste Andrew Tyson qui a assuré la création américaine de *La lutte ardente du vert et de l'or* pour piano seul au Carnegie Hall.

RM : ***Vous êtes ensuite choisi pour commémorer le centenaire du génocide arménien en 2015.***

MP : C'est une autre date importante en effet ; avec *Ciel à vif* où j'utilise un certain nombre de textes, notamment l'épitaphe de Seikilos, la plus ancienne partition qui nous soit parvenu, je voulais rendre un hommage au peuple martyr de l'Arménie, exprimer un vécu collectif mais aussi une affirmation de vie. C ' est une fresque pour récitant, choeur et solistes instrumentaux dirigée par Alain Altinoglu. L'oeuvre a été créée au Théâtre du Châtelet et projetée par satellite sur la place de l'Opéra à Erevan ainsi que dans le monde entier.

RM : ***Vous parlez au sujet de votre oeuvre de violon*** **Stilleven** ***écrite pour le concours Tibor Varga 2021, d'une réappropriation de la tradition arménienne. À quelle époque intervient-elle ?***

MP : Lorsque je vivais en Arménie, j'avais peu de contact avec la musique traditionnelle ; mes parents étaient des scientifiques, même si ma mère jouait du piano et si mon père se passionnait pour la peinture. Quant à moi, je jouais de la guitare électrique, j'aimais le rock progressif (Gentel Giant), le jazz-rock comme Weather Report et Miles Davis. Ce n'est que lors de mes études au CNSM de Paris, grâce au cours d'ethnomusicologie de Gilles Léothaud notamment, cours qu'il consacrait à la voix précisément, ainsi qu'aux disques de la collection Ocora, que j'ai commencé à m'intéresser aux diverses traditions et tout particulièrement aux pratiques vocales ; un intérêt qui a été avivé bien entendu par mes voyages, et en

MONTE-CARLO - CISION 362101712
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

particulier l'Éthiopie. J'avais été séduit auparavant par la musique de Jean-Louis Florentz, par des pièces comme *Asmarâ* pour choeur ou *Chant de Nyandarua* pour quatre violoncelles. J'ai pu m'immerger dans le monde éthiopien, d'abord à Jérusalem où j'ai assisté à la fête de Pâques éthiopienne avec cet aspect singulier de la personnification : un groupe de femmes représente Marie-Madeleine et joue des grosses percussions en exécutant un chant collectif ; l'expérience m'a donné envie d'aller sur le terrain. C'est une mosaïque de traditions et de peuples très divers où j'ai enregistré aussi bien la musique traditionnelle que liturgique, celle dont s'est inspiré Florentz.

RM : ***Votre façon d'écrire s'en est-elle trouvée modifiée ?***

MP : Dans l'importance accordée à la ligne, au melos, très certainement. La musique traditionnelle arménienne, comme beaucoup de musiques du monde, est monodique, et pouvoir faire porter l'architecture d'une oeuvre sur une ligne seule est une attitude très différente de la direction prise par la musique occidentale depuis plusieurs siècles. Certains ont ce don de la mélodie, comme Berio, alors que ce n'est pas l'aspect qui frappe chez Stockhausen. Tchaïkovski l'a à un degré suprême comme Mozart, chose que l'on ne peut pas dire avec évidence chez Beethoven, par exemple. Il passe dans la ligne une énergie, une authenticité qui peut s'entendre même par des auditeurs qui n'ont pas une grande connaissance de la musique. C'est cette aptitude à transmettre qui m'intéresse dans la musique. Je me suis moi-même mis à chanter des mélodies cosaques et j'ai repris ma guitare pour ressentir les choses à travers le geste et le corps.

RM : ***La voix liée au texte, la présence du choeur voire du récitant on pense à la tragédie grecque tiennent une place de premier plan dans votre catalogue.***

MP : Vous pensez sans doute au *Chant d'Archak* de 2018 qu'Arnaud Merlin a diffusé sur les ondes de France Musique le 23 mars dernier. Le projet est lié aux travaux du bioacousticien Bernie Krause (exposition « le grand orchestre des animaux » à la Fondation Cartier) mais aussi à l'Arménie, ancré dans un lieu symbolique, le monastère de Tatev, centre religieux et artistique où l'oeuvre a été créée avant d'être redonnée à Radio France. Le texte très inspirant de Laurent Gaudé, qui s'apparente au genre « chant » comme dans l'Odyssée, passe par la voix parlée et chantée des solistes et du choeur (Musicatreize et Maîtrise de Radio France). L'ensemble instrumental avec orgue et piano inclut le duduk emblématique de la musique arménienne.

MONTE-CARLO - CISION 362101712
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

La majorité de mes projets à venir sollicite la voix. Un disque monographique doit sortir en septembre avec l'ensemble vocal Musicatreize , qui résume six ans de ma collaboration avec l'ensemble et son chef Roland Hayrabedian ; y figure notamment *Amours sidoniennes.* La pièce est le fruit de mes pérégrinations en Israël et Palestine où j'ai découvert une cave qui a appartenu à la communauté sidonienne, un peuple venu du Liban qui s'hellénise progressivement. Il y avait sur un tombeau une inscription en grec, peut-être une épitaphe (version première de la traduction) ou plutôt l'échange discret de deux amants séparés par un mariage forcé. La polysémie du texte m'a intéressé et a inspiré directement l'écriture. J'utilise d'abord le texte grec puis un duo de solistes se désolidarise, chacun chantant en français, l'un la version « échange amoureux », l'autre la version « épitaphe ». Dans le concert donné par Musicatreize en novembre dernier, ma pièce côtoyait un choeur de Schubert sans voix de femmes ni violons. J'ai donc respecté la contrainte et j'ai convié un choeur d'hommes, quatre cors et un quintette à cordes sans violon en restituant les aigus par la résonance des graves.

Je travaille en ce moment à un projet d'opéra prévu pour 2023. C'est une commande de Leonardo García Alarcón et la Cité bleue de Genève, dont je suis en train d'écrire moi-même le livret. Il y aura des instruments traditionnels ainsi que ceux du monde baroque et surtout la collaboration avec le metteur en scène très prisé aujourd'hui Jean Bellorini dont le travail sur un nouveau texte de Valère Novarina, *Le jeu des ombres,* au Théâtre National Populaire de Villeurbanne qu'il dirige, m'a totalement fasciné. Ils m'ont laissé le choix du sujet et nous nous sommes mis d'accord sur le thème de la souffrance injuste. Le Livre de Job me sert de trame et je m'inspire de textes égyptien et babylonien d'une force poétique incroyable qui traitent à leur manière de cette interrogation. C'est un travail qui sollicite aujourd'hui toutes mes forces.

RM : ***Dans le ballet*** **Sept, les Anges de Sinjar,** ***qui a été donné en création sur le plateau du Sporting de Monte-Carlo, vous vous intéressez à la mythologie des Yézidis, groupe ethno-religieux du Kurdistan irakien massacré par les troupes de Daech. À quel moment s'est faite la rencontre avec le chorégraphe Michel Hallet Eghayan ?***

MP : Dès le début puisque c'était le projet de Bruno Mantovani , commanditaire du ballet pour son festival Printemps des Arts ; il nous a en quelque sorte imposé le triumvirat. Aram Hovhannisyan est un compositeur que je lui ai présenté lors d'un

MONTE-CARLO - CISION 362101712

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

concert de musique française qu'il a dirigé en Arménie où était inscrit mon concerto pour piano ; Aram Hovhannisyan a été l'élève de Michael Jarrell à Genève et occupe aujourd'hui le poste de vice-recteur du Conservatoire d'Erevan. En ce qui me concerne, j'ai beaucoup apprécié chez Michel Hallet Eghayan l'exigence de l'écriture chorégraphique et de la technique. On a beaucoup échangé sur notre vision des choses et parfois la danse allait plus vite que la musique. J'ai dû faire des ajustements dans mon écriture pour qu'elle fonctionne au niveau narratif avec le geste. Et je dois dire que j'ai été profondément bouleversé par la danse. C'est une nouvelle expérience de collaboration et de « stéréophonie » entre deux compositeurs qui partagent une origine commune mais ont des esthétiques assez différentes.

Je viens d'ailleurs d'être contacté par la communauté Yézidie, un peuple d'agriculteurs très bien accueilli par l'Arménie, qui tenait à me remercier d'avoir célébré l'histoire de leur peuple à travers le ballet. C'est cette sympathie humaine et cette capacité de la musique à toucher des oreilles néophytes qui me bouleverse et m'encourage à continuer.

Crédits photographiques : photographie © Christophe Abramowitz ; dessin © xzbz

MONTE-CARLO - CISION 362101712

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

WebThéâtre

www.webtheatre.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1928**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

14 Mars 2022
Journalistes : **Hélène Pierrakos**
Nombre de mots : **8943**

Visualiser l'article

Printemps des Arts de Monte-Carlo : week-end d'ouverture

Une programmation flamboyante pour un festival de prestige ouvert à tous.

CRÉÉ IL Y A PRÈS DE QUARANTE ANS, le Printemps des Arts de Monte-Carlo se veut depuis toujours un « carrefour entre les esthétiques, les époques, les répertoires, entre les grands solistes internationaux et les jeunes musiciens de demain, entre des salles de concert familières et des lieux atypiques », selon les propres termes de sa présidente, S.A.R. la Princesse de Hanovre.

Un nouveau compositeur-directeur

Dirigé pendant dix-neuf éditions par le compositeur Marc Monnet, il l'est désormais par un autre compositeur : Bruno Mantovani, ancien directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris qui, pour sa toute première édition, en reprend l'esprit et l'ouverture à tous les répertoires. En l'intitulant « Ma fin est mon commencement » (référence au rondeau de Guillaume de Machaut qui y proposait, il y a près de sept siècles, une sorte de rébus poético-musical pièce d'ailleurs interprétée par deux fois lors du premier week-end), Bruno Mantovani suggère l'interdépendance des styles, dont la chronologie est moins évidente qu'on pourrait le penser. Lors du week-end d'ouverture du festival, du 10 au 13 mars, une conférence spirituellement intitulée « La grande galerie de l'évolution stylistique » déployait ces questions avec brio. Et c'est d'ailleurs Machaut qui était, le 10 mars à l'Eglise Saint-Charles, le parrain symbolique de l'édition 2022, puisqu'était présentée sa fameuse *Messe de Nostre Dame* par l'Ensemble Gilles Binchois dirigé par Dominique Vellard.

Connections sonores

L'une des très belles qualités de cette programmation imaginée par Bruno Mantovani est l'alliage bienvenu de science musicologique et de sensibilité, d'exigence musicale et d'ouverture à tous les publics. À la question de savoir si son identité de compositeur colore, comme c'était le cas pour son prédécesseur Marc Monnet, son activité de programmateur, Bruno Mantovani nous répond : « L'approche d'un compositeur est d'un autre type, peut-être plus technique, mais qui en tout cas a un rapport direct avec la partition, avec l'écriture. Je regrette que les compositeurs, aujourd'hui, soient relativement détachés de la vie publique, ce qui n'était pas le cas il y a quelques décennies. Ce regret m'a poussé moi-même à m'engager, il y a une

MONTE-CARLO - CISION 361239662

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

dizaine d'années, en prenant la direction du Conservatoire de Paris et maintenant dans diverses institutions, dont ce Printemps des Arts. Je pense que l'approche d'un compositeur, quand il regarde l'histoire, est un peu différente de celle de l'amateur ou du musicologue, même si justement j'ai également une formation de musicologie, auprès de deux maîtres qui ont beaucoup compté pour moi : Rémy Stricker et Yves Gérard. J'estime être un musicologue qui compose... Dans mon activité de programmateur, j'essaie de mettre en perspective des oeuvres qui n'ont pas de lien apparent, mais qui pour moi ont des connections très fortes. »

Ouverture

De cette riche conception de la programmation, le tout premier week-end du Printemps des Arts a donné une claire idée : articulé autour d'un beau et riche portrait du pianiste Jean-Efflam Bavouzet, qui s'est livré à un véritable marathon, on pouvait y entendre le 11 mars, à l'Auditorium Rainier III, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg dirigé par Marko Letonja, dans une pièce orchestrale toute récente (2021) du grand compositeur hongrois Peter Eötvös, précédée assez étrangement de l'interprétation par l'Ensemble Gilles Binchois de « Ma fin est mon commencement » de Machaut (donné une première fois la veille). Prokofiev formait le centre du concert, avec la première prestation, d'emblée éblouissante, de Jean-Efflam Bavouzet dans deux concertos de Prokofiev les N° 1 et N° 5, fait rare sur les scènes de concert, tant l'interprétation en est éprouvante et redoutable de virtuosité et d'engagement. De ces oeuvres si différentes, Jean-Efflam Bavouzet dit ceci : « Le 1er est une oeuvre de jeunesse toute flamboyante de fraîcheur, de verve et de démonstration « athlétique » - c'est vrai qu'on n'avait jamais écrit des octaves de cette amplitude, même Liszt n'y avait pas pensé ! une oeuvre assez compacte, d'un seul jet, très courte. Quant au 5e, il est d'une tout autre facture une symphonie avec piano obligé, en cinq mouvements, avec des trouvailles musicales absolument incroyables, qui me réjouissent à chaque fois, notamment des petits clins d'oeil à Haydn, un choral dans le 4e mouvement absolument dévastateur, d'une très grande force dramatique et un finale très original dans sa forme... ». Le concert proposait enfin d'entendre la suite d'orchestre du *Mandarin merveilleux* de Bartók. Un brillant texte (comme tous les autres de l'excellente brochure de programme) de la plume de Louise Boisselier nous éclaire sur le parcours musical original de ce concert et son lien avec la thématique fondatrice du festival.

Des célébrités dans la pénombre

Le 12 mars, c'est dans un lieu fascinant que se déroule le premier concert de la journée : le « Tunnel Riva » donnant sur le port, décor industriel à l'excellente acoustique où sont entreposés les éclatants et luxueux bateaux à moteur « Riva », prestigieuse marque italienne datant des années 50 et qui s'illustre, sur les murs du tunnel, par des agrandissements de photos d'acteurs et actrices célèbres, dans des poses souriantes, idyllique évocation du luxe et de la *dolce vita* ... Décor extraordinairement « décalé », en soi, par le contraste saisissant entre l'aspect brut des murs, l'obscurité du lieu simplement éclairé de projecteurs et les rouges brillants qui ornent les hors-bord d'exception entreposés sur les poutrelles, et en décalage jubilatoire avec le programme du concert de musique de chambre qui y était présenté. L'excellent saxophoniste Sandro Compagnon (lauréat, entre autres, du Concours International Adolphe Sax en 2019) y proposait avec le pianiste Gaspard Dehaene un ensemble de pièces, rares pour certaines, de Vaubourgoin, Bozza, Paul Pierné (fils de Gabriel), Caplet, Debussy, avant de faire découvrir des transcriptions pour saxophone et piano d'oeuvres de Ravel.

Quand Haydn rencontre Debussy

S'ouvre ensuite dans ce premier week-end, le coeur du portrait de Jean-Efflam Bavouzet : deux récitals éblouissants du pianiste, donnés respectivement le samedi soir au Musée Océanographique (nouveau lieu de grand intérêt, dans un tout autre genre !) et le dimanche après-midi à l'Opéra : deux concerts imaginés par Bruno Mantovani, en l'occurrence la présentation, pour le premier, d'oeuvres de jeunesse de Debussy avec des oeuvres de la maturité de Haydn, pour le second l'inverse : oeuvres de jeunesse de Haydn et 2e Livre des *Préludes* de Debussy. Rien de comparable, a priori, dans les écritures pianistiques respectives de Haydn et de Debussy, d'autant que Haydn, bien sûr, n'a pas connu le piano moderne et que ses sonates de jeunesse sont écrites, non pas pour la piano-forte, mais pour le clavecin. Etrangement, leur mise en relation fonctionne pourtant superbement. Mais peut-être est-ce dû tout simplement au métier extraordinaire de Jean-Efflam Bavouzet et à sa capacité de partager avec l'auditeur le mystère créateur de chacun de ces deux immenses compositeurs.

MONTE-CARLO - CISION 361239662
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Bavouzet ou l'art polychrome

De la musique de Haydn, Bavouzet nous fait découvrir, derrière la vélocité, la jubilation digitale et les effets de répétition, tout ce qui relève de l'humour et de l'inattendu, mais aussi la mélancolie, la profondeur, l'étrangeté fondamentale de cet univers sonore. Le pianiste qui a entrepris il y a une dizaine d'années d'enregistrer sous le label Chandos l'intégrale des sonates pour clavier de Haydn (au nombre de 62), vient de terminer l'enregistrement du onzième et dernier volume et s'apprête à en commencer le montage ; le dixième vient de paraître. Par le jeu de Bavouzet, Debussy déploie tout le spectre de ses couleurs. Hors même cet art polychrome, ce qui marque l'art de Bavouzet dans ce répertoire est sa capacité à fédérer des visées antinomiques ou du moins difficilement conciliables, en apparence : les aspects énergétiques et l'art du flou, l'affirmation et la suggestion, les arêtes architecturales et les brumes harmoniques, les effets de résonance et les ruptures abruptes... Comme si le pianiste parvenait à contenir toutes les forces en présence, par son intelligence de la matière sonore et son intuition, mais aussi à les faire partager à l'auditeur par la grâce d'un jeu généreux et absolument dénué de retour sur soi...

Dans la cohabitation, en deux concerts de même type, des oeuvres de Haydn et de celles de Debussy, se fait jour, malgré l'essentielle altérité des deux compositeurs, le pouvoir de l'interprète Bavouzet à saisir pour chacun d'un, dans son entier, tout l'éventail poétique le plus ouvert. En cela, il est un grand maître.

Printemps des Arts de Monte-Carlo, du 10 mars au 3 avril.

MONTE-CARLO - CISION 361239662

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ResMusica

www.resmusica.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **38416**
Sujet du média : **Culture/Musique**

16 Mars 2022
Journalistes : **Jany Campello**
Nombre de mots : **9334**

Visualiser l'article

Ouverture du Printemps des Arts de Monte-Carlo sous la direction de Bruno Mantovani

Ma fin est mon commencement opus 1 **: avec cet intitulé, le festival Printemps des Arts de Monte-Carlo prend un nouveau départ sous la direction artistique de Bruno Mantovani qui succède à Marc Monnet. Une édition qui ne tourne pas le dos au passé, mais qui en garde l'esprit d'exploration et d'ouverture tout en proposant d'autres chemins.**

Le festival monégasque vient de retrouver son public pour quatre semaines de réjouissances musicales, suivant une ligne thématique dont l'oeuvre de Guillaume de Machaut *Ma fin est mon commencement* donnée en concert d'ouverture se veut la devise. De cette pièce qui marque l'avènement de l'Ars Nova au XIV siècle, aux quatre créations mondiales inscrites au programme (oeuvres de Bastien David, Bruno Mantovani , Yan Maresz, et Michel Pétrossian/Aram hovhannisyan), c'est un voyage à travers huit siècles de musique que propose Bruno Mantovani , voyage « à travers le temps universel mais aussi le temps spécifique à chaque compositeur ». Magistralement construite, sa programmation tisse des liens, tend des traverses entre des compositeurs souvent très éloignés dans le temps mais aussi esthétiquement, et entre les oeuvres de jeunesse et de la maturité de certains d'entre eux, mettant en lumière leur évolution stylistique. Démontrer que la création contemporaine ne nait pas ex-nihilo, mais est bien rattachée au passé « point de départ de toute innovation » et gage de liberté créatrice, c'est aussi pour Bruno Mantovani inviter le public à partager par l'écoute une réflexion sur l'histoire de la musique, éclairée par des conférences, rencontres et tables rondes proposées en « before », comme celle intitulée avec humour « La grande galerie de l'évolution stylistique », qui précède le premier concert de Jean-Efflam Bavouzet . Au fil de trois concerts, un portrait haut en couleurs du pianiste occupe le coeur de la programmation du premier week-end.

Dans l'auditorium Rainier III, l' ensemble Gilles Binchois de Dominique Vellard prélude comme la veille avec *Ma fin est un commencement* de Machaut, rébus poético-musical combinant une mélodie et la même à rebours (... *et mon commencement*

MONTE-CARLO - CISION 361302104

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

ma fin) dans un contrepoint paraissant étonnamment proche de la modernité. Par un grand saut dans le temps, le chant moyenâgeux nous projette ensuite dans une oeuvre orchestrale très récente (composée en 2021) du compositeur hongrois Peter Eötvös, *Sirens'Song* , interprétée par l' Orchestre Philharmonique de Strasbourg dirigé par Marko Letonja , sa deuxième pièce sur le mythe des sirènes, au grain particulier, faite de sonorités étranges et fascinantes, sombres, voire noires, ou surnaturelles dans l'aigu de ses trilles vibratiles. Puis le piano prend sa place devant l'orchestre et ce ne sont pas moins de deux concertos de Serge Prokofiev qui jaillissent sous les doigts de Jean-Efflam Bavouzet . Le *Concerto n° 1 en ré bémol majeur* op.10, oeuvre de jeunesse, ramassé et joué d'un seul jet, éblouit dès sa grandiose et resplendissante introduction, éclaboussant de lumière et de ses sonorités franches, et décuplant de vitalité dans l'accélération finale de son dernier mouvement après la rêverie de son court mouvement lent. Le pianiste redouble d'énergie dans le *Concerto n° 5 en sol majeur* op.55, le dernier du compositeur russe : il s'y amuse, en grossit les contrastes, l'épaisseur des accords, en souligne la dérision, dans un jeu staccato bondissant, et sur les longs traits lyriques et sombres de l'orchestre, chante un larghetto poignant, avant de parsemer de cinglants accents le vivo final. Le concert se termine sur *Le Mandarin merveilleux* , suite d'orchestre op.19 de Béla Bartók , dont le propos et la musique trouvent une parenté avec la pièce d'Eötvös entendue précédemment. Une partition mise en valeur par l'orchestre, ses solistes (clarinette solo particulièrement expressive) et son chef, dans ses couleurs, ses dynamiques, et l'atmosphère qui habille sa narration, jusqu'à la danse finale, frénétique et brûlante. L'orchestre restera en Hongrie avec une *Danse hongroise* de Brahms donnée en bis.

Le lendemain, changement de décor pour le premier concert de la journée. Nous pénétrons dans un lieu inattendu, insolite et unique. Un tunnel, qui fait face au port. Sous sa voûte plongée dans la pénombre, nous avançons entre deux coursives où s'alignent de rutilants Riva, ces luxueux et prestigieux bateaux à moteur emblématiques des années 50, entreposés là en attendant leurs propriétaires et les beaux jours. Sur les murs, des posters géants, photos d'époque où l'on reconnait des célébrités. Tout au fond une scène a été aménagée. Sous l'acajou verni des coques impeccables, le jeune saxophoniste Sandro Compagnon et le pianiste Gaspard Dehaene jouent un programme non moins insolite, composé de pièces de Marc Vaubourgouin, Eugène Bozza, Paul Pierné, André Caplet, Claude Debussy , et des transcriptions de la *Sonatine* et de la *Sonate pour violon et piano* de Maurice Ravel. Un moment rare de découverte et de plaisir, avec ces pièces peu jouées, dont

MONTE-CARLO - CISION 361302104

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

certaines très virtuoses sonnant admirablement dans l'acoustique étonnamment bonne du lieu, la rondeur veloutée du son du saxophone alto, et le talent de deux musiciens hors pair heureux de présenter pareille musique.

Grand temps fort du week-end, le récital en deux temps de Jean-Efflam Bavouzet consacré à Haydn et Debussy se déroule dans deux autres lieux : le musée océanographique, puis l'Opéra de Monte-Carlo. Deux face-à-face inversés : le premier associant les oeuvres de jeunesse de Debussy aux sonates du vieil Haydn, le second, deux sonates de jeunesse de Haydn au second cahier des Préludes de Debussy composé tardivement. Quoi de plus incongru que cette association de deux compositeurs aussi éloignés stylistiquement, tandis que l'un a composé plus de soixante sonates pour le piano, et l'autre pas une seule, préférant la référence à des images, et refusant le développement ? Et pourtant ils semblent se répondre au récital, faisant bon ménage grâce à un interprète qui en possède le goût et le sens poétique, au point qu'il a gravé au disque les intégrales de leurs oeuvres respectives (onzième et dernier volume à paraître pour Haydn). Entre les deux *Sonates n°59 en mi bémol majeur* Hob.XVI.49 et *n°62 en mi bémol majeur* Hob.XVI.62, jouées avec énergie et affirmation, dans des sonorités généreusement projetées, chaudes et lumineuses, sous un toucher vif, le pianiste intercale une *Ballade* de Debussy au beau lyrisme, son *Nocturne en ré bémol* d'un romantisme finissant au ton passionné, et la *Tarentelle styrienne* , dont les notes répétées virevoltent aériennes dans une sorte de toccata solaire. Les *Estampes* et *L'Isle Joyeuse* offrent des nuances très contrastées, du fondu sonore de *Pagodes* au déluge de notes de *Jardins sous la pluie* , des couleurs de la *Soirée dans Grenade* à l'étourdissante et jubilatoire *Isle Joyeuse* . C'est la fantaisie, la finesse de l'articulation du discours, l'humour et le goût des surprises et des suspensions qui caractérisent le jeu plein d'esprit tout en élégance et sensibilité de Jean-Efflam Bavouzet dans les *Sonates n°39 en ré majeur* Hob.XVI.24 et *n°31 en la bémol majeur* Hob.XVI.46 de Haydn. Son toucher pétillant sait y être intimiste et frémissant dans les mouvements lents. Avec Haydn et Debussy il montre cette capacité inédite à faire cohabiter deux approches au demeurant antinomiques du clavier, du son et de l'expression musicale, l'une dans l'énergie et l'art du discours, l'autre dans la couleur, la matière et la suggestion. Debussy, dans son *Hommage à Haydn* que le pianiste joue en préambule aux *Préludes* du deuxième livre ne concède rien au maître viennois. Ouvrant leur mystérieuse boîte de Pandore, c'est tout un monde somptueux de timbres et de textures, une féérie poétique chatoyante et raffinée que l'interprète dévoile de *Brouillards* à *Feux d'artifice* , terminant en bis par des *Reflets dans l'eau* aux délicates irisations.

Le festival se poursuit jusqu'au 3 avril, mêlant créations et oeuvres du passé, renouvelant la rencontre du public et de la musique lors des concerts mais aussi avant comme après, dans les « after » proposés en compagnie des musiciens invités, joyeux moments de convivialité et de partage.

Crédits photographiques © Alice Blangero

Monte-Carlo. Festival Printemps des Arts. 11 au 13-III-2022. Auditorium Rainier III. Guillaume de Machaut (1300-1377) : Ma fin est mon commencement, ensemble Gilles Binchois ; Peter Eötvös(né en 1944) : Sirens'Song. Serge Prokofiev (1891-1953) : Concerto n°1 en ré bémol majeur op.10 et Concerto n°5 en sol majeur op.55. Belà Bartók (1881-1945) : Le Mandarin merveilleux op.19, Sz73. Orchestre Philharmonique de Strasbourg, direction Marko Letonja, Jean-Efflam Bavouzet, piano. Tunnel Riva. pièces de divers compositeurs. Sandro Compagnon, saxophone, et Gaspard Dehaene, piano. Musée Océanographique. Joseph Haydn (1732-1809) : Sonates n°59 Hob.XVI.49 et n°62 Hob.XVI.52; Claude Debussy (1862-1918) : Ballade, Nocturne en ré bémol, Danse (Tarentelle Styrienne), Estampes, L'Isle Joyeuse. Opéra de Monte-Carlo : Joseph Haydn (1732-1809) : Sonates n°39 Hob.XVI.24 et n°31 Hob.XVI.46. Claude Debussy (1862-1918) : Hommage à Haydn, et Préludes deuxième livre. Jean-Efflam Bavouzet, piano

MONTE-CARLO - CISION 361302104

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

TOUTE LA CULTURE

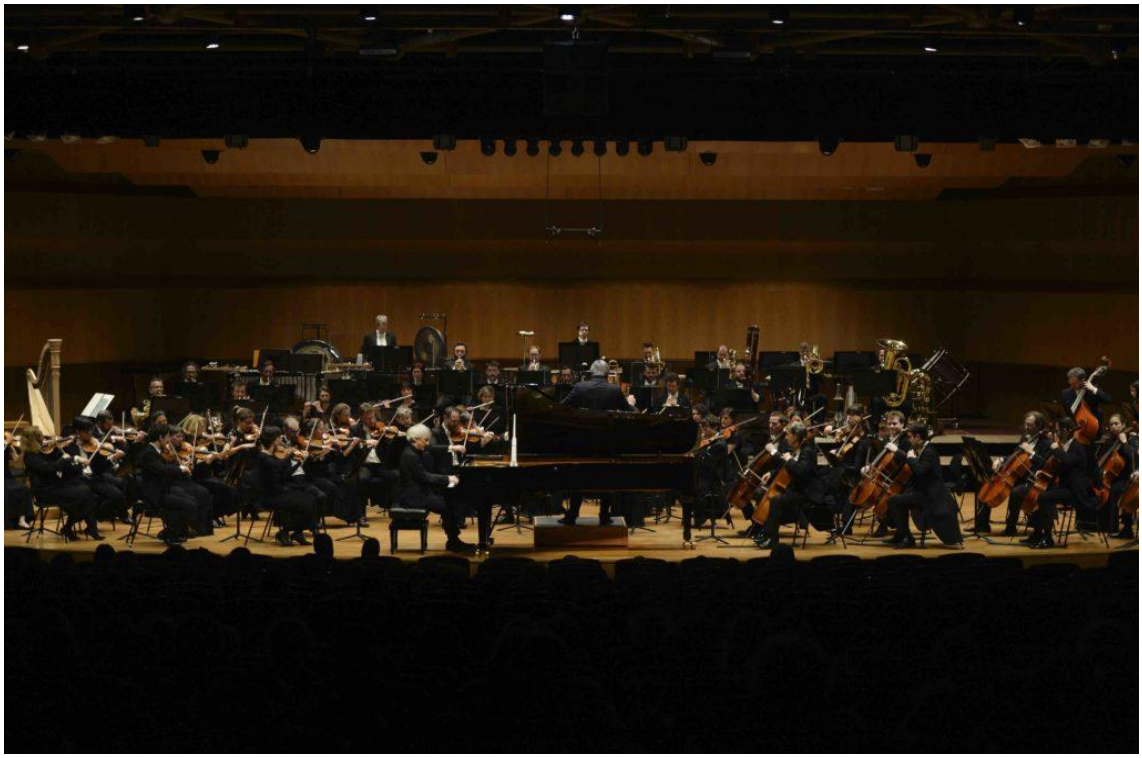
toutelaculture.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **49021**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale, Culture/Musique, Lifestyle**

16 Mars 2022
Journalistes : **Victoria Okada**
Nombre de mots : **3414**

Visualiser l'article

Ouverture du Festival Printemps des Arts de Monte Carlo



Le Festival Printemps des Arts de Monte Carlo , placé sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre, prend un nouvel envol avec Bruno Mantovani . Pour son week-end de baptème, il fait dialoguer l'ancien et le moderne, ou la jeunesse et la maturité, proposant une programmation allant de la polyphonie médiévale à la modernité du XXe siècle.

Notre premier concert, celui de l' Orchestre Philharmonique de Strasbourg , est sous le signe de dialogues intergénérationnels, ou « temporalités circulaires » selon le programme. Ma fin est mon commencement de Guillaume de Machaut (le titre de la pièce est également le thème de cette édition) et Siren's Song de Peter Eötvös, invitant à l'atmosphère énigmatique. La polyphonie vocale à quatre voix a cappella de Machaut est plus propice dans un cadre plus intimiste, mais l'acoustique sèche de l'Auditorium Rainier III rend les voix nues de membres de l' Ensemble Gilles Binchois et donne un effet dépouillé, ce qui offre finalement encore davantage d'énigmes. Sous la direction de l'excellent chef slovène Marko Letonja (ancien directeur musical et artistique de l'orchestre strasbourgeois), la pièce d'Eötvös nous paraît une peinture, mi-figurative mi-abstraite, de la nature en musique. On y croit entendre des bruits de forêt, de vent et autres bruits à travers des motifs fragmentaires. Le chant de sirène traverse les éléments qui sont étroitement liés entre eux.

Suivent deux concertos pour piano de Prokofiev, interprétés par Jean-Efflam Bavouzet . Entre le premier Concerto en ré bémol majeur op. 10 (1911-1912) et le dernier en sol majeur op. 55 (1932), le style a considérablement évolué. Dans l'opus 10, la personnalité musicale d'un jeune compositeur de vingt ans s'affirme déjà à travers un discours musical encore classique. Bavouzet exprime, avec une énergie débordante, la fraîcheur juvénile de cette musique pour lui donner un coup d'éclat. Après l'entracte, le pianiste interprète l'opus 55 avec toujours un incroyable tonus, mais y ajoute indéniablement l'expression de

MONTE-CARLO - CISION 361304681

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

maturité, surtout dans le mouvement lent qui offre un contraste saisissant avec le reste de la partition. Dans son jeu, tout le corps est relié au clavier qui devient le prolongement de son dos, de ses bras et de ses doigts. Il ne domine ni apprivoise l'instrument, mais s'y intègre entièrement, tout autant qu'il s'imprègne dans la musique.

Le concert se termine avec la suite du Mandarin merveilleux de Bartok, créée il y a presque un siècle (1927), mais qui dégage toujours une grande modernité. Les gestes du chef sont extrêmement limpides, à tel point qu'on peut bien reproduire mentalement la musique ne serait-ce qu'en regardant sa direction. Une magie opère entre lui et les musiciens qu'il a côtoyés pendant une dizaine d'années, offrant à la fois un équilibre orchestral et une brillance de chaque pupitre, rendant à cette suite une polychromie fascinante.

Le Festival se poursuit jusqu'au 3 avril.
Information et réservation sur le site du Festival Printemps des Arts

Photo © Alain Hanel

MONTE-CARLO - CISION 361304681
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.altamusica.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **470**
Sujet du média : **Culture/Musique**

16 Mars 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **4634**

Visualiser l'article

Les concerts d'Altamusica

Concerts des orchestres Philharmonique de Strasbourg sous la direction de Marko Letonja et Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada au Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022.

Printemps des arts 2022 (1) :
Printemps russo-hongrois

Le premier concert symphonique du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022 met en avant dès le vendredi Jean-Efflam Bavouzet, présent tout le week-end pour deux Concertos de Prokofiev avec le Philharmonique de Strasbourg. Le dimanche, c'est au tour du Philharmonique de Monte-Carlo de jouer, cette fois avec le pianiste Dezső Ránki.

Auditorium Rainier III, Monaco
Le 11/03/2022
Vincent GUILLEMIN

MONTE-CARLO - CISION 361305900

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le premier Printemps des Arts de Monte-Carlo sous la houlette de Bruno Mantovani est sous-titré du chant éponyme de Guillaume de Machaut, *Ma fin est mon commencement*, chanté ce vendredi par l'Ensemble Gilles Binchois à l'Auditorium Rainier III, juste avant l'entrée de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

L'orchestre fait ensuite son apparition pour un programme russo-hongrois, dont deux concertos pour piano de Prokofiev, le premier et le dernier afin de mettre en exergue l'évolution stylistique du compositeur. Jean-Efflam Bavouzet est l'unique soliste et attaque avec vigueur le n° 1, malgré un piano pas parfaitement accordé. Il est accompagné d'un ensemble énergique, bien porté par son directeur musical, Marko Letonja.

Le *Concerto n° 5* apparaît moins vif, plus mesuré, au détriment de l'*Allegro con brio*, mais à l'avantage du *Moderato* et de la *Toccata*. Après le *Larghetto*, les forces en présence se ravivent dans le *Finale*, *Vivo*, parfaitement maîtrisé dans ses difficultés, malgré un Steinway toujours en manque de brillance.

Auparavant, la fin était au commencement, puisque la pièce moderne *Siren's Song* d'Eötvös avait introduit le programme symphonique. D'une douzaine de minutes, la partition composée en 2020 et créée en 2021 à Pécs réussit à faire ressortir des cordes

MONTE-CARLO - CISION 361305900
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

des impressions de chants marins, tout en gardant un style hongrois bien définissable, à comparer à celui de Bartók en fin de concert.

Déjà, les clarinettes s'étaient fait remarquer, et c'est plus encore le cas dans la suite du *Mandarin merveilleux*, également bien portée par la trompette solo, tandis que le reste de l'orchestre alsacien livre encore de beaux moments, tout en commençant à accuser une certaine fatigue. Malgré tout, les musiciens retrouvent de l'énergie pour un bis : la *Danse hongroise n° 10* de Brahms.

Pour raison logistique, nous n'avons pu assister qu'à la première partie du concert symphonique du dimanche, avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et son directeur, Kazuki Yamada. Un discours de Mantovani évoque les difficultés en Ukraine et le fait que la musique doit être au-dessus de cela, rappelant qu'il y a dans l'ensemble monégasque des musiciens issus des deux pays en guerre.

Puis *Im Sommerwind* de Webern ouvre le programme, lumineux dans les premiers instants et éteint au fur et à mesure par le geste lent et dépassionné du chef. Dezső Ránki aurait pu ensuite dynamiser le *Concerto pour piano n° 3* de Bartók, toujours trop neutre à l'orchestre, s'il avait bénéficié d'un autre Steinway que celui déjà entendu le vendredi, là encore trop terne pour parvenir à exalter l'un des ultimes chefs-d'oeuvre du compositeur hongrois.

MONTE-CARLO - CISION 361305900
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Auditorium Rainier III, Monaco
Le 11/03/2022
Vincent GUILLEMIN

Concerts des orchestres Philharmonique de Strasbourg sous la direction de Marko Letonja et Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada au Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022.

11 mars 2022 (Auditorium Rainier III, Monte-Carlo) :
Guillaume de Machaut (ca. 1300-1377)
Ma fin est mon commencement
Ensemble Gilles Binchois
Péter Eötvös (*1944)
Siren's Song
Sergeï Prokofiev (1891-1953)
Concerto pour piano n° 1 en réb majeur, op. 10
Concerto pour piano n° 5 en sol majeur, op. 55
Jean-Efflam Bavouzet, piano
Béla Bartók (1881-1945)
Le Mandarin merveilleux, suite op. 19, Sz 73
Orchestre Philharmonique de Strasbourg
direction : Marko Letonja
13 mars 2022 (Auditorium Rainier III, Monte-Carlo) :
Anton Webern (1883-1945)
Im Sommerwind
Béla Bartók (1881-1945)
Concerto pour piano n° 3 Sz 119, BB 127
Dezső Ránki, piano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Kazuki Yamada, direction

MONTE-CARLO - CISION 361305900
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

altamusica.com L'actualité de la musique classique

www.altamusica.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **470**
Sujet du média : **Culture/Musique**

16 Mars 2022
Journalistes : **Vincent GUILLEMIN**
Nombre de mots : **3989**

Visualiser l'article

Printemps des arts 2022 (2) : Respiration continue

Concert du saxophoniste Sandro Compagnon accompagné au piano par Gaspard Dehaene au Tunnel Riva au Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022.

Au milieu du long tunnel Riva, abris d'hiver aux bateaux de luxe du même nom, entreposés en hauteur de chaque côté, le pianiste Gaspard Dehaene et le saxophoniste Sandro Compagnon livrent un intéressant programme autour de l'évolution de la composition pour saxophone au tournant du siècle dernier, puis dans la première moitié du XXe siècle.

Après une centaine de mètres de tunnel encadré par de magnifique hors-bords aux coques boisées et de photos en noir et blanc de stars sur ces bateaux, une scène temporaire est montée dans le cadre du Festival du Printemps des Arts, prête à accueillir devant une dizaine de rangées de chaises les deux artistes du jour.

Un rapide discours du nouveau directeur du Festival, Bruno Mantovani, met en abîme le programme par rapport à la curiosité qu'ont pu apporter les nouveaux instruments dans la technique et le style des compositeurs, en l'occurrence ici le saxophone. Puis Gaspard Dehaene et Sandro Compagnon débutent avec les *Six petites pièces* de Marc Vaubourgoin.

Dynamiques et influencées par le jazz, les pièces de 1951 profitent du souffle long et de la dynamique du jeune saxophoniste, ensuite plus romantique pour aborder l'*Aria* d'Eugène Bozza, de 1936, doux thème dont le programme de salle énonce un rapprochement, évident dès la première phrase, avec la plus célèbre *Vocalise* de Rachmaninov. Le piano reste en

MONTE-CARLO - CISION 361305905

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

retrait mais accompagne toujours d'un geste souple l'instrument à vent.

Le *Concertino* de Paul Pierné à ne pas confondre son homonyme, Gabriel Pierné , puis surtout l'*Impression d'automne* d'André Caplet, ajoutent une touche onirique, encore développée avec la *Rapsodie* de Debussy, écrite elle aussi pour saxophone alto et piano. Là encore, l'instrument prend plus de place que le clavier sur la scène sonore, d'où se démarque à nouveau le jeu puissant au souffle inaltérable de Compagnon.

Après un court précipité, l'instrumentiste revient cette fois avec un saxophone soprano, dont l'aigu sature un peu, d'autant que l'acoustique surprenante du lieu élargit particulièrement la voix de l'instrument, d'un volume conséquent pour les auditeurs des premiers rangs. La *Sonatine* de Ravel, transcrite par Claude Delangle pour hautbois puis pour saxophone soprano, clôt le programme officiel, cependant loin d'être achevé, puisqu'à peine conclue, elle se voit prolongée par un long bis : la *Sonate pour violon et piano* de Ravel, à présent arrangée par le saxophoniste lui-même.

Alors, celui-ci déploie toute sa verve et impressionne par un souffle incroyable, tout particulièrement dans le *Finale*, lié pendant trois minutes avec la respiration continue, technique de reprise d'air sans interruption du son, les joues gonflées à la manière des cornemuseurs. Jamais fatigué, il reprend ce bis à la demande du public, puis sera de la partie jusque tard dans la nuit pour un after jazzie à l'Hôtel Hermitage, cette fois accompagné au piano par Bruno Mantovani lui-même.

Concert du saxophoniste Sandro Compagnon accompagné au piano par Gaspard Dehaene au Tunnel Riva au Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022.
Marc Vaubourgoin (1907-1983)
Six petites pièces pour saxophone alto et piano
Eugène Bozza (1905-1991)
Aria pour saxophone alto et piano
Paul Pierné (1874-1952)
Concertino pour saxophone alto et piano
André Caplet (1878-1925)
Impression d'automne pour saxophone alto et piano
Claude Debussy (1862-1918)
Rapsodie pour saxophone et piano
Maurice Ravel (1875-1937)
Sonatine pour piano
Arrangement de Claude Delangle pour saxophone soprano et piano
Sandro Compagnon, saxophone alto & soprano
Gaspard Dehaene, piano

MONTE-CARLO - CISION 361305905

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.altamusica.com

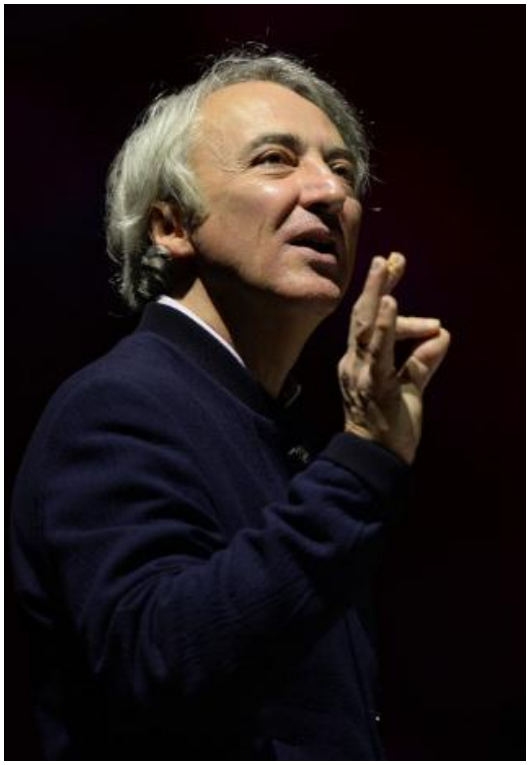
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **470**
Sujet du média : **Culture/Musique**

16 Mars 2022
Journalistes : **Vincent GUILLEMIN**
Nombre de mots : **571**

Visualiser l'article

Printemps des arts 2022 (3) : Haydn versus Debussy

Récitals de Jean-Efflam Bavouzet au Musée Océanographique et à l'Opéra de Monte-Carlo, dans le cadre du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022.



Déjà soliste lors d'un concert symphonique, le pianiste Jean-Efflam Bavouzet présente également deux récitals lors du premier week-end du Printemps des Arts 2022, tous deux consacrés aux compositeurs Haydn et Debussy, le samedi au Musée océanographique, le dimanche sur la belle scène de l'Opéra Garnier de Monte-Carlo.

MONTE-CARLO - CISION 361305917

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

DIAPASON

www.diapasonmag.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **22001**
Sujet du média : **Culture/Musique**

17 Mars 2022
Journalistes : **Bertrand Boissard**
Nombre de mots : **6043**

Visualiser l'article

De l'air frais au Printemps des Arts de Monte-Carlo

Le week-end dernier, débutait la première édition du festivalmonégasque placée sous la direction artistique de Bruno Mantovani. Avec Jean-Efflam Bavouzet et Deszö Ranki, le piano était particulièrement à l'honneur.

La première édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo de l'ère Bruno Mantovani (qui succède à Marc Monnet) entend confronter les premières oeuvres des créateurs avec leurs ultimes feux. A Jean-Efflam Bavouzet, qui débutait un marathon de trois concerts en trois jours, le soin de jouer les premier et dernier concertos de Prokofiev. Solidement accompagné par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg dirigé par Marko Letonja, le pianiste rend bien compte de l'évolution stylistique du compositeur, du flamboiement teinté de lyrisme de l' *opus 10* , aux jeux constructivistes du protéiforme *Concerto n° 5* . Sous ses doigts, ces partitions exigeantes entre toutes ne sentent jamais l'effort. Nulle lourdeur, nul motorisme facile, mais une fougue, une joie, une gourmandise réjouissantes. Bavouzet s'amuse et sait transmettre son émerveillement face à une musique que de toute évidence il savoure.

Auditeur clandestin

Le lendemain, en récital dans la belle salle des conférences du musée océanographique, les fortissimos assez rudes, voire tonitruants, de son Haydn interrogent. La forte résonance de ce lieu tout en bois est-elle en cause ? Sans doute Bavouzet aura-t-il aussi été perturbé par la présence incongrue d'un auditeur clandestin, calé dans un recoin près du piano, invisible des spectateurs mais parfaitement audible du musicien, qui ne cessera, par des « chut » désespérés, de vouloir faire cesser les ronflements de l'importun. Retrouvant ensuite sa quiétude, il pourra nous gratifier d'une exécution solaire de l' *Isle joyeuse* de Debussy, rendue à ses crépitements orgiaques. Le dimanche, à l'Opéra, la fatigue se fait parfois sentir dans son exécution du Livre II des *Préludes* du compositeur français. Il compensera de petites défaillances digitales par une compréhension profonde de ses mondes souterrains (envoutantes *Feuilles mortes*) comme de ses divertissements en trompe-l'oeil

MONTE-CARLO - CISION 361349129

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

(admirable General Lavine eccentric).

Saxo et compagnie

Il n'y a pas que le piano dans la vie, il y a aussi le saxophone : avec son programme riche en découvertes, Sandro Compagnon aura réussi à nous en persuader. Dans un improbable tunnel situé sur le port, à l'acoustique d'une présence étonnante, et ou trônent des bateaux aux reflets luminescents, le musicien de 26 ans fait montre dans la *Rhapsodie* de Debussy ou dans *Impressions d'automne* de Caplet d'un phrasé fluide et de timbres limpides. Avec un Gaspard Dehaene aux interventions toujours justes mais pas gâté par un instrument des plus modestes, il étonne dans sa très ingénieuse transcription de la *Sonate pour violon et piano* de Ravel (notamment dans sa façon de rendre les pizzicatos), nous entraînant avec brio dans le tourbillon vertigineux de son *Perpetuum mobile* .

Symbiose

Enfin, à l'Auditorium Rainier III, Deszö Ranki démontre toute l'étendue de sa finesse dans le *Concerto pour piano n°3* de Bartók, n'essayant jamais d'en faire le cheval de bataille qu'il n'est pas. La symbiose avec une oeuvre qu'il pratique depuis 50 ans est telle qu'il semble ne faire qu'un avec un clavier qu'il effleure, qu'il caresse avec douceur et pudeur. L'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et son chef Kazuki Yamada mettaient un terme à ce premier week-end du festival avec la peu fréquentée *Symphonie n° 1* de Dutilleux. Une conclusion toute de relief et d'engagement.

Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Du 11 au 13 mars.

MONTE-CARLO - CISION 361349129
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Interviews d'Agents d'Entretiens
Alexandra Luiceanu, plus d'une corde à... sa harpe

Recommandations
Alexandra Luiceanu, plus d'une corde à... sa harpe ! 24:30

Stéphanie-Marie Degand, la baguette française 33:47

Marie-Josèphe Jude, le voyage intérieur 41:55

Anne Gastinel, je joue donc je suis... 26:40

Vincent Coq, le piano vagabond 28:58

Noémi Boutin, au gré des vents 22:33

Lise Berthaud, Alto : feu ! 18:58

Raphaël Sévère, si juste ! 34:12

Pierre Fouchenneret, l'archet nous touche en plein coeu... 26:54

Philippe Cassard, onde de choc ! 45:23

Michel Béroff, un certain regard 44:54

Julien Chauvin, Haydn en capitale ! 20:54

Mara Dobresco, le silence est d'or ! 25:13

Paul Montag, la grande évasion ! 28:28

Victor Julien-Laferrière, les sentiers de la gloire 21:55

Eric Tanguy, le Caen du coeur ! 29:30

Jean-Marc Phillips-Varjabédian, errance protéiforme 36:19

Vanessa Benelli Mosell, le chant du piano 25:33

MONTE-CARLO - CISION 361349129
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Aurélien Pontier, retour à l'essentiel ! 21:09

Simon Zaoui, et la lumière fut ! 29:25

Thomas Leuleu, le tuba sort de l'eau ! 20:11

Benjamin Alard, Back in Bach ! 25:16

Camille et Julie Berthollet accordent leurs violons ! 17:37

MONTE-CARLO - CISION 361349129

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

wandersite.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **4840**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

18 Mars 2022
Journalistes : **David Verdier**
Nombre de mots : **18930**

Visualiser l'article

"Ma fin est mon commencement"

Auditorium Rainier III, vendredi 11 mars à 20h

Guillaume de Machaut (vers 1300-1377)
Ma fin est mon commencement
Ensemble Gilles Binchois

Peter Eötvös (né en 1944)
Siren's Song

Sergueï Prokofiev (1891-1953)
Concerto pour piano et orchestre no 1 en ré bémol majeur, op. 10
Concerto pour piano et orchestre no 5 en sol majeur, op. 55

Béla Bartók (1881-1945)
Le Mandarin merveilleux, suite d'orchestre, op. 19, Sz. 73

Jean-Efflam Bavouzet , piano
Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Marko Letonja , direction musicale

–

Tunnel Riva, samedi 12 mars à 15h

Marc Vaubourgoin (1907-1983)
Six petites pièces pour saxophone alto et piano

Eugène Bozza (1905-1991)
Aria pour saxophone alto et piano

Paul Pierné (1874-1952)
Concertino pour saxophone alto et piano

André Caplet (1878-1925)
Impressions d'automne pour saxophone alto et piano

Claude Debussy (1852-1918)
Rapsodie pour saxophone alto et piano

Maurice Ravel (1875-1937)
Sonate pour piano (arrangement de Claude Delangle pour saxophone soprano et piano

MONTE-CARLO - CISION 361402229

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Sonate pour violon et piano en sol majeur (arrangement de Sandro Compagnon pour saxophone soprano et piano)

Sandro Compagnon , saxophone
Gaspard Dehaene , piano

–

Musée océanographique, samedi 12 mars à 20h

Joseph Haydn (1732-1809)
Sonate pour piano no 59 Hob.XVI.49 en mi bémol majeur
Sonate pour piano no 62 Hob.XVI.52 en mi bémol majeur

Claude Debussy (1852-1918)
Ballade
Nocturne en ré bémol
Danse (Tarentelle styrienne)
Estampes
L'Isle joyeuse

Jean-Efflam Bavouzet , piano

–

Opéra de Monte-Carlo, salle Garnier, dimanche 13 mars à 15h

Joseph Haydn (1732-1809)
Sonate pour piano no 39 Hob.XVI.24 en ré majeur
Sonate pour piano no 31 Hob.XVI.46 en la bémol majeur

Claude Debussy (1852-1918)
Hommage à Haydn
Préludes, deuxième livre

Jean-Efflam Bavouzet , piano

–

Auditorium Rainier III, dimanche 13 mars à 18h

Anton Webern (1883-1945)
Im Sommerwind, idylle pour grand orchestre

MONTE-CARLO - CISION 361402229
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Béla Bartók (1881-1945)
Concerto pour piano et orchestre no 3, Sz. 119

Anton Webern (1883-1945)
Passacaglia pour orchestre, op. 1

Henri Dutilleux (1916-2013)
Symphonie no 1

Dezsö Ranki , piano
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Kazuki Yamada , direction

Bruno Mantovani succède à Marc Monnet à la direction artistique du **Printemps des arts à Monte-Carlo** *édition 2022. Fondée il y a bientôt quarante ans, l'institution a fait avec lui le choix d'un musicien complet, à la fois chef d'orchestre, compositeur et déjà directeur d'institutions comme le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris qu'il a quitté en 2019 pour le CNR de Saint-Maur-des-Fossés. Le Printemps des arts poursuit avec lui sur la ligne singulière et inventive que Marc Monnet avait su lui impulser durant deux décennies. Fusionnant l'insolite et le raisonnable, la programmation de cette année relève tout d'abord le défi d'un période Covid qui aura conduit à l'annulation de l'édition 2020 et contraint à des aménagements l'année précédente.*

On se réjouit de retrouver un festival qui ne ressemble à aucun autre, en particulier dans la façon de poser une fois de plus la question du lieu comme écrin spatial autant que scénographique, invitant le spectateur à une balade musicale d'un point à un autre de la Principauté de Monaco, dont la densité minérale est détournée en paysage poétique par la présence des manifestations musicales qui en modifient la perception. Au-delà des lieux "dédiés" comme l'auditorium Rainier III et l'Opéra Garnier, on revient cette année au déjà connu musée océanographique et on découvre le très insolite tunnel Riva à l'occasion d'un récital vraiment très surprenant.

En plaçant la modernité au point de fusion entre les grands concepts hérités de la tradition et les formes esthétiques actuelles, Bruno Mantovani assume une programmation riche en associations et en combinatoires, faisant surgir çà et là des angles et des perspectives qui invitent à la curiosité et à la gourmandise. Ainsi, ces quatre grands week-ends où se croisent des musiques aussi éloignées que celles de Guillaume de Machaut et Yann Maresz, avec des incursions dans le répertoire du quatuor à cordes, du piano et un week-end entier consacré aux musiques et danses d'Arménie.

Bruno Mantovani succède à Marc Monnet à la direction artistique du **Printemps des arts à Monte-Carlo** *édition 2022. Fondée il y a bientôt quarante ans, l'institution a fait avec lui le choix d'un musicien complet, à la fois chef d'orchestre, compositeur et déjà directeur d'institutions comme le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris qu'il a quitté en 2019 pour le CNR de Saint-Maur-des-Fossés. Le Printemps des arts poursuit avec lui sur la ligne singulière et inventive que Marc Monnet avait su lui impulser durant deux décennies. Fusionnant l'insolite et le raisonnable, la programmation de cette année relève tout d'abord le défi d'un période Covid qui aura conduit à l'annulation de l'édition 2020 et contraint à des aménagements l'année précédente.*

On se réjouit de retrouver un festival qui ne ressemble à aucun autre, en particulier dans la façon de poser une fois de plus la question du lieu comme écrin spatial autant que scénographique, invitant le spectateur à une balade musicale d'un point à un autre de la Principauté de Monaco, dont la densité minérale est détournée en paysage poétique par la présence des manifestations musicales qui en modifient la perception. Au-delà des lieux "dédiés" comme l'auditorium Rainier III et

MONTE-CARLO - CISION 361402229
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

l'Opéra Garnier, on revient cette année au déjà connu musée océanographique et on découvre le très insolite tunnel Riva à l'occasion d'un récital vraiment très surprenant.

En plaçant la modernité au point de fusion entre les grands concepts hérités de la tradition et les formes esthétiques actuelles, Bruno Mantovani assume une programmation riche en associations et en combinatoires, faisant surgir çà et là des angles et des perspectives qui invitent à la curiosité et à la gourmandise. Ainsi, ces quatre grands week-ends où se croisent des musiques aussi éloignées que celles de Guillaume de Machaut et Yann Maresz, avec des incursions dans le répertoire du quatuor à cordes, du piano et un week-end entier consacré aux musiques et danses d'Arménie.

Jean-Efflam Bavouzet, Marko Letonja, Orchestre Philharmonique de Strasbourg

Ce premier week-end était placé sous l'égide de Guillaume de Machaut dont l'Ensemble Gilles Binchois avait donné la veille la prestigieuse Messe Notre Dame en l'église Saint-Charles. Fin d'une époque et commencement d'un genre intitulé Ars nova, l'oeuvre s'inscrit à plusieurs niveaux dans l'actualité du festival et l'actualité tout court. Le changement de direction artistique n'est pas ici un changement de direction programmatique tant on peut lire dans cette première affiche la "griffe" Marc Monnet dans cette association de partitions qui s'étalent sur une frise chronologique de près de huit siècles.

La première pièce du concert donné à l'Auditorium Rainier III emprunte astucieusement à Guillaume de Machaut et son rondeau " *Ma fin est mon commencement* " un titre en forme de rébus poétique qui évoque la façon d'interpréter en dépliant la matière sonore en rétrograde pour révéler une ligne de chant jusqu'alors invisible. Cet anneau de Moebius musical, un des joyaux de l'Ars nova, tient lieu ici de subtile carte de visite et de talisman pour Bruno Mantovani dont on connait l'intérêt et le questionnement de l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires populaires (jazz, musiques orientales). L'acoustique peu réverbérante de l'auditorium limite le déploiement des lignes et des couleurs des quatre voix solistes de l'Ensemble Gilles Binchois, malgré la pulsation et la belle énergie de Dominique Vellard

MONTE-CARLO - CISION 361402229
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

à maintenir les équilibres dans les tenues et les changements de registres.

L'orchestre Philharmonique de Strasbourg et son directeur musical Marko Letonja se mettent en place pour un bond dans le temps de plusieurs siècles avec cette *Sirens' Song* de Peter Eötvös, version sans paroles du vaste ensemble *The Sirens cycle* (20152016) pour quatuor à cordes d'après des textes de Kafka, Joyce et Homère. La richesse et la transparence des alliages de timbres renvoie ici à l'allégorie des chants des sirènes auxquels Ulysse soustrait ses compagnons mais auxquels il s'expose sans qu'on sache vraiment s'il les entend ou s'ils sont imaginaires. Le contraste est vif avec le Premier et Cinquième concerto pour piano de Prokofiev, interprétés par Jean-Efflam Bavouzet. Vingt ans séparent ces deux partitions que sublime le style souple et félin du pianiste français. Le paysage exagérément romantique qui ouvre le premier concerto contraste de belle façon avec l'entrée en lice du clavier qui vient commenter à voix haute ce mélange de moquerie et extase. La suspension de l'andante assai prolonge, sur un tapis de pizzicatos et d'élans lyriques des interventions turbulentes du soliste qui se développent avec une belle vitalité dans le dernier mouvement. Le Cinquième concerto joue sur des prismes et des volumes qui font la part belle aux qualités de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'instinct naturel du pianiste qui se glisse avec jubilation dans les interstices motoriques du premier mouvement. Les émolliences du Moderato ben accentuato tranchent avec les angles vifs de la Toccata et de l'Allegro con fuoco mais sans dénaturer la qualité du toucher et la projection du piano de Bavouzet, même dans les passages les plus complexes et les plus techniquement exigeants. Ce programme généreux se concluait avec la suite d'Orchestre du Mandarin merveilleux de Bartók, ballet-pantomime dont l'électricité et la tension un rien émoussée traduisaient certaines limites physiques de l'orchestre à imposer jusqu'au bout d'une (longue) soirée une précision dans le martèlement et les couleurs harmoniques.

Sandro Compagnon (saxophone), Gaspard Dehaene (piano)

Le Tunnel Riva est situé en contrebas du rocher de Monaco, on le remarque à peine de l'extérieur, tant son entrée se confond avec les ateliers de réparation de bateaux sur le port. L'entreprise Riva fabrique des bateaux à moteur de prestige, véritables

MONTE-CARLO - CISION 361402229
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

bijoux de chromes et d'acajou verni qui sont remisés par leurs richissimes propriétaires dans ce lieu de stockage et d'exposition. On pénètre dans la pénombre de cette longue galerie dominée par les alignements de coques blanches et rouges et parmi les affiches rappelant la popularité de la marque dans la mode et le cinéma des années 1960. Accompagné par le piano complice de Gaspard Dehaene, le saxophone de Sandro Compagnon nous transporte parmi des compositeurs confidentiels et connus. Inventé en 1846 par Adolphe Sax, le saxophone a connu une longue accession à la reconnaissance et la notoriété, sans toutefois se défaire d'une image qui aujourd'hui encore, le situe à part dans l'univers des instruments à vent. Les six pièces de Marc Vaubourgoin (19071983) font entendre un saxophone alto dans la perspective très sage d'études de conservatoire, tout comme la grâce un peu molle et triste de l'Aria d'Eugène Bozza (19051991) sur lequel on imagine voir s'envoler les personnages de Folon dans un célèbre générique télé des années 1980. Avec le Concertino de Paul Pierné (18741952) à ne pas confondre avec son lointain cousin Gabriel on pénètre dans une exigence et des reliefs plus agités et plus profonds, accordant au saxophone la dimension d'un instrument à l'expressivité complexe et lyrique, tout comme les Impressions d'automne d'André Caplet (18781925), magnifiées ici par l'élégance du souffle et du vibrato de Sandro Compagnon. Il ne manque aucune de ces deux qualités à la Rapsodie de Debussy, partition laissée inachevée à la mort du compositeur et complétée pour piano (et plus tard orchestrée) par son ami Jean-Roger Ducasse. Le récital se conclut sur un arrangement de Claude Delangle de la célèbre Sonatine et la sonate pour violon de Maurice Ravel, toutes deux pour saxophone soprano. Le timbre acidulé de l'instrument souligne l'aisance souveraine avec laquelle le jeune soliste aborde cette palette de couleurs aériennes. Les imitations de l'archet dans les bariolages du Perpetuum mobile et l'allegro final mettent à rude épreuve la tenue du souffle par le recours à la respiration continue, moment de brio et de spectaculaire virtuosité que Sandro Compagnon n'hésite pas à bisser pour le plaisir du public.

Jean-Efflam Bavouzet

Retour dans la grande salle du Musée océanographique avec un récital Haydn-Debussy de Jean-Efflam Bavouzet. Moins par l'idée de confronter ces deux compositeurs que par la volonté d'en tirer des correspondances et des inspirations communes. L'allegro de la sonate n°59 Hob.XVI.49 donne le ton ce soir-là d'un Haydn très volontaire, au risque d'une certaine dureté de

MONTE-CARLO - CISION 361402229
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

la matière qui achoppe sur quelques enroulements d'arpèges à la main droite. La façon d'introduire des silences avant de relancer la ligne donne une carrure et un allant qui projette de belle manière le tempo di menuetto final. Le petit groupe des Debussy est d'une finesse de construction et de sentiments qui est la marque des grands interprètes de cette musique. Il faut écouter combien cette Ballade et ce Nocturne en ré bémol font entendre de voix intérieures dans la façon d'étirer le chant. La rare Danse (Tarentelle styrienne) est de la meilleure eau, regardant au-delà du rythme pour atteindre à la couleur. La très faussement mozartienne 62 e sonate Hob.XVI.52 est abordée avec une nervosité de doigts et d'esprit qui ne parvient pas à se dissiper, même au fil des reprises, données ici en intégralité. Le martèlement du Presto final se prolonge inconsciemment dans les Estampes de Debussy, avec des Pagodes étrangement mécaniques et une Soirée dans Grenade ou des Jardins sous la pluie qui ne décollent pas d'une inspiration très peu étoffée... " *Nous n'irons plus au bois* ?", heureusement oui : mais dans l'Isle joyeuse, où la main droite enfin déliée retrouve le naturel et la virtuosité qui font surgir mille feux avec, en bis l'étourdissante l'étude de concert opus 13 de Gabriel Pierné, avec ces multiples changement de modes et de thèmes.

Pris au jeu des "after" où il était invité à improviser à l'Hôtel Hermitage en compagnie des protagonistes de cette belle journée, Jean-Efflam Bavouzet retrouvait le duo Haydn-Debussy séparés en deux parties distinctes lors du second récital donné cette fois-ci sous les ors et les stucs merveilleux de l'Opéra Garnier. Dès les premiers accords, la 39 e sonate Hob.XVI.24 s'impose comme un modèle d'équilibre et de brillance, avec un rebond main droite main gauche dans l'allegro et une manière inoubliable de conduire le chant dans l'adagio, sans jamais forcer l'expression. La 31 e Hob.XVI.46 en la bémol majeur privilégie la transparence et l'articulation, au risque d'une certaine froideur dans un adagio débuté très droit et qui se déplie dans une cadence d'une rare beauté. La partie Debussy s'ouvre avec l' *Hommage à Haydn* , écrit sur le motif éponyme en cinq lettres si-la-ré-ré-sol. À la valse lente succède un tempo plus rapide qui s'échappe scherzando avant de ralentir. Le degré de maîtrise monte d'un cran avec le deuxième livre des Préludes, joué avec une palette d'effets et de moyens qui tantôt élargissent le son avec une densité quasi liquide (*Brouillards, Feuilles mortes, La terrasse des audiences du clair de lune*), tantôt rétrécit la matière à une pure projection d'énergie (*"General Lavigne" eccentric, Les fées sont d'exquises danseuses, les tierces alternées*) et ces *Feux d'artifice* , chef d'oeuvre de condensation-détente où l'art de Jean-Efflam Bavouzet parvient à sculpter à la seule force de la sensation ce non identifiable (mais néanmoins parfait) objet sonore.

Jean-Efflam Bavouzet

Terminons avec le concert donné par Kazuki Yamada et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dans un programme Webern Bartók Dutilleux hélas réduit à une seule partie pour pouvoir rallier Paris par le dernier vol... Point de *Première Symphonie* de Dutilleux et de *Passacaille pour orchestre* de Webern mais le *Concerto n°3* de Bartók par le grand Dezsö Ranki et *Im Sommerwind,* partition de jeunesse de Webern que Kazuki Yamada aborde avec un soin attentif à une métamorphose harmonique et chromatique qui signe une musique plongée résolument dans un postromantisme tonal. On guette sous le vernis la façon dont la ligne parfois se fragmente et se raréfie mais tout ici chante et vibre avec une naïveté qui est aussi une forme d'adieu à un univers et à un monde musical. Le dernier concerto pour piano de Bartók est confié à un soliste qui en connait tous les arcanes et les chausse-trapes, réussissant dans l'allegretto initial un alliage de douceur et de ruptures qui dialogue avec une petite harmonie remarquablement en place. La profusion et la stabilité de la conduite harmonique permet au piano d'orienter le discours avec un jeu de pulsations et de volumes. Jouée sotto voce et sans ralentir le tempo, le mystérieux adagio religioso s'ouvre sur la citation du *Heiliger Dankgesang* (chant sacré d'action de grâce) du Quatuor en la mineur de Beethoven. Avec une économie de pédale et une concentration souveraine, Deszö Ranki trace à main levée ce paysage où interviennent imitations de chants d'oiseaux et lointaines mélodies populaires. L'éruptif allegro vivace conclut cette partie avec une alternance de danses folkloriques et une section centrale baroquisante et fugato que le pianiste hongrois aborde avec une profusion du discours très riche et très vigoureuse.

MONTE-CARLO - CISION 361402229
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Deszö Ranki

MONTE-CARLO - CISION 361402229
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

bachtrack

bachtrack.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **91889**
Sujet du média : **Culture/Musique**

22 Mars 2022
Journalistes : **Manon Decroix**
Nombre de mots : **4821**

Visualiser l'article

Les Voce tout en complicité au Printemps des Arts de Monte-Carlo

Visuel indisponible
© Alice Blangero

Visuel indisponible Le Quatuor Voce au **Printemps** des **Arts** de Monte-Carlo © Alice Blangero

Visuel indisponible
Le Quatuor Voce au **Printemps** des **Arts** de Monte-Carlo © Alice Blangero

En ce premier jour de saison nouvelle, le **festival** du Printemps des Arts de Monte-Carlo a choisi de mettre à l'honneur le quatuor à cordes sous ses différentes facettes. Entre l'élégance de Mozart, le dépit et l'amertume de Chostakovitch et la frénésie de Ravel, le Quatuor Voce propose un programme dont la diversité de caractère n'a d'égal que celle de l'écriture, arborant tour à tour simplicité apparente et tournures résolument modernes. Un véritable défi d'interprétation relevé par l'ensemble français dans un esprit de complicité.

Visuel indisponible

Visuel indisponible
Le Quatuor Voce au **Printemps** des **Arts** de **Monte**-Carlo
© Alice Blangero

C'est dans la luxueuse Salle des Arts du One Monte-Carlo , à l'architecture Art Déco, que le **festival** a donné rendez-vous aux mélomanes impatients de rencontrer les instrumentistes. Le concert de l'après-midi s'ouvre avec le *Quatuor à cordes n° 21 en ré majeur* de Mozart, premier des quatuors prussiens, dont le commanditaire était lui-même violoncelliste. Il va sans dire que l'instrument occupe un rôle tout particulier dans la composition. Pourtant, loin d'occuper à lui seul le devant de la scène, le **violoncelle** de Lydia Shelley prône le dialogue avec les autres timbres. Dès le départ, les Voce optent pour une énonciation particulièrement chantante des différents thèmes. Le vibrato et ses moultes variations viennent ponctuer la quasi totalité des fins de phrase. Les nombreux jeux de regard et expressions des visages non masqués révèlent une coopération sincère et certaine entre les musiciens. De cette bonne entente découle également une gestion précise des coups d'archet. On apprécie tout autant les jeux d'écho entre le violon et l'alto que les soudains changements de dynamique apportant coups de théâtre et contrastes expressifs intimement liés à l'écriture mozartienne.

Visuel indisponible

Visuel indisponible
Le Quatuor Voce au **Printemps** des **Arts** de **Monte**-Carlo
© Alice Blangero

MONTE-CARLO - CISION 361507472

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le spectacle se poursuit dans un registre plus sombre avec le *Quatuor à cordes n° 13* de Chostakovitch, cette fois-ci dédié à l'altiste du quatuor Beethoven formation à l'origine de la création de l'oeuvre en 1970. L'alto de Guillaume Becker instaure une atmosphère grave et funèbre. Au terme de son intervention, l'ensemble soutient chaque frottement harmonique, mettant ainsi en lumière la modernité des intervalles dissonants. On applaudit les poignantes montées en tension effectuées par le **violoncelle**, tout comme l'expression de l'angoisse marquée par les sons sifflés produits par les violons.

La représentation se termine sur l'interprétation de l'unique quatuor de Ravel, en fa majeur. Douceur et éloquence se mêlent dans l'écriture du « géomètre du mystère », comme il plaisait à Roland Manuel de le nommer. Dès les premières notes, les musiciens s'appliquent à rendre la grande diversité de nuances mentionnée dans la partition. Le quatuor prend le parti d'un rendu frénétique par le moyen d'une fusion entre les couleurs des timbres. Bien que l'on regrette légèrement de ne pas rencontrer une plus grande indépendance des parties instrumentales, l'aspect onirique du troisième mouvement est formidablement restitué. La joie se lit sur le visage des interprètes lors du redoutable finale virtuose : les archets fusent, l'engagement physique est à son comble.

Visuel indisponible

Le Quatuor Voce au **Printemps** des **Arts** de **Monte**-Carlo
© Alice Blangero

Tantôt délicat, tantôt fiévreux, toujours éloquent, le Quatuor Voce aura su ravir l'audience en livrant une lecture complice et convaincante de chaque pièce.

MONTE-CARLO - CISION 361507472

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ConcertoNet.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1806**
Sujet du média : **Culture/Musique**

26 Mars 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **3151**

www.concertonet.com

Visualiser l'article

Printemps d'Auvergne

Back

Printemps d'Auvergne

Monaco
Monte-Carlo (Théâtre des Variétés)
03/24/2022 -
Komitas : Quatorze pièces sur des thèmes de chansons populaires arméniennes (transcriptions et arrangements Sergey Aslamazyan)
Bastien David : L'Ombre d'un doute (création)
Béla Bartók : Divertimento pour orchestre à cordes, Sz. 113, BB 118
Marie Ythier, Eric-Maria Couturier (violoncelles)
Orchestre national d'Auvergne, Roberto Forés Veses (direction)

M. Ythier, R. Forés Veses, E.-M. Couturier (© Alain Hanel)

Le vent du printemps a poussé l'Orchestre national d'Auvergne jusqu'au rivage de la Méditerranée. Jusqu'au Printemps des arts de Monaco.

MONTE-CARLO - CISION 361653776

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Cet orchestre est l'un de nos beaux ensembles à cordes français. Il a fait honneur à sa réputation en interprétant le Divertimento de Bartók sous la direction de Roberto Forés Veses. L'échange musical qui s'accomplissait entre les divers pupitres, dans le premier mouvement, avait la souplesse et l'élégance d'une conversation mondaine. L'orchestre déploya dans le deuxième mouvement une sorte de murmure féerique puis s'investit à plein dans les rythmes sauvages dans le mouvement suivant. Tout cela semblait si naturel qu'on aurait pu croire l'Auvergne devenue une nouvelle province hongroise !

Ce ne fut pas tout. Au programme figuraient les transcriptions pour orchestre de chansons du célèbre compositeur arménien Komitas. Cette musique est agréable, bien tournée, traversée ici ou là par la présence mélancolique de tierces mineures descendantes. Il y a des vibrations auxquelles on ne peut pas être insensible. L'Arménie nous parle à travers cette musique.

On assista aussi à la prenante création de Bastien David, L'Ombre d'un doute pour deux violoncelles et orchestre à cordes, commande du Printemps des arts. Ici la mélodie n'existe plus. Le compositeur joue des effets sonores répartis entre solistes et pupitres. Tout y passees: glissandos, sons harmoniques, jeux en sourdine, attaques sur le ponticello, sous le ponticello, col legno, balayage d'archet, effets de caresses, de grincements, d'arrachement. Tout cela est parfaitement organisé et fort efficace D'un pupitre à l'autre, ces effets se font écho, s'aimantent ou se repoussent. Il se dégage une belle énergie. Tout cela est du meilleur effet. Courbés au-dessus de leurs instruments, les deux solistes entraînaient le reste des musiciens dans leur frénésie orchestrale comme deux chefs de bande. Marie Ythier en finesse, Eric-Maria Couturier en force. Ce dernier, fascinant virtuose, était vêtu d'un maillot de corps échancré, épaules et bras nus, laissant voir muscles et tatouages tenue inhabituelle à Monaco. Et pourtant, il n'y avait pas de piano à déménager ! L'oeuvre s'intitulait L'Ombre d'un doute. Cela aurait mérité une explication. En tout cas, il n'y a pas l'ombre d'un doute sur un fait : le jeune compositeur Bastien David a des choses à dire et les dit bien.

.

MONTE-CARLO - CISION 361653776

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ConcertoNet.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1806**
Sujet du média : **Culture/Musique**

3 Avril 2022
Journalistes : **André Peyrègne**
Nombre de mots : **3311**

www.concertonet.com

Visualiser l'article

Le Philharmonique au cirque

Monaco
Monte-Carlo (Chapiteau de Fontvieille)
03/31/2022 - et 1er avril 2022 (Paris)
Serge Prokofiev : *Quintette en sol mineur*, opus 39
Dimitri Chostakovitch : *Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes en do mineur*, opus 35
Bruno Mantovani : *Allegro barbaro* (création)
Igor Stravinsky : *Jeu de cartes*
Hélène Devilleneuve (hautbois), Nicolas Baldeyrou (clarinette), Alexandre Baty (trompette), Virginie Buscail (violon), Marc Desmons (alto), Yann Dubost (contrebasse), Anna Vinnitskaya (piano), Colin Currie (percussion)
Orchestre philharmonique de Radio France, Bruno Mantovani (direction)

Il n'est pas dans les habitudes du Philharmonique de Radio France de jouer sous des chapiteaux de cirque. Il vient pourtant de le faire mais pas sous n'importe quel chapiteau : celui du célèbre Festival du Cirque de Monte-Carlo. Le concert se déroulait dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Rassurez-vous, les musiciens ne portaient pas de nez rouge et avaient la même prestance qu'à la Maison de la radio.

Ils étaient dirigés par le directeur du Printemps des Arts en personne, Bruno Mantovani. Celui-ci apparaissait dans le double rôle de chef d'orchestre et de compositeur. Nous l'avons préféré dans le second. En tant que chef, il n'a pas donné assez de caractère, de finesse, de malice à son interprétation du *Jeu de cartes* de Stravinsky. Le compositeur, lui, nous a impressionné dans la création de son *Allegro barbaro* (sans doute en référence à la célèbre pièce pleine de sauvagerie de Bartók).

Bruno Mantovani manie en maître les sonorités de l'orchestre. Tel un Berlioz de notre époque, il déploie un arsenal de sons puissants, stridents, vrombissants, glissants, compacts. Il ne procède pas par phrases mélodiques mais par blocs sonores (blocs des trombones, des violons, des percussions, etc.). Ces blocs se complètent, se répondent, s'entrechoquent, se dressent face à l'assaut des percussions solistes. Ces percussions solistes ne comportaient que des instruments à son indéterminé (peaux, bois, tam-tam, cymbale, tôle métallique, etc.). Ca chauffait, côté percu et côté orchestre ! Il y avait du Xenakis dans l'obstination rythmique de toutes les parties prenantes. L'étourdissant virtuose soliste s'appelait Colin Currie. Bondissant d'un instrument à l'autre, il n'avait rien à envier aux acrobates qui se produisent habituellement ici.

Dans le *Premier* des deux *Concertos pour piano* de Chostakovitch, oeuvre intermédiaire entre romantisme et modernisme, avec des souvenirs de Rachmaninov, des essais d'humour et des envies de folklore, on applaudit deux autres performances : celles d'une éblouissante pianiste, Anna Vinnitskaya, et d'un trompettiste tout en finesse, Alexandre Baty.

On entendit aussi le *Quintette opus 39* de Prokofiev, joué tout en rondeur et souplesse. La violoniste soliste du quintette et de l'orchestre, blonde musicienne à la chevelure de Mélisande, était Virginie Buscail. Elle fait preuve d'autant d'élégance dans

MONTE-CARLO - CISION 361888264

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

son jeu que d'autorité dans sa fonction. Niçoise, elle n'était pas peu fière de revenir dans la région de son enfance. Partie fantassin, elle revenait capitaine. Tel est le propre des carrières réussies !

MONTE-CARLO - CISION 361888264

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ConcertoNet.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1806**
Sujet du média : **Culture/Musique**

4 Avril 2022
Journalistes : **André Peyrègne**
Nombre de mots : **2954**

www.concertonet.com

Visualiser l'article

Fin de printemps à Monaco

Monaco
Monte-Carlo (Auditorium Rainier III)
04/03/2022 -
Ludwig van Beethoven : ***Romances pour violon et orchestre n° 1 en sol majeur*****, opus 40, et** ***n° 2 en fa majeur*****, opus 50**
Henri Dutilleux : ***Sur un même accord***
Dimitri Chostakovitch : ***Symphonie n° 15 en la majeur*****, opus 141**
Renaud Capuçon (violon)
Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Andris Poga (direction)

R. Capuçon *(© Alain Hanel)*

Le début d'avril n'est certes pas un moment pour annoncer la fin du printemps. Mais c'est du « Printemps des Arts » de Monte-Carlo qu'il s'agit. Ce festival, dirigé par Bruno Mantovani, qui s'est déroulé sur quatre week-ends, qui a accueilli le Philharmonique de Radio France, les orchestres de Strasbourg et d'Auvergne, s'est achevé avec l'orchestre maison, le Philharmonique de Monte-Carlo. Cet orchestre a été largement digne d'assumer ce final en apothéose.

La manière dont il a interprété la *Quinzième Symphonie* de Chostakovitch sous la direction du chef letton Andris Poga est l'une des choses les plus admirables que nous ayons entendues dans le festival. Déjà, l'oeuvre est extraordinaire. Elle nous étonne, nous envoûte. On sent que la mort rôde Chostakovitch était à la fin de sa vie lorsqu'il la composa. Il règne, dans le second *Adagio*, un climat de solitude qui vous donne le frisson. A un moment, on croit entendre une marche funèbre. Mais il y a aussi des endroits festifs où passe, alors qu'on ne s'y attend pas, la sonnerie de *Guillaume Tell* de Rossini. Ailleurs, une citation de *La Walkyrie* se rappelle à notre souvenir. Cette oeuvre étrange et vertigineuse s'achève pianissimo sur une

MONTE-CARLO - CISION 361919764

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

immense note tenue des cordes percée de quelques sons de xylo et de wood-blocks. L'effet est saisissant. Un adieu à la vie ? La manière dont Andris Poga a dirigé cette oeuvre fut exemplaire par sa précision, son sens du détail, la manière dont il créa les différentes atmosphères. On aurait pu en faire un disque.

En première partie de concert, on eut droit à une curiosité : nous appellerons cela un « burger Beethoven-Dutilleux ». Voici la recette : prenez deux *Romances* pour violon du grand Ludwig, glissez entre elles la pièce intitulée *Sur un même accord* de l'admirable Henri. Le sandwich musical ainsi obtenu nous fut servi par le violoniste Renaud Capuçon. Si la *Romance en fa* de Beethoven a un certain charme, celle en *sol* nous laisse sur notre faim. En revanche, la pièce de Dutilleux est d'un raffinement extrême. Quatre notes énoncées pizzicato au début (*ré*, *si*, *fa* dièse, *sol*) se répandent dans tout l'orchestre, constituant les éléments générateurs d'une oeuvre aux sonorités enchanteresses. Renaud Capuçon est une valeur sûre du violon français. Avec lui, on n'est jamais déçu. Il est soigneux dans son phrasé, précis dans sa virtuosité, élégant dans son éloquence. Sa sonorité est pure. Une sonorité de printemps.

MONTE-CARLO - CISION 361919764
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

PRESSE AUDIOVISUELLE

PRESSE AUDIOVISUELLE NATIONALE

retombées par ordre chronologique

Radio Classique / Le Journal du classique
Jeudi 10 mars, 20h par Laure Mezan
Annonce brève à l'ouverture

Fréquence Protestante / Intermezzo
Emission spéciale samedi 5 mars à 18h30 par Hélène Pierrakos
Interview Jean-Efflam Bavouzet
https://frequenceprotestante.com/events/intermezzo-3/

France Musique / Le concert de 20h
Dimanche 6 mars 2022, 20h par Arnaud Merlin
Concert d'archives du Printemps des Arts *: « Archives du Printemps des Arts : Thierry Escaich, Jonathan Harvey et Hugues Dufour »*
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-concert-de-20h/archives-du-printemps-des-arts-9631233

France Musique / Carrefour de la création
Dimanche 6 mars, 22h par Laurent Vilarem
Interview Bastien David : « Bastien David, libérer l'imaginaire »
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/carrefour-de-la-creation/bastien-david-liberer-l-imaginaire-2880151

France Musique / Relax
Mercredi 9 mars, 16h30 par Lionel Esparza
30 minutes d'émission dédiée au festival avec programmation musicale
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/relax/relax-du-mercredi-09-mars-2022-6685901

France Musique / Musique matin
Jeudi 11 mars, 7h Jean-Baptiste Urbain
émission spéciale « *La Matinale en direct de Nice* »
Bruno Mantovani et Liza Kerob, invités à 8h30
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-matin/musique-matin-du-vendredi-11-mars-2022-9298861

Bachtrack
Mardi 22 mars 2022 par Manon Decroix
Critique : « Les Voce tout en complicité au Printemps des Arts de Monte-Carlo »
https://bachtrack.com/fr_FR/critique-quatuor-voce-printemps-des-arts-one-monte-carlo-salle-des-arts-mars-2022

Concertonet
Samedi 26 mars par André Pereygne
Critique : http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=14993

Concertonet
Dimanche 3 avril par André Pereygne
Critique : http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=15007

Concertonet
Lundi 4 avril par André Pereygne
Critique : http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=15007

Classiquenews
Jeudi 7 avril par Emmanuel Andrieu
Critique : http://www.classiquenews.com/critique-concert-monaco-auditorium-du-lycee-hotelier-et-technique-le-23-mars-2022-gaspard-maeder-hugo-meder-violons-dans-le-cadre-du-printemps-des-arts-de-monte-carlo/

Resmusica
Samedi 9 avril par Michèle Tosi
Entretien avec Michel Petrossian
https://www.resmusica.com/2022/04/09/michel-petrossian-le-son-et-le-sens/

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

PRESSE ECRITE & AUDIOVISUELLE

Ordre chronologique

QUOTIDIENS

Nice Matin — 4 décembre 2021
Printemps des arts, du nouveau à Monaco

Var Matin — 4 décembre 2021
Printemps des arts, du nouveau à Monaco

Monaco-matin — 8 mars 2022
Festival Printemps des arts de Monte-Carlo

Monaco-Matin — 9 mars 2022
La Messe de Notre-Dame ouvre le Printemps des arts

Nice Matin — 9 mars 2022
La Messe de Notre-Dame ouvre le Printemps des arts

Monaco-Matin — 13 mars 2022
Agenda : repéré en Principauté

Monaco-Matin — 25 mars 2022
L'Arménie à l'honneur le temps d'un week-end au Printemps des arts

Nice-Matin — 1er avril 2022
Renaud Capuçon pour clore le Printemps des arts

Monaco-Matin — 1er avril 2022
Renaud Capuçon pour clore le Printemps des arts

Monaco-Matin — 2 avril 2022
Monaco vie quotidienne : repéré pour vous en Principauté

Nice-Matin — 2 mai 2022
Menton et sa région : La chanteuse hongroise Hanga Kriszta Salat bluffe les collégiens à Menton

HEBDOMADAIRES

Télé Monaco Magazine — 5 au 18 mars 2022
Un Printemps des arts de retrouvailles…

Monaco Hebdo

Le Printemps des arts c'est un voyage	10 mars 2022
Printemps des arts, deuxième semaine	17 mars 2022
Printemps des arts, troisième semaine	24 mars 2022
Printemps des arts, quatrième et dernière semaine	31 mars 2022
Guerre en Ukraine : comment le monde culturel monégasque se mobilise	

MENSUELS

La strada — Janvier 2022
La fin et le commencement

La strada — Mars, avril 2022
Pierre et le loup, chef-d'œuvre intemporel

SITES INTERNET

Radio-monaco.com — 3 décembre 2021
Bruno Mantovani dévoile son premier Printemps des arts

Visitmonaco.com — 4 mars 2022
Printemps des arts de Monte-Carlo

Francebleu.fr — 5 mars 2022
Pourquoi faut-il assister aux concerts du festival le Printemps des arts de Monte-Carlo en 2022 ?

Lobservateurdemonaco.com — 9 mars 2022
Printemps des arts à Monaco : coup d'envoi du festival demain

Tele-monaco.mc — 16 mars 2022
Les musiciens de l'ère soviétique

Lagazettedemonaco.com — 25 mars 2022
Printemps des arts et Rothschild : dix ans de partenariat

Concertonet.com — 26 mars 2022
Printemps d'Auvergne

Concertonet.com — 3 avril 2022
Le Philharmonique au cirque

Concertonet.com — 4 avril 2022
Fin de printemps à Monaco

Projecteurtv.com — Avril 2022
Présentation édition 2022 Printemps des arts

AUDIOVISUELLE

Monaco Info

Présentation à la presse de l'édition 2022	3 décembre 2021
L'invité de la semaine : Bruno Mantovani	10 mars 2022
Soirée d'ouverture Printemps des arts	11 mars 2022
Concert carte blanche aux conservatoires	20 mars 2022
Création : compagnie Hallet Eghayan	27 mars 2022
Renaud Capuçon nous parle du concert de clôture, Printemps des arts	2 avril 2022
Clap de fin du Printemps des arts de Monte-Carlo	3 avril 2022

Monaco private label Mars 2022

L'invité : Bruno Mantovani

PRESSE ÉCRITE

Quotidiens

Presse écrite

NICE MATIN
& VAR MATIN

Famille du média : **PQR/PQD**
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **376000**

Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **04 decembre 2021**
P.39

Journalistes : **ANDRE PEYREGNE**

Nombre de mots : **387**

Valeur Média : **4250€**

Festival

Bruno Mantovani au pupitre, Gaspard Dehanne au piano et Sandro Compagnon au saxo. (Photo Alice Blangero)

Printemps des Arts

DU NOUVEAU À MONACO

Et si on parlait déjà du printemps ? Du Printemps des Arts de Monaco. Son nouveau directeur Bruno Mantovani s'est présenté jeudi au public monégasque. Après les dix-neuf ans de fantaisie, de surprises, voire de « folies » de la direction de Marc Monnet, le festival, qui se tiendra du 10 mars au 3 avril, va rentrer dans l'ordre, retrouver un format classique. Ce sera *« du sérieux »*.

Directeur du conservatoire de Saint-Maur après avoir dirigé celui de Paris, membre de l'Académie des Beaux-Arts, Bruno Mantovani a déclaré qu'un festival est *« un moment festif mais aussi un lieu de plaisir intellectuel »*.

La Messe de Notre-Dame du compositeur du XIVe siècle Guillaume de Machaut ouvrira le jeudi 10 mars un programme de haute tenue qui couvrira sept siècles de musique. Cela ira des polyphonies anciennes à la musique contemporaine, avec quatre œuvres données en création – dont une de Mantovani lui-même puisque le directeur s'est programmé en tant que compositeur et en tant que chef d'orchestre à la tête du Philharmonique de Radio-France.

> Le célèbre festival, qui se tiendra du 10 mars au 3 avril, change de directeur et de style

Le titre du rondeau de Machaut *Ma fin est mon commencement* sera la devise du festival, annonçant clairement le projet musicologique de présenter en miroir des œuvres de jeunesse et de vieillesse de différents compositeurs : Bach, Haydn, Debussy, Prokofiev, Dutilleux.

La programmation

Le premier week-end, du 10 au 14 mars, sera organisé autour de la personnalité du grand pianiste Jean-Efflam Bavouzet. Le second, du 17 au 20 mars, autour du jeune Quatuor Voce.

Le troisième, du 24 au 26 mars, sera consacré à l'Arménie : musiques de toutes époques, ballet, projection d'un film de Parjanov, et... concert sur le thème de l'œnologie.

Le quatrième week-end, du 31 mars au 3 avril, accueillera les Philharmoniques de Radio-France et de Monte-Carlo avec, en soliste, un habitué de la Côte d'Azur, le violoniste Renaud Capuçon, ainsi que l'Amazing Keystone Big Band. Et c'est ainsi qu'à Monaco, en décembre, on parle déjà du printemps.

ANDRE PEYREGNE
magazine@nicematin.fr

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **08 mars 2022 P.44**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **144**

(Photo Alain Hanel)

Festival Printemps des arts de Monte-Carlo

Que diriez-vous de vivre l'évolution stylistique des compositeurs, en écoutant le premier et le dernier concerto de Prokofiev lors d'un même concert ? De comparer le jeune Haydn et le Debussy mature, et inversement ? Deux portraits sont aussi au cœur de cette édition 2022 : celui du pianiste Jean-Efflam Bavouzet et du généreux Quatuor Voce. L'Arménie est mise à l'honneur avec le Gurdjieff Ensemble, et la création mondiale d'un ballet commandé à Aram Hovhannisyan et Michel Petrossian. Un festival déployé sur quatre longs week-ends, qui accueillera également trois orchestres et un ensemble de musique de chambre, histoire de (re)découvrir la musique classique autrement.

> Du jeudi 10 mars au dimanche 3 avril. Opéra de Monte-Carlo, Hôtel Hermitage Monte-Carlo, One Monte-Carlo. Tarifs : de 20 à 40 euros par concert, packs et abonnements disponibles. Programmation sur www.printempsdesarts.mc

136 MONTE-CARLO - CISION 3670762600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

nice-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **09 mars 2022 P.15**

Journalistes : **ANDRÉ PEYREGNE**

Nombre de mots : **668**

La *Messe de Notre-Dame* ouvre le Printemps des arts

Du 10 mars au 3 avril, les musiciens du monde entier se donnent rendez-vous en Principauté pour cet événement. Le premier week-end propose déjà une programmation magique.

Le Printemps des arts vit son renouveau. Un grand renouveau. Un nettoyage de printemps. Après dix-neuf ans de présence à sa tête, Marc Monnet, directeur qui aura marqué le festival par son sens de l'innovation, de la surprise, de l'originalité, a été remplacé par Bruno Mantovani, membre de l'Académie des Beaux-Arts, ancien directeur du conservatoire de Paris, actuellement directeur du conservatoire de Saint-Maur.

Le nouveau maître du Printemps a imprimé dès son arrivée son empreinte avec cette devise : « *Ma fin est mon commencement.* »

Profession de foi, déclaration d'intention ?

Il s'agit en tout cas d'une référence au titre d'une ode du compositeur du XIVe siècle Guillaume de Machaut, auteur de la célèbre *Messe de Notre-Dame*. Et c'est précisément avec cette messe polyphonique devant laquelle s'agenouillent les historiens de la musique que s'ouvrira, jeudi soir, le festival en l'Église Saint-Charles. Quant à *Ma fin est un commencement*, on l'entendra le lendemain, ce vendredi, en l'Auditorium Rainier III.

Ce même concert de vendredi soir sera le premier de trois concerts auxquels participera le pianiste Jean-Efflam Bavouzet. Au programme, vendredi les concertos 1 et 5 de Prokofiev, accompagnés par l'Orchestre de Strasbourg ; samedi à 20 heures et dimanche à 15 heures deux récitals consacrés à Haydn et Debussy. Le grand écart du piano !

Le week-end s'achèvera sur le traditionnel concert dominical du Philharmonique sous la direction de Kazuki Yamada avec le pianiste Dezso Ranki. Au programme, le bouleversant 3e concerto de Bartok, avec ses transparences d'outre-tombe, écrit aux derniers moments de la vie du compositeur – il n'a pas eu le temps d'achever les quatorze dernières mesures – et les deux premières œuvres orchestrales de Webern et Dutilleux, la passacaille opus 1 du premier et la symphonie n°1 du second.

D'un côté la fin, de l'autre le commencement…

ANDRÉ PEYREGNE

Le pianiste Jean-Efflam Babouzet. (DR)

Une aventure artistique et culturelle

Célébrez l'arrivée du Printemps du jeudi 10 mars au 3 avril au travers de l'événement musical qui réunit chaque année des musiciens du monde entier. Une rencontre à ne pas manquer !

Jeudi 10 mars

À 18 h 30 à l'église Saint-Charles, Conférence « ***La messe de Machaut : fin d'une époque, commencement d'un genre*** », par Isabelle Ragnard, musicologue, maîtresse de conférences à Sorbonne-Université

Gratuit.

À 20 h à l'église Saint-Charles, ***Concert d'ouverture***, deux célèbres « anomalies » musicales du XIVe siècle.

Gratuit.

Vendredi 11 mars

À 18 h 30 au Club des résidents étrangers de Monaco, table ronde « ***La grande galerie de l'évolution stylistique*** » avec Elisabeth Brisson, historienne, Bruno Mantovani, directeur artistique du festival, et Emmanuel Reibel, musicologue, animée par Tristan Labouret, musicologue.

Gratuit.

À 20 h à l'auditorium Rainier III, ***concert*** avec l'ensemble Gilles Binchois, Jean-Efflam Bavouzet et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Tarifs : de 30 à 40 euros.

À 22 h 30 au Club des résidents étrangers de Monaco, « ***After*** » avec Jean-Efflam Bavouzet, pianiste, Marko Letonja, chef d'orchestre et Bruno Mantovani, directeur artistique du festival.

Gratuit.

Samedi 12 mars

À 15 h au Tunnel Riva, ***concert*** avec Sandro Compagnon et Gaspard Dehaene.

Tarif : 20 euros.

À 18 h 30 au musée océanographique, conférence « ***Claude Debussy au piano : rompre ou perpétuer ?*** » par Rémy Campos, musicologue.

Gratuit.

À 22 h 30 à l'hôtel Hermitage, « ***After*** » avec Jean-Efflam Bavouzet, pianiste.

Gratuit.

Dimanche 13 mars

À 15 h 30 à l'opéra, Salle Garnier, concert « ***L'union des contraires*** », avec Jean-Efflam Bavouzet

Tarifs : 20 euros.

À 18 h à l'auditorium Rainier III, ***concert*** avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada et Dezsö Ranki.

Tarifs : de 30 à 40 euros.

136 MONTE-CARLO - CISION 7738762600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **13 mars 2022 P.12**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **387**

Repéré en Principauté

Travaux et circulation avenue de Fontvieille
À compter du **lundi 14 mars**, la circulation des véhicules est interdite, avenue de Fontvieille, entre la rue du Gabian et la place du Canton et ce, dans ce sens, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h.
À compter du lundi 14 mars à 8 h, la circulation des véhicules et ensemble de véhicules d'un poids total autorisé en charge supérieur à 3,50 tonnes et d'une hauteur supérieure à 3 mètres est interdite, en direction du tunnel descendant à Fontvieille.

Union des retraités monégasques : reprise du loto
Il est ouvert tous les **lundis** aux adhérents à jour de cotisations. Le pass sanitaire sera demandé.

Permanence du bureau de l'Amicale des Aînés Monégasques
Elle est ouverte tous **les mardis** de 15 h à 17 h (Foyer Rainier III – 1, avenue de la Quarantaine). Les adhérents qui ne sont pas à jour de leur cotisation pour 2022 peuvent se présenter le mardi, ainsi que les personnes désirant faire partie de notre Amicale. Le montant de la cotisation est de 25 euros.

UFM : cours de chants et permanences
Tous les **mardis** de 13 h à 15 h, cours de chants.
Permanence pour les adhérentes entre 15 h et 18 h.
Possibilité pour les adhérentes qui le désirent de prendre un rdv privé au +377.92.05.95.05.

Spectacle musical « Les Michel's », aujourd'hui
À 16 h 30, au théâtre des Muses.
Tarifs : 18 à 28 euros.
Rens.+377.97.98.10.93.

Spectacle musical « Histoires comme ça », aujourd'hui
À 11 h, au théâtre des Muses. Pièce de Rudyard Kipling. Tarifs : 18 à 28 euros.
Rens.+377.97.98.10.93.

Printemps des arts, aujourd'hui
A 15 h 30 à l'opéra, Salle Garnier, concert ***« L'union des contraires »*** avec Jean-Efflam Bavouzet. Tarif : 20 euros.
A 18 h à l'auditorium Rainier III, ***concert*** avec Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada et Dezsö Ranki.
Tarifs : 30 à 40 euros. Gratuit. Tél : +377.98.06.28.28.

Fermeture de la bretelle de sortie de l'échangeur n°56 (A8 - Monaco)
Pour permettre des travaux de maintenance, la bretelle de sortie de l'échangeur n°56 (A8/Monaco) sera fermée à la circulation dans le sens France – Italie, la nuit (21h/5h), du **lundi 14 mars** (21h) au **jeudi 17 mars** (5h).
Déviation mise en place : prendre la bretelle de sortie n° 57 (A8/La Turbie) puis l'A500 à l'entrée de l'échangeur de Laghet.

136 MONTE-CARLO - CISION 8325072600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **25 mars 2022 P.16**

Journalistes : **A.P.**

Nombre de mots : **320**

L'Arménie à l'honneur le temps d'un week-end au Printemps des arts

« Si mon cœur est étroit, à quoi me sert que le monde soit si vaste ? » Ce proverbe nous vient d'Arménie. L'Arménie amie. L'Arménie martyre. L'Arménie à laquelle sera consacrée le week-end du Printemps des arts. Concerts, films, expositions, ballets exalteront l'âme de ce pays au travers de la musique, la danse et les arts visuels.

Ce soir, au One-Monte Carlo, la chanteuse Karine Babajanyan et le pianiste Vardan Mamikonian donneront un récital de mélodies de Komitas, Melikian, Abrahmayan, mais aussi de Berio, Schumann et Richard Strauss. Titre du récital : « Poèmes de l'amour et de la terre ».

Samedi soir à l'Opéra, l'Ensemble Gurdjieff mettra en lumière le répertoire traditionnel qu'on appelle « Arévagali » et qui signifie « Pour la venue du soleil ».

« Sept, les anges de Sinjar » : tel sera le titre du ballet d'Aram Hovhannisyan et Michel Petrossian que créera dimanche au Sporting, la Compagnie de danse Hallet Eghayan. L'argument sera celui de l'apparition des anges au long des jours de la semaine, le principal étant l' « ange paon ».

Ce week-end sera également l'occasion d'un hommage au cinéaste russe Parajanov , lequel fut condamné aux travaux forcés en U.R.S.S. et finit sa vie en Arménie. Samedi après-midi sera projeté son film *Sayat Nova*, consacré à la vie de ce poète arménien du XVIII[e], et sera inaugurée une exposition en son hommage dans l'Atrium de l'Opéra. Histoire « d'ouvrir son cœur à un monde si vaste »...

La Compagnie de danse Hallet Eghayan. (Photo DR)

A.P.

Savoir +

Programme : Vendredi, 20 h, On Monte-Carlo : Karine Babajanyan , soprano. Samedi, 17 h., Cinéma des Beaux Arts : Projection de *Sayat Nova* de Parajanov. Samedi 20h. , Opéra : Ensemble Gurdjiev. Dimanche, 15 h., Sporting : Compagnie Hallet Eghayan. Tarif : de 20 à 40 euros. Tél. +377.98.06.28.28.

136 MONTE-CARLO - CISION 9012872600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **1er avril 2022 P.7**

Journalistes : **A. P.**

Nombre de mots : **335**

Monaco CULTURE

Renaud Capuçon pour clore le Printemps des arts

Le Printemps des arts 2022 prendra fin ce week-end.

Bien sûr, un festival ouvert sur la musique contemporaine n'allait pas rater la célébration du centenaire de la naissance du compositeur Yannis Xenakis.

Un concert lui sera consacré vendredi soir à l'Opéra, donné par un ensemble de percussions précisément intitulé Collectif Xenakis. Au programme « Rebonds », « Psaphha », « Okho » et « Persephassa ».

Mais ce n'est pas de là que viendra la surprise. La surprise viendra d'une version jazz de *Pierre et le loup*, proposée samedi après-midi par l'Amazing Keystone Big Band, lequel est français malgré son nom.

Comme l'éclectisme caractérise le festival, un récital de mélodies aura lieu samedi soir au Yacht-club, donné par la soprano portoricaine Sophia Burgos, consacré à deux compositeurs, Debussy et l'Américain George Crumb, décédé il y a deux mois à l'âge de 92 ans.

Le violoniste Renaud Capuçon. (DR)

Le Printemps des arts s'achèvera dimanche avec le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction d'Andris Poga et, en soliste, le violoniste Renaud Capuçon. Si Beethoven est au programme, ce ne sera pas pour son concerto mais pour les Romances qui ont servi à de préparation à cette œuvre sublime. Au même programme, l'œuvre intitulée *Sur un même accord* de Dutilleux, basée sur six notes énoncées au début de l'œuvre.

Enfin viendra la 15e symphonie de Chostakovitch, remplaçant la fameuse « Symphonie Leningrad » initialement prévue.

Le Printemps musical souhaitait présenter des premières et dernières œuvres des grands compositeurs. Celle-ci est la dernière de son auteur. C'est avec elle que s'achèvera ce festival dont le slogan était « Ma fin est mon commencement ». Fin sur fin !

A. P.

Aujourd'hui, opéra à 20 h ; samedi, opéra à 15 h ; samedi, Yacht-club à 20 h ; dimanche, Auditorium à 15 h.
Tarifs : de 20 à 40 euros. Tél. 98062828.

136 MONTE-CARLO - CISION 4511282600506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **376000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **1er avril 2022 P.16-16**

Journalistes : **A. P.**

Nombre de mots : **316**

Monaco

Renaud Capuçon pour clore le Printemps des arts

Un festival ouvert sur la musique contemporaine n'allait pas rater la célébration du centenaire de la naissance du compositeur Yannis Xenakis.

Un concert lui sera consacré vendredi soir à l'Opéra, donné par un ensemble de percussions précisément intitulé Collectif Xenakis. Au programme « Rebonds », « Psaphha », « Okho » et « Persephassa ».

Mais ce n'est pas de là que viendra la surprise. La surprise viendra d'une version jazz de *Pierre et le loup*, proposée samedi après-midi par l'Amazing Keystone Big Band, lequel est français malgré son nom. Comme l'éclectisme caractérise le festival, un récital de mélodies aura lieu samedi soir au Yacht-club, donné par la soprano portoricaine Sophia Burgos, consacré à deux compositeurs, Debussy et l'Américain George Crumb, décédé il y a deux mois à l'âge de 92 ans.

Le Printemps des arts s'achèvera dimanche avec le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction d'Andris Poga et, en soliste, le violoniste Renaud Capuçon. Si Beethoven est au programme, ce ne sera pas pour son concerto mais pour les Romances qui ont servi à de préparation à cette œuvre sublime. Au même programme, l'œuvre intitulée *Sur un même accord* de Dutilleux, basée sur six notes énoncées au début de l'œuvre.

Enfin viendra la 15e symphonie de Chostakovitch, remplaçant la fameuse « Symphonie Leningrad » initialement prévue. Le Printemps musical souhaitait présenter des premières et dernières œuvres des grands compositeurs. Celle-ci est la dernière de son auteur. C'est avec elle que s'achèvera ce festival dont le slogan était « Ma fin est mon commencement ». Fin sur fin !

A. P.

Aujourd'hui, opéra à 20 h ; samedi, opéra à 15 h ; samedi, Yacht-club à 20 h ; dimanche, Auditorium à 15 h.
Tarifs : de 20 à 40 euros. Tél. 98062828.

136 MONTE-CARLO - CISION 7311282600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **02 avril 2022 P.8**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **504**

Monaco VIE QUOTIDIENNE

Repéré pour vous en Principauté

Annulation du concert de General Elektriks aujourd'hui
Le remboursement des billets s'effectuera auprès des points de vente habituels.

Munegu Repair Café
Aujourd'hui au Marché de la Condamine, de 15 h 30 à 18 h. L'idée est simple : encourager les particuliers à venir faire réparer leurs objets défectueux ainsi que leurs vêtements, afin de favoriser le recyclage et réduire les déchets, réparation de tout objet transportable et vêtement. A chaque session, les équipes de bricoleurs et de couturières de l'association mettront tout en œuvre pour sauver objets et vêtements d'une fin prématurée ! Accès libre et gratuit. Rens. jbonnin@mairie.mc

NMNM : Ateliers cartographies subjectives
Cet après-midi à 14 h 30, **dimanche 3** à 10 h et à 14 h 30, **mardi 5 avril** à 12 h 30 à la villa Paloma. Actuellement en résidence de création numérique, Cassandre Poirier-Simon s'intéresse à Monaco comme espace géographique singulier : Comment le parcourez-vous ? Quels sont les lieux que vous préférez ? Quels sont ceux dont vous vous souvenez ? Durant cet atelier, l'artiste présentera son projet autour de l'exposition Tremblements, acquisitions récentes du Nouveau Musée National de Monaco et vous invitera à venir l'augmenter de vos lieux.
Villa Paloma – 56, boulevard du Jardin Exotique. Réservation par mail public@nmnm.mc

Brocante à la Maison de France, dernier jour
Au profit de l'Association Pour le Devoir de Mémoire de 14 à 18 h à la Maison de France.

(Photo Manuel Vitali/Dir.Com.)

HVMC Vente aux enchères (bijoux de charme)
Exposition publique à partir **d'aujourd'hui jusqu'au 4 avril** ou sur rendez-vous à l'Hôtel des ventes.
Le **mardi 5 avril** à 10 h 30 et 14 h 30.
Lors de cette vente vous pourrez découvrir de nombreux bijoux anciens, vintages ou modernes ainsi que d'importantes pierres d'exception. Vous découvrirez également une gamme Art déco, des bijoux signés : Cartier, Dior, Pomellato, ou encore provenant de successions et enfin de l'or et des montres.

Atelier de magie
Tous les **samedis** à 15 h et à 16 h 30 à Monte-Carlo Bay, à partir de 7 ans.
Tarif : 58 euros le cours à l'unité.
Inscription au +33.6.85.54.40.60.

Spectacle « Un démocrate »
Ce soir à 20 h 30, **dimanche 3 avril** à 16 h 30 au théâtre des muses. Prix coup de cœur du festival d'Avignon 2017.
Tarifs de 28 à 18 euros
Rens.+377.97.98.10.93.

Printemps des arts
Aujourd'hui
De 10 h à 13 h au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice Master classe avec Emmanuel Curt, percussions.
Gratuit.
A 15 h à l'opéra Salle Garnier concert en famille avec Sergueï Prokofiev.
Tarif : 20 euros.
A 20 h au Yacht Club concert avec Sophia Burgos, Daniel Gerzenberg.
Tarif : 30 euros.
Dimanche 3 avril
A 15 h à l'auditorium Rainier III, concert avec l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Andris Poga, Renaud Capuçon.
Tarif : de 40 à 30 euros.
Informations et réservations au +377.98.06.28.28.

Spectacle jeune public « La fée des chaussettes »
Aujourd'hui à 14 h 30 et 16 h 30, **dimanche 3 avril** à 11 h et 14 h 30 au théâtre des muses.
Tarif : 15 euros. Rens.+377.97.98.10.93.

136 MONTE-CARLO - CISION 3888282600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : **PQR/PQD**
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **376000**

Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **02 mai 2022 P.12-12**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **179**

Menton et sa région

La chanteuse hongroise Hanga Kriszta Salat bluffe les collégiens à Menton

Kriszta Salat a chanté Aznavour, Bruno Mars ou encore Lady Gaga. (DR)

Dans le cadre du partenariat du Printemps des Arts de Monte-Carlo, le collège André-Malraux accueille tous les ans un artiste avec l'entremise de Thomas Reich. Cette année, la chanteuse hongroise Hanga Kriszta Salat est venue partager son parcours artistique (de l'opéra à la comédie musicale) et interpréter un répertoire varié : *La Bohème* de Charles Aznavour, Bruno Mars, 4 Non Blondes, Lady Gaga... Les élèves de Lydia Pradelli professeur d'éducation musicale, admiratifs de la puissance de sa voix et curieux de sa formation, ont été ravis de partager ce beau moment musical.

Kriszta a commencé à chanter dès l'âge de 6 ans puis a entamé plus tard une formation de chanteuse lyrique. Elle enseigne maintenant le chant et fait de nombreux concerts. Elle continue sa formation à l'académie de musique de Monaco dans le cadre des musiques actuelles.

136 MONTE-CARLO - CISION 2151892600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Hebdomadaires

Web MCO

www.tele-monaco.mc

Famille du média : **TV Régionales**
Audience : **560**
Sujet du média : **Communication - Médias - Internet**

2 Mars 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **2690**

Visualiser l'article

Un Printemps des Arts de retrouvailles...

MONTE-CARLO - CISION 360858365

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Un Printemps des Arts de retrouvailles...

2 Mars 2022

Visualiser l'article

Du 10 mars au 3 avril, toutes les scènes monégasques accueillent concerts, rencontres et conférences : une programmation toujours de haut niveau.

Fondé en 1970 à l'instigation de la Princesse Grace, le Printemps des Arts de Monte-Carlo est un festival de musique dont la direction artistique est assurée depuis mai 2021 par le compositeur et chef d'orchestre BrunoMantovani. Dans la lignée de son prédécesseur, le compositeur Marc Monnet, il propose une programmation qui questionne l'Histoire en établissant un véritable dialogue entre les oeuvres présentées dans une même soirée.

Moyen-Age et création contemporaine, musiques traditionnelles et jazz : le Printemps des Arts confronte langages, esthétiques, écoles et établit des passerelles entre des musiciens à priori éloignés.

Un festival qui s'articulera autour des retrouvailles. Celles du public tout d'abord, mais surtout retrouver des artistes et comprendre ce qu'ils ont à nous apprendre et à nous transmettre !

> L'Arménie à l'honneur

Thématique centrale de cette édition, l'évolution stylistique des compositeurs. Au sein d'un même concert, vous pourrez comparer oeuvres de jeunesse et de maturité de Bach, Haydn, Debussy ou encore Prokofiev... L'Arménie sera aussi à l'honneur avec notamment la venue de l'Ensemble Gurdjieff, la création mondiale d'un ballet commandé à Aram Hovhannisyan et Michel Petrossian, chorégraphié par Michel Hallet Eghayan ou l'exposition du Musée Serguei Parajanov.

Le Festival aura l'immense joie de recevoir en résidence le pianiste, magnifique de polyvalence et d'énergie, Jean-Efflam Bavouzet mais aussi le brillant et généreux Quatuor Voce, qui viendra mettre en avant un genre cher à BrunoMantovani.

Le festival accueillera pour le dernier week-end pas moins de trois orchestres et un ensemble de musique de chambre ! Les orchestres philharmoniques de Radio France et Monte-Carlo, le Collectif Xenakis et l'arrivée d'un nouveau genre, le Jazz avec The Amazing Keystone Big Band...

Premier opus de BrunoMantovani à la tête du festival, cette édition 2022 prendra le titre d'un rondeau de Guillaume de Machaut : "ma fin est mon commencement".

Quatre longs week-ends de plaisirs et de découvertes du 10 mars au 3 avril prochain !

MONTE-CARLO - CISION 360858365

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite MCO

monaco HEBDO

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **10 mars 2022 P.50-53**

Journalistes : **GRÉGORY MORIS**

Nombre de mots : **995**

Actualité / CULTURE

Directeur du Printemps des Arts de Monte-Carlo, Bruno Mantovani revient, pour *Monaco Hebdo*, sur le programme de l'édition 2022 de ce festival de musiques classiques et contemporaines *« non conventionnel par sa programmation et ses lieux de concerts »*. *« Je l'ai pensé comme une trajectoire, un voyage proposé au public »*, insiste celui qui a succédé à Marc Monnet à la fin de l'année 2020. Interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR GRÉGORY MORIS

« LE PRINTEMPS DES ARTS, C'EST UN VOYAGE »

QUELLE A ÉTÉ VOTRE LIGNE DIRECTRICE POUR LA PROGRAMMATION DE CE PRINTEMPS DES ARTS 2022 ?
L'idée, c'est de bâtir un festival sur trois éditions, avec une thématique commune, *« ma fin et mon commencement »*. J'ai souhaité proposer d'écouter les œuvres de compositeurs dans leur jeunesse, puis dans leur maturité, afin de voir si le style d'un artiste est facile à définir dans ses premiers opus, ou s'il apparaît plus tardivement. On entendra ainsi des œuvres « extrêmes », avec des premiers quatuors et des derniers quatuors, des premiers concertos et des derniers concertos, et des premières symphonies et des dernières symphonies.

COMMENT VONT SE DÉROULER LES QUATRE SEMAINES DU PRINTEMPS DES ARTS, DU 10 MARS AU 3 AVRIL 2022 ?
Chaque semaine a sa propre thématique. La première, c'est un portrait du pianiste Jean-Efflam Bavouzet. La deuxième sera consacrée au quatuor Voce. La troisième évoquera l'Arménie. Et la quatrième sera celle des grandes formations, avec l'orchestre Monte-Carlo, un "big band" de jazz, ou encore l'orchestre philarmonique de Radio France. Bien sûr, autour de ces thématiques, de nombreux événements et temps forts seront proposés au public. Le Printemps des Arts, par ailleurs, reste avant tout un festival de musique. Mais il y aura d'autres disciplines pour éclairer la musique elle-même: de la danse, du cinéma, et même de l'œnologie, avec un concert d'illustration des liens entre le vin et les notes musicales.

« CHAQUE SEMAINE A SA PROPRE THÉMATIQUE. LA PREMIÈRE, C'EST UN PORTRAIT DU PIANISTE JEAN-EFFLAM BAVOUZET. LA DEUXIÈME SERA CONSACRÉE AU QUATUOR VOCE. LA TROISIÈME ÉVOQUERA L'ARMÉNIE. ET LA QUATRIÈME SERA CELLE DES GRANDES FORMATIONS, AVEC L'ORCHESTRE MONTE-CARLO, UN "BIG BAND" DE JAZZ, OU ENCORE L'ORCHESTRE PHILARMONIQUE DE RADIO FRANCE »

136 MONTE-CARLO - CISION 5777172600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 MONTE-CARLO - CISION 5777172600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

© Photo Andranik Sahakyan

« Ce sera l'occasion de présenter le travail de Serge Parajanov, un artiste arménien, avec une exposition dédiée. Il y aura du cinéma de ce pays, un ballet commandé à deux compositeurs arméniens et à un chorégraphe d'origine arménienne, un concert de l'ensemble Gurdjieff, la musique de Komitas jouée à la fois par l'orchestre national d'Auvergne et par Karine Babajanyan avec Vardan Mamikonian au piano. » **Bruno Mantovani. Directeur du Printemps des Arts de Monte-Carlo.**

VOUS AVEZ ÉVOQUÉ LA SEMAINE CONSACRÉE À L'ARMÉNIE : QU'ALLEZ-VOUS PROPOSER ?

Cette troisième semaine qui met en avant l'Arménie est celle qui guide la charte et la communication autour du festival Printemps des Arts. Ce sera notamment l'occasion de présenter le travail de Serge Parajanov, un artiste arménien, avec une exposition dédiée. Il y aura du cinéma de ce pays, un ballet commandé à deux compositeurs arméniens et à un chorégraphe d'origine arménienne, un concert de l'ensemble Gurdjieff, la musique de Komitas jouée à la fois par l'orchestre national d'Auvergne et par Karine Babajanyan avec Vardan Mamikonian au piano… Bref, ce sera un portrait assez large de la culture d'une nation qui a beaucoup souffert, mais où il y a toujours eu une grande force de création.

« J'AI SOUHAITÉ PROPOSER D'ÉCOUTER LES ŒUVRES DE COMPOSITEURS DANS LEUR JEUNESSE, PUIS DANS LEUR MATURITÉ, AFIN DE VOIR SI LE STYLE D'UN ARTISTE EST FACILE À DÉFINIR DANS SES PREMIERS OPUS, OU S'IL APPARAÎT PLUS TARDIVEMENT »

QUELS SONT LES TEMPS QUE VOUS CONSIDÉREZ COMME IMMANQUABLES POUR LE PUBLIC ?

Pour moi, tout est immanquable, forcément (rires)! On peut comprendre que le public soit plus attiré par les concerts d'orchestres, les grands ensembles, les beaux noms qui seront présents pendant le Printemps des Arts. Mais pour moi, un festival c'est un parcours, une trajectoire, une œuvre même, que l'on comprend lorsque l'on a accès à tout. C'est en tout cas comme cela que je l'ai construit. Comme un voyage proposé au public à travers différents univers.

136 MONTE-CARLO - CISION 5777172600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

© Photo Alice Blangero

« IL EST DIFFICILE DE SAVOIR CE QU'IL VA SE PASSER APRÈS CES DEUX ANNÉES PARTICULIÈRES, D'AUTANT QU'IL N'Y A PAS « UN » PUBLIC MONÉGASQUE, MAIS BIEN « DES » PUBLICS MONÉGASQUES. MAIS J'AI HÂTE DE VOIR DES LIENS SE NOUER ENTRE CEUX QUI SONT SUR SCÈNE ET CEUX QUI ASSISTENT AUX REPRÉSENTATIONS »

CE LIEN AVEC LE PUBLIC, IL EST IMPORTANT ?
J'ai connu le Printemps des Arts en tant que compositeur. Donc je sais à quel point une connexion peut se créer entre les artistes et les personnes qui assistent aux concerts. Cette édition 2022 doit, à moins d'un nouveau variant du Covid-19, être celle du renouveau, après des éditions 2020 [annulée — NDLR] et 2021 marquées par la crise sanitaire. Il est difficile de savoir ce qu'il va se passer après ces deux années particulières, d'autant qu'il n'y a pas « un » public monégasque, mais bien « des » publics monégasques. Mais j'ai hâte de voir des liens se nouer entre ceux qui sont sur scène et ceux qui assistent aux représentations.

C'EST LA PREMIÈRE ÉDITION DU PRINTEMPS DES ARTS QUE VOUS ORGANISEZ, APRÈS AVOIR PRIS LA TÊTE DU FESTIVAL À LA SUITE DE MARC MONNET : QU'EST-CE QUE ÇA REPRÉSENTE POUR VOUS ?
Une belle fierté, évidemment. Dès que l'on m'a proposé de succéder à Marc Monnet, j'ai eu des tonnes d'idées ! Je suis ravi de contribuer au rayonnement de la vie culturelle de Monaco. C'est tout de même extraordinaire, sur une petite superficie, d'avoir autant d'institutions culturelles de qualité. Dans le cadre des missions qui me sont confiées, je suis heureux d'aider à les faire connaître.

Printemps des Arts de Monte-Carlo. Du 10 mars au 3 avril 2022. Programme et billets sur printempsdesarts.mc.

136 MONTE-CARLO - CISION 5777172600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite MCO

monaco HEBDO

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **17 mars 2022 P.54**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **209**

FESTIVAL

PRINTEMPS DES ARTS, DEUXIÈME SEMAINE

La deuxième semaine du printemps des arts débute jeudi 17 mars 2022, à 18h30, au musée océanographique de Monaco, par une rencontre entre le public et le compositeur monégasque Yan Maresz [à ce sujet, lire notre interview du directeur du Printemps des Arts, Bruno Mantovani: « *Le Printemps des Arts, c'est un voyage* », publiée dans *Monaco Hebdo* n° 1232 — NDLR]. Cet échange sera animé par le musicologue Tristan Labouret. Dans la foulée, un concert sera proposé en ces mêmes lieux. Vendredi 18 mars, l'organiste Éric Lebrun sera en l'église du Sacré-Cœur pour dévoiler l'intérêt de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) pour l'orgue. Samedi 19 mars, table ronde et concerts sont prévus dans divers lieux culturels de la principauté. Dimanche 20 mars, la clôture de cette deuxième semaine se fera au One Monte-Carlo (salle des arts), à 15h, en compagnie du Quatuor Voce, composé des violonistes Sarah Dayan et Cécile Roubin, de l'alto Guillaume Becker, et de la violoncelliste Lydia Shelley. La programmation complète et les tarifs sont à consulter sur le site printempsdesarts.mc.

À Monaco et communes limitrophes. Du jeudi 17 au dimanche 20 mars 2022. Renseignements et réservations: printempsdesarts.mc.

136 MONTE-CARLO - CISION 4511572600506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite MCO

monaco HEBDO

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **24 mars 2022 P.48**

Journalistes : **Francesco Caroli**

Nombre de mots : **216**

Sorties / par Francesco Caroli

Compagnie Hallet Eghayan

© Photo Victoria Philippe

Vardan Mamikonian

© Photo Kaupo Kikkas

Katalin Karsay

© Photo Monaco Economic Board

FESTIVAL

PRINTEMPS DES ARTS 2022, TROISIÈME SEMAINE

Une rencontre entre le public et le compositeur Bastien David jeudi 24 mars 2022, à 18h30, au théâtre des Variétés, lancera la troisième semaine du festival le Printemps des arts. Suivra un concert pour orchestre à cordes. Le lendemain, Tristan Labouret animera, à 18h30 au One Monte-Carlo, une rencontre avec Anahit Mikayelyan et le compositeur Michel Petrossian. Dans la foulée, le public entendra la soprano Karine Babajanyan et le pianiste Vardan Mamikonian. Samedi 26 mars, à 15h, le lycée technique et hôtelier de Monaco accueillera les violonistes Gaspard Maeder et Hugo Meder. À 17h30, les spectateurs visionneront le film Sayat Nova, La couleur de la grenade de Sergei Parajanov (1924-1990). À 20h, à l'opéra de Monte-Carlo, l'ensemble Gurdjief accordera un concert. Un ballet de la compagnie Hallet Eghayan, chorégraphié par Michel Hallet Eghayan, et assuré musicalement par l'ensemble Orchestral Contemporain et Léo Margue (direction), clôture cette troisième semaine, à 15h, au Sporting Monte-Carlo. La programmation complète et les tarifs sont à consulter sur le site printempsdesarts.mc.

À Monaco et dans les communes limitrophes.
Du jeudi 24 au dimanche 27 mars 2022.
Renseignements et réservations: printempsdesarts.mc.

136 MONTE-CARLO - CISION 4113872600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite MCO

monaco HEBDO

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **31 mars 2022 P.61**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **185**

© Photo Darmigny

Renaud Capuçon

FESTIVAL

PRINTEMPS DES ARTS, QUATRIÈME ET DERNIÈRE SEMAINE

Le festival le Printemps des arts touche à sa fin. Cette quatrième et dernière semaine débute jeudi 31 mars 2022 au chapiteau de Fontvieille (café du cirque), par une conférence intitulée *Le siècle rouge : les musiciens soviétiques face au pouvoir*. Elle sera assurée par la musicologue Charlotte Ginot-Slacik et Bruno Mantovani, directeur artistique du festival.
Suivra en ce même lieu un concert dirigé par Bruno Mantovani. Vendredi 1er mars, le collectif Xenakis, sera à l'opéra de Monte-Carlo pour donner un concert tout en percussions. Samedi 2 avril, deux concerts seront accordés dans la salle Garnier de l'opéra et au Yacht Club de Monaco. Dimanche 3 avril, le festival s'achèvera en compagnie de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo (OPMC), du violoniste Renaud Capuçon et d'Andris Poga (direction).
À l'auditorium Rainier III, le public entendra des musiques de Ludwig van Beethoven (1770-1827), Henri Dutilleux (1916-2013) et Dmitri Chostakovitch (1906-1975). La programmation complète et les tarifs sont à consulter sur le site printempsdesarts.mc.

À Monaco et communes limitrophes. Du jeudi 31 mars au dimanche 3 avril 2022. Renseignements et réservations : printempsdesarts.mc.

136 MONTE-CARLO - CISION 3244282600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite MCO

monaco HEBDO

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **31 mars 2022 P.14-15**

Journalistes : **Grégory Moris**

Nombre de mots : **893**

Actualité / INTERNATIONAL

GUERRE EN UKRAINE
COMMENT LE MONDE CULTUREL MONÉGASQUE SE MOBILISE

Alors que *Monaco Hebdo* bouclait ce numéro le 29 mars 2022, le conflit en Ukraine allait entrer dans sa cinquième semaine. Les institutions culturelles de Monaco ont annoncé le 25 mars se mobiliser symboliquement, financièrement, et artistiquement. Explications. **PAR GRÉGORY MORIS**

« *L'art est politique !* » C'est ce qu'a rappelé, à la mi-mars 2022, Jean-Christophe Maillot, chorégraphe-directeur des Ballets de Monte-Carlo, dans un message public expliquant les raisons qui l'avaient poussé à informer Vladimir Urin, directeur du Théâtre Bolchoï, d'une suspension des droits de présentation de son ballet *La Mégère apprivoisée* [voir notre encadré par ailleurs — NDLR]. Dont acte : en fin de semaine dernière, on a appris que les institutions culturelles de la principauté allaient se mobiliser en faveur de la cause ukrainienne. Ainsi, elles reverseront à la Croix-Rouge Monégasque l'intégralité des recettes de certains événements. La première de Wozzek à l'opéra

« L'ART EST POLITIQUE ! » C'EST CE QU'A RAPPELÉ, À LA MI-MARS 2022, JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT, CHORÉGRAPHE-DIRECTEUR DES BALLETS DE MONTE-CARLO

136 MONTE-CARLO - CISION 2344282600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

de Monte-Carlo a ouvert le bal ce week-end. Ce jeudi 31 mars, le concert de l'orchestre philharmonique de Radio France, qui se produit au festival du Printemps des Arts, verra également ses recettes être cédées. Idem, le 7 avril 2022 pour le théâtre princesse Grace et ses *Élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*, une pièce signée Édouard Baer, et le 8 avril 2022 pour l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo et son concert de Maria João Pires organisé à l'auditorium Rainier III. Le 28 avril 2022, ce sera au tour des ballets de Monte-Carlo de renoncer à leurs recettes pour aider le peuple ukrainien — ce jour, au Grimaldi Forum, cette institution proposera la première du spectacle *Œil pour œil*. Enfin, le spectacle de cirque et danse *My Land* du 10 juin 2022, lui aussi organisé au Grimaldi Forum sera mis à contribution.

DE JEUNES UKRAINIENS ACCUEILLIS

Dans ce « *front commun* » de la scène culturelle, des actes concrets de solidarité ont déjà été et seront encore mis sur pied. Ainsi, les ballets de Monte-Carlo ont mobilisé un de leur véhicule et un membre du personnel. Ce dernier a eu pour mission d'acheminer du matériel jusqu'à la frontière ukrainienne, en collaboration avec l'aide humanitaire des sapeurs-pompiers de Grasse-Menton. Les membres et danseurs des ballets de Monte-Carlo ont offert de la nourriture, des produits bébé, des lits enfants, des produits d'hygiène et des médicaments. De jeunes ukrainiens ont, par ailleurs, été accueillis dans des institutions monégasques. Un danseur de 15 ans qui a fui son pays a ainsi rejoint la compagnie des Ballets de Monte-Carlo. Et l'académie princesse Grace, l'école de danse des ballets de Monte-Carlo, a pour sa part accueilli quatre jeunes élèves ukrainiens, âgés de 13 à 17 ans. On notera, également, que les Rencontres philosophiques de Monaco ont organisé le 28 mars 2022 à la Maison de l'océan, à Paris, une soirée de solidarité avec le peuple ukrainien et de soutien aux chercheurs et étudiants victimes de la guerre. Enfin, dans le cadre des actions initiées par le Bouclier Bleu et l'International Council of Museums (ICM), le Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) prévoit de participer à l'envoi de matériel pour aider à la protection des collections des musées sur place.

© Photo Printemps des Arts

Jeudi 31 mars 2022, les recettes du concert de l'orchestre philharmonique de Radio France, qui se produit au festival du Printemps des Arts, seront reversées à la Croix-Rouge Monégasque.

DE JEUNES UKRAINIENS ONT, PAR AILLEURS, ÉTÉ ACCUEILLIS DANS DES INSTITUTIONS MONÉGASQUES. UN DANSEUR DE 15 ANS QUI A FUI SON PAYS A AINSI REJOINT LA COMPAGNIE DES BALLETS DE MONTE-CARLO

1) Le comité monégasque de l'ICM est signataire d'une déclaration européenne de soutien à l'Ukraine.

→ PLUS DE *MÉGÈRE APPRIVOISÉE* POUR LE BOLCHOÏ

La « *fronde culturelle* » monégasque aura été lancée par Jean-Christophe Maillot. Mi-mars 2022, assumant son « *refus de cautionner cette guerre par la présentation de [son] travail au sein de cette institution artistique et politique qu'est le Théâtre Bolchoï* », il a en effet suspendu les droits de présentation de *La Mégère apprivoisée* à Moscou. L'équipe artistique du ballet en question, créée en 2014, constituée d'Ernest Pignon-Ernest, Jean Rouaud, Dominique Drillot, et Augustin Maillot s'est associée pleinement à cette prise de position. « *Indépendamment de cette décision, je tiens à faire part de mon profond attachement à tout le personnel, et particulièrement aux artistes chorégraphiques du théâtre Bolchoï de Moscou avec qui j'ai eu le plaisir de travailler au fil de ces sept années, ainsi que de mon profond respect envers ceux qui ont pris position contre la guerre en Ukraine,* a expliqué le chorégraphe-directeur de cette institution. *Je salue d'autant plus leur courage que leur liberté de parole est loin d'être celle dont nous jouissons.* » Avant d'ajouter: « *Je pense à toutes les femmes et hommes anonymes qui chaque jour, manifestent au péril de leur liberté et de leur vie. Et que dire de ce peuple Ukrainien qui résiste avec force et courage! Ils sont une leçon pour nous tous qui vivons en démocratie, et pouvons clamer sans risque notre solidarité et notre dégoût pour cette guerre.* » Initialement, ce ballet en deux actes devait être proposé au grand théâtre de Moscou jusqu'au 22 mai 2022, pour cette saison 2021-2022. « *On peut regretter que l'art soit l'otage de la politique mais l'art est politique!* », résume Jean-Christophe Maillot.

136 MONTE-CARLO - CISION 2344282600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Mensuels

Presse écrite FRA

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Bimensuelle**

Audience : **514892**

Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Du 28 fevrier au 27 mars 2022 P.1-2**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **918**

Caution: This email originated from outside of the organization. Please do not click links or open attachments unless you recognize the sender of this email and know the content is safe.

Voir dans votre navigateur

Cliquez sur la couverture pour télécharger votre version PDF !

Nous vous remercions de votre fidélité et c'est avec plaisir que nous vous adressons La Strada n°341, du **28 février au 27 mars 2022**.

Si l'actualité culturelle est foisonnante à l'approche du printemps, le monde a aujourd'hui les yeux rivés sur un bout de terre à l'Est de l'Europe. Il y a quelques jours, la militante féministe ukrainienne Anna Dovgopol déclarait dans les colonnes des Inrocks : "*C'est une invasion viriliste, masculiniste. Hier, l'une de mes amies employait même le mot "viol" pour parler de l'attitude de Poutine à l'égard de l'Ukraine. "Que tu le veuilles ou non, que tu y consentes ou non, ça va se passer comme ça", voilà ce que Poutine adresse comme message à mon pays. Il est obsédé par le pouvoir, par des vues impérialistes, ce qui pour moi, est symptomatique de la masculinité toxique que vivent les femmes au quotidien.*" Même par temps de guerre, le combat des femmes pour leurs droits ne doit pas être mis sous silence au prétexte que les priorités du moment ont

136 MONTE-CARLO - CISION 2595462600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

changé. Alors conflit ou pas, la Journée Internationale de lutte pour les Droits des Femmes, qui se tient le 8 mars, marque pour nous l'occasion de célébrer les créatrices, les passeuses de culture, toutes ces femmes qui ont choisi la culture et les arts pour prendre la parole et transmettre leurs messages, toutes ces femmes qui font de la culture une force de progrès et de rayonnement...

À lire dans ce numéro, un dossier de quatre pages avec des **portraits** de quelques-unes d'entre elles : Teresa Maffeïs, qui vient de nous quitter, et qui a voué sa vie à défendre les droits des opprimés, Alice Guy, pionnière effacée du cinéma**,** Maryam Rousta-Giroud, nouvelle responsable du Cinéma pour la Ville de Nice, Claire Bodin, porte-voix des compositrices oubliées, Marie-Pierre Genovese, danseuse en rébellion et à l'émotion à fleur de peau, et le duo Aicha Hamu & Isabelle Rey, créatrices d'Ultrapanache. [Pages 15-18]

Retrouvez également, ici ou là dans ce numéro, de nombreux événements créés par des femmes et/ou racontant une vie de lutte : dont les festivals Femmes en Scènes à Nice, et Femin'Arte à Antibes ; les spectacles *Simone Veil-les combats d'une effrontée*, *Les maux bleus*, *Les filles aux mains jaunes*, *Nana*, *etc.* ; les concerts de Juliette Armanet, Keren Ann, Juliette, Sélène Saint-Aimé, Véronique Gens, la soirée *Women on Stage*, etc. ; ou encore les expositions de Natasha Lesueur (dont une des oeuvres est en couverture de ce numéro), Fiona Rae, Lola Gonzàlez, Bettina Blanc Penther... [Intégralité du journal]

Elle dirige Théâtres en Dracénie et inaugurera, fin mars, son 6e festival *L'ImpruDanse* : **Maria Claverie-Ricard** a imaginé, pour cette nouvelle édition, une programmation mêlant les noms reconnus et les jeunes chorégraphes prometteurs, sans oublier quelques moments partagés : masterclass, projections cinéma et une exposition photo consacrée à l'immense danseuse Pina Bausch. [Page 19 / Programme encarté dans ce numéro]

C'est aussi une femme qui est à l'origine de ce festival en 1981, la Princesse Grace, présidé aujourd'hui par la Princesse Caroline. Et c'est un homme, **Bruno Mantovani,** qui est le nouveau directeur artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo, l'un des plus grands, voire des plus originaux festivals de musique classique et contemporaine. Mêlant musique, danse, cinéma, cette édition 2022, s'affichera sous le titre d'un rondeau de Guillaume de Machaut : *Ma fin est mon commencement*. [Page 6]

D'un Printemps à l'autre... À Mougins, **Scène 55** accueille le *Printemps de la marionnette et des formes animées*. Cette année, pour célébrer les 5 ans de Scène 55, sept spectacles de compagnies françaises et internationales sont inscrits au programme, du 21 mars au 1er avril. [Page 12]

Retrouvez enfin dans ce numéro une sélection des **festivals**, **concerts**, **pièces de théâtre** et **chorégraphiques**, **expositions**, **événements**, qui rythmeront les prochaines semaines.

www.la-strada.net

Nous vous donnons rendez-vous sur notre blog. Vous y retrouverez l'intégralité du journal (et bien plus encore), parfois "augmenté" de photos et autres vidéos.

On vous souhaite une très bonne lecture !

Le Directeur de Publication et toute l'équipe de La Strada

Rédaction Publicité la-strada.net Facebook

Partager notre newsletter avec un ami

136 MONTE-CARLO - CISION 2595462600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite

La STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Bimensuelle**

Audience : **514892**

Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Du 06 decembre 2021 au 23 janvier 2022 P.7**

Journalistes : **N.C.**

Nombre de mots : **1531**

Valeur Média : **2894€**

La fin et le commencement

Haut en couleur, le programme du Printemps des arts de Monte-Carlo 2022 reflète bien la diversité dans la continuité d'un festival qui joue les surprises comme les retrouvailles. Le titre de cette prochaine édition, Ma fin est mon commencement – opus 1, rondeau de Guillaume de Machaut qui sera chanté deux fois lors du festival, donne d'ailleurs le ton.

La fin d'une époque chevauche souvent le début d'une autre... "*Le rapport au passé est pour moi essentiel, il est le point de départ à toute innovation*", affirme Bruno Mantovani, nouveau directeur artistique du festival, qui succède à Marc Monnet (voir article ci-contre). Ce nouveau programme travaille également les correspondances, revisite les classiques et se joue du temps, fait la part belle aux résidences (le pianiste Jean-Efflam Bavouzet et le quatuor Voce), et nous ouvre les portes d'un monde musical – et cinématographique – inconnu pour la plupart d'entre nous, celui de l'**Arménie, pays à l'honneur**.

L'occasion également pour le public de retrouver ou de découvrir des artistes dont les trajectoires dépassent les limites de la Principauté : des orchestres, dont celui, historique, du festival, l'orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, mais aussi le Philharmonique de Radio France, le Philharmonique de Strasbourg, ou l'Orchestre Philharmonique d'Auvergne ; des solistes comme le violoniste Renaud Capuçon, les pianistes Anna Vinnitskaya et Dezsö Ránki, ou encore le percussionniste Colin Currie... Petite revue d'effectif, wee-kend par wee-kend, de cette édition 2021 !

Ensemble Gilles Binchois © Machaut

WEEK-END #1

C'est avec la *Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machaut, une œuvre du 14e siècle, emblématique de l'Ars Nova en vogue à l'époque, que s'ouvrira le festival en l'église Saint Charles. Moderne en son genre, c'est une des premières messes écrites que signe un seul auteur, les offices étant souvent le fruit d'un collectage anonyme. Ouvrage à quatre voix, elle sera chantée par l'**Ensemble Gilles Binchois**, spécialiste des musiques du Moyen-Âge

Jeudi 10 mars 20h, Église Saint-Charles

Le festival questionne également ce qu'est le parcours d'un compositeur : à quel moment est-il au sommet de son art ? Quelle période de sa vie révèle son style propre, ses débuts, la fin ? Deux des concerti pour piano de Prokoviev – une œuvre de jeunesse, le n°1 écrit à l'âge de 20 ans, alors que Prokoviev est encore étudiant, puis le n°5, le dernier qu'il ait écrit en 1932 – permettront d'entendre le chemin pris par un jeune compositeur déjà sûr de sa maturité musicale et l'artiste qui a traversé le temps. Le programme, défendu par l'**Orchestre Philharmonique de Strasbourg**, dirigé par **Marko Letonja**, sera l'occasion d'une première rencontre avec le pianiste Jean-Efflam Bavouzet.

Vendredi 11 mars 20h, Auditorium Rainier III

Les dernières œuvres pour piano de Debussy reflètent-elles l'aboutissement d'une écriture musicale ? Aboutissement ou commencement d'autre chose ? C'est la question que posent les deux récitals du pianiste **Jean-Efflam Bavouzet**, récitals qui mettent en miroir deux compositeurs, Joseph Haydn et Claude Debussy. *L'hommage à Haydn* de Claude Debussy au programme du concert du dimanche fait le lien, non pas nécessairement comme si le compositeur regardait par-dessus son épaule, mais plutôt comme si le questionnement du passé permettait à la création de prendre un nouvel envol.

Samedi 12 mars 20h, Musée Océanographique / Dimanche 13 mars 15h, Opéra Garnier

Webern, Bartok, Dutilleux. Trois compositeurs sont au programme du concert que l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, sous la baguette de **Kazuki Yamada**, donnera à entendre. Trois écritures pour orchestre du 20e siècle, dont les sources, l'inspiration différent, mais qui marquent chacune leur époque. Au piano, **Dezsö Ranki**.

Dimanche 13 mars 18h, Auditorium Rainier III

WEEK-END #2

Les compositeurs Jean-Féry Rebel et Jean-Marie Leclair étaient deux virtuoses du violon et ont écrit pour leur instrument des pièces d'une belle élégance et qui défient le talent de leurs interprètes. L'ensemble baroque **Les Folies Françoises** et leur chef, le violoniste **Patrick Cohen Akenine** relèveront ce défi, avec trois concerti qu'ils confronteront à la virtuosité contemporaine dans une pièce de Pierre Boulez pour violon seul et une création de Yann Maresz, *Tendance*, commande du festival, que jouera la violoniste **Hae-Sun Kang**, membre de l'ensemble Intercontemporain.

Jeudi 17 mars 20h, Musée Océanographique

Nouvelle confrontation entre les œuvres de jeunesse et celles de la maturité avec le programme consacré à Jean-Sébastien Bach, qu'interprètera l'organiste **Eric Lebrun**. Artiste exigeant qui s'intéresse tout autant à la composition qu'aux différentes périodes de l'histoire de l'orgue, il enregistre actuellement une intégrale des œuvres du Cantor. Là aussi, le concert laissera entendre le temps qui s'écoule entre la première Toccata fortement influencée par le maître de Bach, Dietrich Buxtehude, composée en 1708, et le Prélude et Fugue BWV 548 écrit entre 1728 et 1736, comme une symphonie pour orgue, un parcours dans la trajectoire esthétique de Bach.

Vendredi 18 mars 20h, Église du Sacré Cœur

L'écriture pour quatuor à cordes, acmé de tout compositeur ? C'est une réflexion sur l'essence même de la composition qu'exige l'écriture pour cette formation, et c'est une sorte de parcours dans cette forme que propose le **Quatuor Voce**, rompu à tous les répertoires, de Mozart à Ravel en passant par Chostakovitch et Debussy à l'occasion de deux concerts.

Samedi 19 mars 20h, Opéra Garnier / Dimanche 20 mars 15h, One Monte Carlo

Jean-Efflam Bavouzet © B. Ealovega

WEEK-END #3

L'Arménie, comme la très belle affiche du festival le révèle, sera présente à travers une série de manifestations : des concerts bien sûr, pour découvrir la richesse d'un patrimoine musical, avec des compositeurs d'hier et d'aujourd'hui, que serviront l'**Orchestre National d'Auvergne** dirigé par **Roberto Forés Veses**, avec en solistes les violoncellistes **Marie Ythier** et **Éric-Maria Couturier**, mais aussi un programme de mélodies avec la soprano **Karine Babajanyan** et le pianiste **Vardan Mamikonian**, et enfin, l'**Ensemble Gurdjieff** et son directeur artistique, **Levon Eskenian**.

Jeudi 24 mars 20h, Théâtre des Variétés / Vendredi 25 mars 20h, One Monte Carlo

Cette évocation de l'Arménie se poursuivra avec un spectacle chorégraphique en création, commande du festival à Aram Houhannisyan et Michel Petrossian, *Sept, les anges de Sinjar* avec les danseurs de la **Cie Hallet Eghayan**, l'**Ensemble Orchestral Contemporain** dirigé par le jeune chef d'orchestre **Léo Margue**, ainsi qu'avec la projection du **film *Sayat Nova* de Sergueï Paradjanou**, un plasticien dont les œuvres donnent lieu également à une exposition.

Samedi 26 mars 17h, Cinéma des Beaux-Arts / Samedi 26 mars 19h, Opéra Garnier (inauguration de l'exposition) / Samedi 26 mars 20h, Opéra Garnier / Dimanche 27 mars 15h, Conservatoire de Nice

WEEK-END #4

Bruno Mantovani, directeur du festival, compositeur, sera aussi chef d'orchestre, le temps d'une soirée. À la tête de l'**Orchestre Philharmonique de Radio France**, il dirigera entre autres, en création mondiale, sa composition *Allegro Barbaro*, un concerto pour percussions et orchestre tout en voltige, qui tendra la main aux pièces pour ballet de Chostakovitch, Stravinski et au *quintette circassien* de Prokoviev.

Jeudi 31 mars 20h, Chapiteau de Fontvieille

Les plus jeunes ne sont pas oubliés, puisqu'ils retrouveront un grand classique de la littérature musicale enfantine, *Pierre et le Loup*, mais dans une version revisitée par le jazz de l'**Amazing Keystone Big Band**, un orchestre de jeunes musiciens talentueux menés par **David Ehnco**, avec la voix du comédien **Sébastien Denigues**.

Samedi 2 avril 15h, Opéra Garnier

Un concert en forme de battle se déroulera à coup de mélodies : celles de Claude Debussy, ses *Fêtes Galantes* et ses trois poèmes à Mallarmé, face aux songs de George Crumb, *Three early songs*, Apparition et *The sleeper* que chantera la jeune soprano américaine Sophia Burgos, une artiste qui se passionne pour la création musicale. Elle sera accompagnée au piano par **Daniel Gerzenberg**.

Samedi 2 avril 20h, Yatch Club

Le festival s'achèvera en beauté par un dialogue, celui du violon de **Renaud Capuçon** avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, que dirigera **Andris Poga**, dans trois œuvres concertantes, deux romances pour violon et orchestre de Ludwig Van Beethoven et le Nocturne pour violon et orchestre, *Sur le même accord*, d'Henri Dutilleux. Le bouquet final sera signé Dimitri Chostakovitch, avec sa symphonie *Leningrad*, composée en pleine deuxième guerre mondiale.

Dimanche 3 avril 15h, Auditorium Rainier III

The Gurdjieff Ensemble © Andranik Sahakyan

POST-SCRIPTUM

La création est bien sûr toujours présente dans le festival, entrelacée à des œuvres en écho. Les compositeurs sollicités cette année seront **Yann Maresz, Bastien David, Aram Houhannisyan** et **Michel Petrossian**, et **Bruno Mantovani**, avec quatre créations mondiales, commandes du festival.

Le festival offre cette année deux nouveautés : les ***before*** à 18h30, qui proposent des conférences-rencontres avant les concerts et menées par des spécialistes, et les ***after*** à 22h30, moments de convivialité qui permettent au public de côtoyer les artistes et d'évoquer ce qu'ils viennent d'entendre.

Enfin, sachez que les **masterclasses** sont ouvertes au public : celles de piano par Jean-Efflam Bavouzet, piano (lundi 14 mars, Centre culturel Prince Jacques, Beausoleil) et Vardan Mamikonian piano (samedi 26 mars, Conservatoire de Nice) et de percussions par Emmanuel Curt (samedi 2 avril, Conservatoire de Nice).

10 mars au 3 avr, Monaco. Programme complet sur printempsdesarts.mc

Sur les conseils de la Commission paritaire des publications et agences de presse, pour que La Strada ne soit plus qualifiée de support publicitaire, retrouvez les informations pratiques en pages agenda.

CISION

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.

Presse écrite FRA

La STRADA L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Bimensuelle**

Audience : **514892**

Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Du 28 mars au 24 avril 2022 P.6-6**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **1767**

PIERRE ET LE LOUP, CHEF-D'ŒUVRE INTEMPOREL

Ce sera l'un des temps forts du weekend de clôture du Printemps des Arts de Monte-Carlo, qui verra tout de même se succéder l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Trio Xenakis, ou encore Renaud Capuçon et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : la venue de The Amazing Keystone Big Band, le samedi 2 avril, pour une (ré) interprétation d'un chef-d'œuvre de Prokofiev, intitulée *Pierre et le loup... et le jazz !*

The Amazing Keystone Big Band © DR

La première du mythique conte musical *Pierre et le Loup* de **Sergueï Prokofiev** date de 1936. En pleine période stalinienne, la directrice du théâtre central des enfants de Moscou commande une œuvre éducative au compositeur, qui en écrit la musique, mais aussi le texte, a priori – et nous insistons sur le *a priori* – dans le respect de la propagande de l'époque. L'histoire est simple : le jeune Pierre, enfreignant les interdictions de son grand-père, réussit à capturer, avant l'arrivée des chasseurs, un loup menaçant, et le fait enfermer dans un zoo. Pierre est donc l'incarnation d'un jeune pionnier soviétique, qui porte en lui les valeurs de courage et d'ingéniosité. Mais le message est-il aussi manichéen ? On peut en douter, lorsqu'on sait à quel point Pierre et le Loup a réussi à parler à toutes sortes de publics et su s'adapter à de nombreuses transpositions.

Quelques 85 ans plus tard, le chef-d'œuvre de Prokofiev est toujours d'actualité : d'abord, d'un point de vue purement pédagogique, on a rarement imaginé aussi bonne initiation aux instruments de l'orchestre classique. Cette partition est aussi une mise en lumière de l'écriture musicale symphonique : chaque thème, représenté par l'un des personnages de l'histoire, s'entremêlant avec les autres pour construire l'ensemble de la musique.

Preuve de son succès, l'œuvre a été enregistrée dans plus de 12 langues différentes, mais aussi adaptée à d'autres instruments ou d'autres genres, comme dans cet arrangement proposé par **The Amazing Keystone Big Band**, fondé en 2010 par le pianiste Fred Nardin, le saxophoniste Jon Boutellier, le tromboniste Bastien Ballaz et le trompettiste David Enhco, par ailleurs Révélation aux Victoires du Jazz 2018, et passé maître dans la création de spectacles familiaux, qui transpose l'initiation musicale d'une œuvre au jazz et à la découverte du big band. C'est à une traversée des styles, du jazz des années 20 à celui des années swing, que nous invite cette version intitulée ***Pierre et le loup... et le jazz !***, montrant ainsi combien une œuvre d'art peut transcender le temps, sans perdre son âme.

Mais au-delà de la musique, n'est-ce pas la valeur symbolique de l'histoire qui en fait son succès ? Dépassant les traditions d'un ancien monde, celui du grand-père, Pierre s'émancipe, faisant preuve de sa capacité à affronter les épreuves, les peurs, en lien avec la nature amie, personnifiée par les animaux. Indépendance, courage, perspicacité seraient donc les valeurs portées par ce conte, qui résonnent une fois de plus avec l'actualité. *Dominique Boutel*

2 avr 15h, Opéra Garnier de Monte-Carlo, Monaco. Rens: printempsdesarts.mc

LIBERTÉ !

Joli programme pour l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon, en ce mois d'avril, où le public entendra Sayaka Shoji, remarquable violoniste japonaise, dirigée par Mihhaïl Gerts, jeune chef estonien, très talentueux.

Diplômé de l'Académie de Musique et de Théâtre d'Estonie et de l'Académie de Musique Hans Eisler à Berlin en 2011, **Mihhaïl Gerts** fut admis en 2013 au Forum des chefs d'orchestre organisé par le Conseil Musical d'Allemagne. L'année suivante, il est finaliste du 3e Concours de chefs d'orchestre Evgeny Svetlanov qui fut donné à la Salle Pleyel, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Chef d'orchestre de l'Opéra National d'Estonie depuis 2007, il a dirigé plus de 30 grandes productions. **Sayaka Shoji** compte quant à elle parmi les plus grandes violonistes japonaises. Depuis son 1er Prix en 1999 au Concours Paganini, elle joue régulièrement sous la direction des chefs les plus éminents – de Vladimir Ashkenazy à Charles Dutoit, en passant par Paavo Järvi et Valery Gergiev – et avec les plus grands orchestres. Bref, des pointures accompagneront la phalange toulonnaise lors de ce concert printanier ! Une occasion de rendre hommage à **Andrée Elfrida**, dont une œuvre sera interprétée en ouverture. Compositrice, organiste et chef d'orchestre née à Göteborg en 1841, elle s'est acharnée toute sa vie durant à défendre les droits des femmes. Morte en 1929, elle aura été à l'origine de nombreuses lois pour l'égalité en Suède. Le *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, Op. 77* de **Brahms** (1833-1897) résonnera ensuite sous les ors de l'opéra toulonnais, avant que l'**Orchestre symphonique de l'Opéra de Toulon** n'interprète avec âme et brio la *Symphonie n°9 en mi bémol majeur, Op. 70* de **Chostakovich**. Né en 1906, mort en 1975, le compositeur russe vécut des époques troubles. Il milita à New York en 1949 au Congrès culturel et scientifique pour la paix mondiale. De nombreux membres de sa famille et amis, qu'il ne revit plus jamais, furent notamment arrêtés... Intitulé ***Liberté 1945***, bien avant que la guerre ne revienne dramatiquement frapper aux portes de l'Europe, ce programme résonne étrangement avec l'actualité. *Claudie Kibler Andreotti*

8 avr 20h, Opéra de Toulon. Rens: operadetoulon.fr

Sayaka Shoji © Kishin Shinoyama

136 MONTE-CARLO - CISION 2851282600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

VOYAGE MUSICAL ET PATRIMONIAL

XVe édition pour le Festival de Musique des Chapelles, qui sillonne les lieux consacrés du Var pour présenter une programmation où se croiseront musiques classiques, romantiques et baroques. Notre région provençale possède un patrimoine architectural impressionnant en matière d'édifices religieux. Il est important que ces bâtiments continuent de vivre, et surtout que leurs voûtes amplifient et enrichissent le répertoire musical, car il faut savoir que la musique s'étoffe et sonne différemment suivant les lieux dans lesquels elle est entendue. Partant de ce constat, le Festival de Musique des Chapelles, créé en 2008, s'est donné comme vocation de faire découvrir au public les nombreuses chapelles de Provence aux qualités architecturales et acoustiques très diversifiées, par l'organisation de concerts de très grande qualité. Cette année encore, des artistes reconnus sur la scène nationale et internationale vont vous permettre d'apprécier des lieux et des musiques magiques grâce à leurs talents. En association avec la commune qui les accueillera, une présentation de chaque chapelle sera faite à l'entrée des concerts. Et histoire d'encourager les plus jeunes à découvrir le patrimoine de la musique classique, les concerts sont gratuits pour les moins de 18 ans ! Les réjouissances débuteront avec le trio à cordes composé de **Laurence Monti** (violon), **Aurélie Entringer** (alto) et **Éric Courreges** (violoncelle) qui vous raviront avec des sérénades romantiques le samedi 16 avril en la chapelle Saint-Pierre, aux Arcs sur Argens, puis le 17 avril en l'église Sainte-Maxime, ou encore le 26 avril à Saint-Tropez, en la Chapelle du couvent. Parmi les moments attendus, le vendredi 22 avril, Pierrefeu et son église Saint-Jacques le Majeur accueilleront le trompettiste **Romain Leleu** et l'organiste **Ghislain Leroy**, dans un duo des plus suaves interprétant un répertoire allant de la période baroque à nos jours. Et pour les amoureux de romantisme, rendez-vous le 24 avril en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Vidauban, pour entendre le pianiste **Pierre Laurent Boucharlat** qui se lancera dans des interprétations d'œuvres composées par Beethoven, Chopin et Liszt. Signalons également les venues du mandoliniste **Vincent Beer-Demander**, ou encore du duo **Laura Fromanti / Dominique Plancade**... *Odile Thomas*

16 avr au 12 mai, Chapelle & églises du Var.
Rens: festivalgloriana.fr

136 MONTE-CARLO - CISION 2851282600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Pianos printaniers

Dans le cadre de la saison de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Printemps sera célébré en mettant à l'honneur le piano lors de récitals et de concerts symphoniques.

Seong-Jin-Cho © Christoph Köstlin

Martin Helmchen © Giorgia Bertazzi

Récemment récompensés par le prix de l'Orchestre de l'année, **Kazuki Yamada** et la phalange monégasque s'illustreront dès le 8 avril dans un programme où l'on pourra écouter *Le Songe d'une nuit d'été, ouverture, opus 21* de Mendelssohn et la *Symphonie n°1 en si bémol majeur, opus 38* de Schumann. Un concert qui nous permettra également d'admirer la pianiste **Maria João Pires** dans le *Concerto pour piano n°9 en mi bémol majeur, K. 271* de Mozart.

C'est lors de deux récitals, respectivement les 14 et 29 avril, que nous pourrons entendre **Seong-Jin Cho** interpréter Chopin, pierre angulaire de son répertoire, et **Martin Helmchen**. Artiste en résidence cette saison sur le Rocher, le pianiste allemand nous proposera un florilège d'œuvres de JS Bach, Schumann, Bartók et Schubert, après sa magnifique interprétation du *Concerto n° 17* de Mozart en janvier dernier.

Toujours en solo derrière le clavier, Nicolas Angelich interprétera des pièces de Beethoven, Schumann et Brahms, le 10 mai, quelques jours avant un concert philharmonique, en présence du pianiste français **David Fray**. Celui-ci jouera puis dirigera l'orchestre monégasque sur un programme Bach/Mozart, en compagnie du jeune pianiste **Emmanuel Christien**.

Puis, le 12 juin, l'orchestre aura l'immense plaisir d'accueillir l'une des pianistes françaises les plus marquantes de sa génération et dont les apparitions sont toujours un événement : **Hélène Grimaud**. Celle-ci interprétera le *Concerto pour piano* de Schumann, sous la direction du chef norvégien **Eivind Gullberg Jensen**. *Olivier Gueniffey*

Détails des dates dans l'agenda. Rens: opmc.mc

FLÛTE ALORS !

***Souffles baroque et contemporain*, voilà le titre du prochain programme présenté par l'Ensemble Baroque de Nice, le 8 avril en l'église Saint-Martin - Saint-Augustin, qui convie pour l'occasion le flûtiste Michel Quagliozzi.**

On a tous en tête ces fameux souvenirs de collège, où des années durant nous avons tenté de sortir une ou deux notes valables, ou du moins un son qui ne soit pas trop agaçant... Pourtant la flûte est un instrument qui, s'il est manié avec délicatesse, a ce pouvoir d'enchantement, celui d'apporter une dimension aérienne à n'importe quelle œuvre. Qu'il s'agisse de rock (jetez une oreille à un groupe comme King Gizzard & The Lizard Wizard, qui a parfaitement réussi à marier l'instrument à ses guitares!), de reggae, d'electro, de musique classique, baroque, ou contemporaine. Si un compositeur comme Telemann exploita de nombreuses fois la flûte, Vivaldi, davantage connu pour son œuvre abondante pour violon, écrira également quelques concertos pour flûte, dont les célèbres *La Tempesta di Mare, La Notte* ou *Il Gardellino*. Pourquoi citer ces deux immenses compositeurs ? Parce que le soliste-flûtiste Michel Quagliozzi et l'Ensemble Baroque de Nice mettront respectivement en miroir deux des concertos de ces virtuoses baroques avec le *Concerto pastorale opus 155*, composé en 1978 par Caspar Diethelm. Si le catalogue du musicien suisse comprend près de 350 œuvres fort diverses, dont plus de 100 pièces pour orchestre, il fut, lui aussi, l'auteur d'un abondant répertoire pour flûte.

8 avr 20h30, église Saint-Martin - Saint-Augustin, Nice. Rens: ensemblebaroquedenice.com

136 MONTE-CARLO - CISION 2851282600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Sites internet

Web

RADIOMONACO
MADE IN MONTE-CARLO

radio-monaco.com

Bruno Mantovani dévoile son premier Printemps des Arts

Famille du média : **Radios Régionales**
Audience : **11864**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

3 Decembre 2021
Journalistes :
Jean-Christophe SANCHEZ
Nombre de mots : **718**
Valeur Média : **7€**

Visualiser l'article

Bruno Mantovani dévoile son premier Printemps des Arts

Bruno Mantovani est le nouveau directeur artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Il succède à Marc Monnet qui était à la baguette depuis 19 ans.

« Etre ancré dans le présent et avoir un regard actuel sur le passé » : Tel se résume l'esprit que le compositeur et chef d'orchestre souhaite insuffler à ce grand festival.

« Ma fin et mon commencement »

La thématique générale de l'édition 2022 du Printemps des Arts de Monte-Carlo (10 mars 3 avril 2022) sera le rapport entre les premières et les dernières oeuvres d'un compositeur.

Bruno Mantovani était notre « Guest » ce jeudi 2 décembre. Retrouvez le podcast de l'ITW sur radio-monaco.com.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de propriété intellectuelle.

MONTE-CARLO 358195253

Web MCO

monaco.

www.visitmonaco.com

Famille du média : **Médias étrangers**
Audience : **15536**
Sujet du média : **Tourisme-Gastronomie**

4 Mars 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **2892**

Visualiser l'article

Printemps des Arts de Monte-Carlo

Célébrez l'arrivée du Printemps du 10 mars au 3 avril 2022 au travers de l'événement musical qui réunit chaque année des musiciens du monde entier. Une rencontre à ne pas manquer !

Du jeudi 10 mars au dimanche 3 avril 2022, Principauté de Monaco

Ma fin est mon commencement. C'est le titre que Bruno Mantovani, nouveau directeur artistique du **Printemps des Arts**, a choisi de donner à ce grand rendez-vous international, qui s'inscrit résolument dans la modernité.

C'est donc à un voyage à travers le temps que je vous convie, le temps « universel » mais aussi le temps spécifique à chaque créateur. En effet, c'est l'analyse de l'évolution stylistique d'un compositeur au fil de sa vie qui nous permet de véritablement cerner sa personnalité. Les premiers essais de Sergueï Prokofiev sont-ils déjà du Sergueï Prokofiev ? Comment définir le langage de Claude Debussy dans ses dernières oeuvres pour piano ? Quelle est la trajectoire esthétique de Johann Sebastian Bach dans ses pièces d'orgue ? Pour paraphraser le rondeau de Guillaume de Machaut qui donne son titre cette année à la programmation du Printemps des Arts, la fin d'une période créatrice est souvent un commencement, la création étant une succession de
cycles. Le programme ainsi que les nombreuses conférences et tables rondes qui seront proposées permettront d'appréhender largement cette thématique ainsi que toutes celles abordées, comme l'écriture pour quatuor à cordes ou l'identité de la musique russe.

L'Arménie sera célébrée à travers plusieurs concerts lors desquels nous pourrons apprécier la vitalité artistique de ce pays où tradition et modernité ont toujours fait bon ménage. Cette nation à l'Histoire millénaire et au destin souvent tragique est un vivier de créateurs originaux. Les oeuvres du plasticien
Sergei Parajanov donneront lieu à une exposition et son film fascinant et envoûtant Sayat Nova sera présenté au public du festival. Le ballet Sept, les anges du Sinjar composé par Aram Hovhannisyan et Michel Petrossian et chorégraphié par Michel Hallet-Eghayan rendra hommage à la culture yézidie, persécutée au long des siècles jusqu'à aujourd'hui.

Certains concerts seront suivis de moments conviviaux où les artistes et le public pourront se retrouver, échanger sur ce qu'ils ont partagé et assister dans un contexte informel à d'autres moments de musique. L'intimité de ces « salons » sera un moyen de créer de nouvelles relations entre interprètes et auditeurs.

Cinéma, arts plastiques, danse et même oenologie : nombreuses seront les disciplines qui éclaireront la musique pour cette édition.

MONTE-CARLO - CISION 360917298

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Pourquoi faut-il assister aux concerts du festival "le Printemps des Arts de Monte-Carlo" en 2022 ?

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Printemps arrive et avec lui le Printemps des Arts de Monte-Carlo qui inscrit à son programme cette année quelques rencontres surprenantes et inoubliables. De superbes artistes du monde entier s'installent en Principauté pour vous faire vivre des moments uniques dans une ambiance conviviale.

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

Qui est le nouveau directeur artistique de ce festival monégasque ?

Bruno Mantovani est une figure emblématique de la génération actuelle de compositeurs français. En une décennie, celui qui aime « engendrer le mouvement et explorer la diversité » voit son talent reconnu et récompensé par l'ensemble du monde musical. Sa notoriété a depuis longtemps dépassé les frontières. En 2002, il entre en résidence à Bologne dans le cadre du programme « Villa Médicis hors les murs » de l'AFAA. Deux ans plus tard, il intègre l'Académie de France à Rome, la célèbre et prestigieuse Villa Médicis, puis, l'année suivante, est récompensé par le Prix Caplet. En 2009, il est élu compositeur de l'Année lors des Victoires de la Musique. En 2010, l'Opéra de Paris lui commande des oeuvres. Ainsi sont créés le ballet Siddharta (2010), et l'opéra Akhmatova (2011). La même année, il devient directeur du CNSM de Paris et reçoit la distinction de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres ainsi que le Prix Claudio Abbado de la Philharmonie de Berlin. Compositeur de renommée internationale, Bruno Mantovani collabore régulièrement avec des solistes comme Jean-Efflam Bavouzet, Renaud Capuçon, Jean-Guihen Queyras ou Tabea Zimmermann, sous la direction des chefs d'orchestre tels que Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Laurence Equilbey, Philippe Jordan, François Xavier-Roth.

Bruno Mantovani sur France Bleu Azur : Quelle musique écoute t-il ?

MONTE-CARLO - CISION 360952596

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Quel est le rôle d'un directeur artistique ?

Comment choisit-on les artistes ?

Bruno Mantovani en quelques dates :

- 1999 : résidence à la Herrenhaus d'Edenkoben en Allemagne
- 2002 : résidence de deux ans à Bologne
- 2004 : intègre la Villa Médicis à Rome
- 2006 : portrait au Festival Musica
- 2009 : Compositeur de l'Année aux Victoires de la Musique
- 2010 : nommé directeur du CNSM de Paris
- 2022 : directeur artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo

Bruno Mantovani en quelques oeuvres :

- Concerto pour violoncelle, pour violoncelle et orchestre, 2005
- Eclair de lune, pour trois groupes instrumentaux et électronique, 2007
- "L'Enterrement de Mozart", pour 5 voix et ensemble, 2008
- "Akhmatova", opéra, 2010
- "Jeux d'eau", concerto pour violon et orchestre, 2012
- "Symphonie n° 1", L'Idée fixe, pour orchestre, 2015

Biographie de la Documentation Musicale de Radio France, février 2016

Le Printemps des Arts Bruno Mantovani

Bruno Mantovani est le nouveau directeur artistique du Festival "Le Printemps des Arts" , il a décidé de donner un souffle moderne à ce grand rendez-vous international en choisissant des artistes et des oeuvres qui se rencontrent dans un bel élan ou le style propose toute sa palette de possibles : Musique classique , performances artistiques , exposition , After , rencontres avec le public , navette gratuite pour un voyage en toute quiétude. Toute est mis en place pour vous faire passer un moment d'exception.

MONTE-CARLO - CISION 360952596

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Bruno Mantovani directeur artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo

Le programme des concerts et des évènements raconté par Bruno Mantovani

Pour vous donner envie de venir à Monaco, c'est le directeur artistique lui même qui présente les artistes qu'il a convié pour son premier festival. Ecoutez, dans cette série de podcasts l'enthousiasme communicatif de Bruno Mantovani :

Le programme du premier week-end du Printemps des Arts de Monte Carlo

Le quatuor Voce

Un week-end arménien

Le son du duduk

Le dernier week-end très riche en talents

Les After et les navettes gratuites

Le programme en détail du "Printemps des Arts 2022" est ICI

MONTE-CARLO - CISION 360952596

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web MCO

L'OBSERVATEUR de Monaco

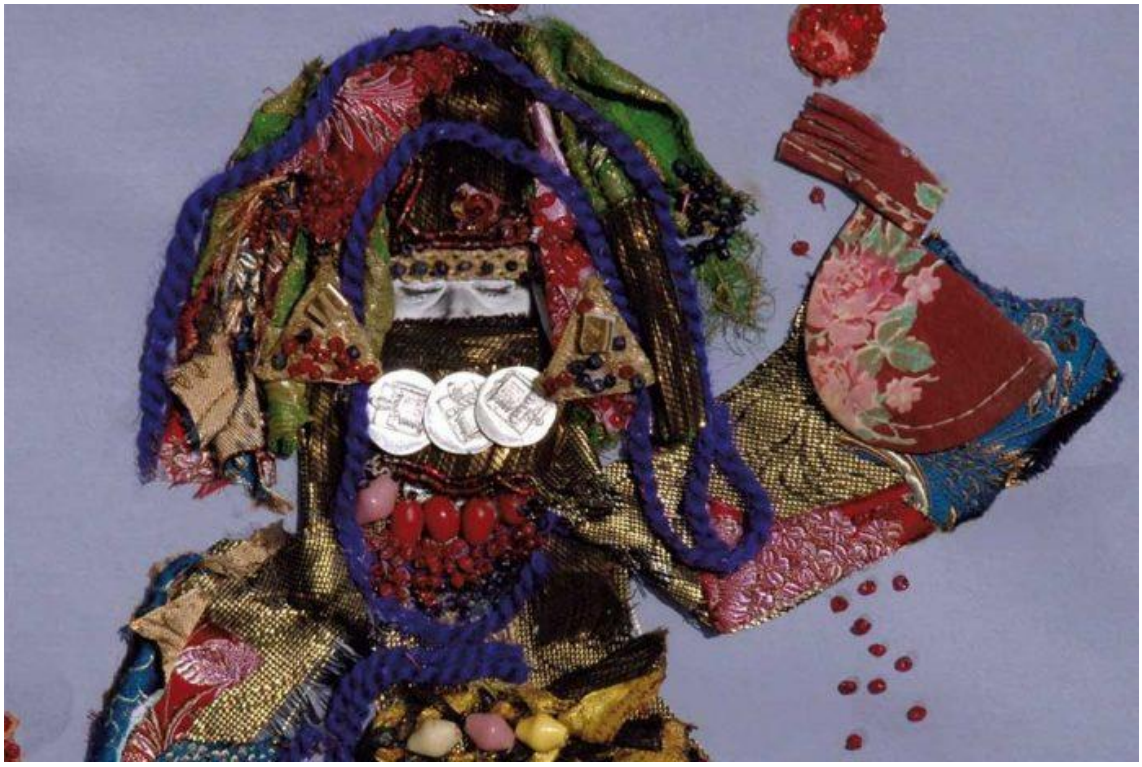
lobservateurdemonaco.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **10087**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

9 Mars 2022
Journalistes : **Sabrina Bonarrigo**
Nombre de mots : **3514**

Visualiser l'article

Printemps des Arts à Monaco : coup d'envoi du festival demain



©Sergueï Paradjanov, "Fortune Teller"

Comme chaque année, le Festival du printemps des arts qui démarre demain à Monaco, propose une programmation très variée. Voici les temps forts.

C'est l'un des évènements culturels phares de la Principauté... Le Printemps des arts fait son retour cette année du 10 mars au 3 avril prochain. Comme à l'accoutumé, de multiples concerts seront donnés dans de nombreux lieux, aussi bien au Musée océanographique, à l'Opéra de Monte-Carlo, qu'à l'Auditorium Rainier III. Avec une nouveauté pour cette nouvelle saison : c'est le compositeur et chef d'orchestre Bruno Mantovani qui a pris les rênes de ce festival, après l'ère Marc Monnet. Les deux hommes qui sont amis depuis une quinzaine d'années ont toutefois la même philosophie. *« Nous allons présenter cette année huit siècles de musique. Nous partons du 14ème siècle jusqu'à la création contemporaine »,* indique Bruno Mantovani .

MONTE-CARLO - CISION 361076102

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Les oeuvres de jeunesse et de maturité des grands compositeurs

Durant cette saison, et les deux suivantes, le festival va mettre en avant une thématique plutôt originale : l 'évolution stylistique de grands compositeurs. Objectif : comparer les oeuvres de jeunesse et de maturité de Bach, Haydn, Debussy ou encore Prokofiev... *« Nous avons voulu nous poser la question de savoir si le style d'un compositeur évolue avec son savoir-faire ou avec le temps. Par exemple, est-ce que la première oeuvre de Beethoven ressemble déjà à du Beethoven? Est-ce que le premier Debussy est si différent du dernier Debussy. Y a-t-il des éléments constants ou des évolutions significatives? »* .

Focus sur l'Arménie

Autre temps fort de ce festival : l'Arménie sera à l'honneur avec notamment la venue de l'Ensemble Gurdjieff. *« J'ai un lien personnel avec l'Arménie, car ma compagne est arménienne,* sourit le nouveau directeur du Printemps des arts. *C'est un pays qui a traversé une grave crise militaire l'an dernier* et *qui traverse aussi une crise économique. Je voulais aussi montrer combien un pays un peu martyr, pouvait encore être un pays où l'on produit des choses extrêmement fortes sur le plan artistique.»* Des grands noms actuels de la musique sont également programmés : entre autres, Renaud Capuçon, le pianiste Jean-Efflam Bavouzet, ou encore le brillant Quatuor Voce.

Pierre et le Loup en version... jazz

Autre touche d'originalité : après des années d'absence, le jazz fait son grand retour au Printemps des arts avec un concert de The Amazing Keystone Big Band qui revisitera, en version jazz, *Pierre et le Loup* de Prokofiev. Si vous aimez tout particulièrement le vin, ne manquez pas le concert-dégustation le 26 mars à 15h au lycée hôtelier. Un violoniste oenologue viendra vous jouer du Prokofiev et du Béla Bartok, tout en dégustant (avec modération) 5 vins d'influence méditerranéenne.

Toute la programmation sur www.printempsdesarts.mc .

MONTE-CARLO - CISION 361076102

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web MCO

Famille du média : **TV Régionales**
Audience : **560**
Sujet du média : **Communication - Médias - Internet**

16 Mars 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **609**

www.tele-monaco.mc

Visualiser l'article

Les musiciens de l'ère soviétique - Monaco - Art & Culture - Télé Monaco

Sous le thème des "musiciens soviétiques face au pouvoir", le Printemps des Arts propose un grand concert de l'orchestre Philharmonique de Radio France qui interprétera des oeuvres de Sergueï Prokofiev, Dmitri Chostakovitch et Igor Stravinsky. Ce sera aussi l'occasion d'une création mondiale de BrunoMantovani (par ailleurs directeur artistique du Festival) avec "Allegro Barbaro", un concerto pour percussions et orchestre.

31/03/2022 - 20h Chapiteau de Fontvieille

www. printempsdesarts.mc

MONTE-CARLO - CISION 361305215

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web MCO

lagazettedemonaco.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **5052**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

25 Mars 2022
Journalistes :
Georges-Olivier KALIFA
Nombre de mots : **1429**

Visualiser l'article

Printemps des Arts et Rothschild : dix ans de partenariat

Les responsables du festival et de la banque privée ont signé, il y a quelques jours le renouvellement de leur partenariat né il y a une décennie désormais.

© DR

Alors que l'édition 2022 du Printemps des Arts bat actuellement son plein , Patrick Leygonie, CEO de Rothschild & Co Wealth Management depuis mai dernier et Bruno Mantovani, nouveau directeur du festival culturel monégasque ont choisi de poursuivre l'aventure commune en formalisant, une fois de plus, un accord de partenariat sous forme de soutien notamment financier. *« Je remercie tout particulièrement Frédéric Geerts à l'initiative de ce partenariat dès 2012 qui s'inscrit aujourd'hui dans l'histoire de notre banque à Monaco* , a déclaré Patrick Leygonie. *Nous sommes ravis d'apporter notre contribution à la promotion de cet évènement dédié à la musique et plus largement au rayonnement de la Principauté. »* Quant à Bruno Mantovani, qui a souhaité proposer, après deux éditions perturbées par la situation sanitaire, une programmation particulièrement riche et diversifiée cette année, *« il aurait été impossible d'inviter autant de prestigieux artistes ou de passer commande à d'éminents compositeurs sans le soutien de la banque privée Rothschild & Co Wealth Management. Que Patrick Leygonie et Frédéric Geerts soient remerciés pour nous permettre d'offrir d'intenses moments d'émotion au public du festival ».*

MONTE-CARLO - CISION 361615862

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ConcertoNet.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1806**
Sujet du média : **Culture/Musique**

26 Mars 2022
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **3151**

www.concertonet.com

Visualiser l'article

Printemps d'Auvergne

Back

Printemps d'Auvergne

Monaco
Monte-Carlo (Théâtre des Variétés)
03/24/2022 -
Komitas : Quatorze pièces sur des thèmes de chansons populaires arméniennes (transcriptions et arrangements Sergey Aslamazyan)
Bastien David : L'Ombre d'un doute (création)
Béla Bartók : Divertimento pour orchestre à cordes, Sz. 113, BB 118
Marie Ythier, Eric-Maria Couturier (violoncelles)
Orchestre national d'Auvergne, Roberto Forés Veses (direction)

M. Ythier, R. Forés Veses, E.-M. Couturier (© Alain Hanel)

Le vent du printemps a poussé l'Orchestre national d'Auvergne jusqu'au rivage de la Méditerranée. Jusqu'au Printemps des arts de Monaco.

MONTE-CARLO - CISION 361653776

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Cet orchestre est l'un de nos beaux ensembles à cordes français. Il a fait honneur à sa réputation en interprétant le Divertimento de Bartók sous la direction de Roberto Forés Veses. L'échange musical qui s'accomplissait entre les divers pupitres, dans le premier mouvement, avait la souplesse et l'élégance d'une conversation mondaine. L'orchestre déploya dans le deuxième mouvement une sorte de murmure féerique puis s'investit à plein dans les rythmes sauvages dans le mouvement suivant. Tout cela semblait si naturel qu'on aurait pu croire l'Auvergne devenue une nouvelle province hongroise !

Ce ne fut pas tout. Au programme figuraient les transcriptions pour orchestre de chansons du célèbre compositeur arménien Komitas. Cette musique est agréable, bien tournée, traversée ici ou là par la présence mélancolique de tierces mineures descendantes. Il y a des vibrations auxquelles on ne peut pas être insensible. L'Arménie nous parle à travers cette musique.

On assista aussi à la prenante création de Bastien David, L'Ombre d'un doute pour deux violoncelles et orchestre à cordes, commande du Printemps des arts. Ici la mélodie n'existe plus. Le compositeur joue des effets sonores répartis entre solistes et pupitres. Tout y passees: glissandos, sons harmoniques, jeux en sourdine, attaques sur le ponticello, sous le ponticello, col legno, balayage d'archet, effets de caresses, de grincements, d'arrachement. Tout cela est parfaitement organisé et fort efficace D'un pupitre à l'autre, ces effets se font écho, s'aimantent ou se repoussent. Il se dégage une belle énergie. Tout cela est du meilleur effet. Courbés au-dessus de leurs instruments, les deux solistes entraînaient le reste des musiciens dans leur frénésie orchestrale comme deux chefs de bande. Marie Ythier en finesse, Eric-Maria Couturier en force. Ce dernier, fascinant virtuose, était vêtu d'un maillot de corps échancré, épaules et bras nus, laissant voir muscles et tatouages tenue inhabituelle à Monaco. Et pourtant, il n'y avait pas de piano à déménager ! L'oeuvre s'intitulait L'Ombre d'un doute. Cela aurait mérité une explication. En tout cas, il n'y a pas l'ombre d'un doute sur un fait : le jeune compositeur Bastien David a des choses à dire et les dit bien.

.

MONTE-CARLO - CISION 361653776

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ConcertoNet.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1806**
Sujet du média : **Culture/Musique**

3 Avril 2022
Journalistes : **André Peyrègne**
Nombre de mots : **3311**

www.concertonet.com

Visualiser l'article

Le Philharmonique au cirque

Monaco
Monte-Carlo (Chapiteau de Fontvieille)
03/31/2022 - et 1er avril 2022 (Paris)
Serge Prokofiev : *Quintette en sol mineur*, opus 39
Dimitri Chostakovitch : *Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes en do mineur*, opus 35
Bruno Mantovani : *Allegro barbaro* (création)
Igor Stravinsky : *Jeu de cartes*
Hélène Devilleneuve (hautbois), Nicolas Baldeyrou (clarinette), Alexandre Baty (trompette), Virginie Buscail (violon), Marc Desmons (alto), Yann Dubost (contrebasse), Anna Vinnitskaya (piano), Colin Currie (percussion)
Orchestre philharmonique de Radio France, Bruno Mantovani (direction)

Il n'est pas dans les habitudes du Philharmonique de Radio France de jouer sous des chapiteaux de cirque. Il vient pourtant de le faire mais pas sous n'importe quel chapiteau : celui du célèbre Festival du Cirque de Monte-Carlo. Le concert se déroulait dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Rassurez-vous, les musiciens ne portaient pas de nez rouge et avaient la même prestance qu'à la Maison de la radio.

Ils étaient dirigés par le directeur du Printemps des Arts en personne, Bruno Mantovani. Celui-ci apparaissait dans le double rôle de chef d'orchestre et de compositeur. Nous l'avons préféré dans le second. En tant que chef, il n'a pas donné assez de caractère, de finesse, de malice à son interprétation du *Jeu de cartes* de Stravinsky. Le compositeur, lui, nous a impressionné dans la création de son *Allegro barbaro* (sans doute en référence à la célèbre pièce pleine de sauvagerie de Bartók).

Bruno Mantovani manie en maître les sonorités de l'orchestre. Tel un Berlioz de notre époque, il déploie un arsenal de sons puissants, stridents, vrombissants, glissants, compacts. Il ne procède pas par phrases mélodiques mais par blocs sonores (blocs des trombones, des violons, des percussions, etc.). Ces blocs se complètent, se répondent, s'entrechoquent, se dressent face à l'assaut des percussions solistes. Ces percussions solistes ne comportaient que des instruments à son indéterminé (peaux, bois, tam-tam, cymbale, tôle métallique, etc.). Ca chauffait, côté percu et côté orchestre ! Il y avait du Xenakis dans l'obstination rythmique de toutes les parties prenantes. L'étourdissant virtuose soliste s'appelait Colin Currie. Bondissant d'un instrument à l'autre, il n'avait rien à envier aux acrobates qui se produisent habituellement ici.

Dans le *Premier* des deux *Concertos pour piano* de Chostakovitch, oeuvre intermédiaire entre romantisme et modernisme, avec des souvenirs de Rachmaninov, des essais d'humour et des envies de folklore, on applaudit deux autres performances : celles d'une éblouissante pianiste, Anna Vinnitskaya, et d'un trompettiste tout en finesse, Alexandre Baty.

On entendit aussi le *Quintette opus 39* de Prokofiev, joué tout en rondeur et souplesse. La violoniste soliste du quintette et de l'orchestre, blonde musicienne à la chevelure de Mélisande, était Virginie Buscail. Elle fait preuve d'autant d'élégance dans son jeu que d'autorité dans sa fonction. Niçoise, elle n'était pas peu fière de revenir dans la région de son enfance. Partie fantassin, elle revenait capitaine. Tel est le propre des carrières réussies !

MONTE-CARLO - CISION 361888264

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ConcertoNet.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1806**
Sujet du média : **Culture/Musique**

4 Avril 2022
Journalistes : **André Peyrègne**
Nombre de mots : **2954**

www.concertonet.com

Visualiser l'article

Fin de printemps à Monaco

Monaco
Monte-Carlo (Auditorium Rainier III)
04/03/2022 -
Ludwig van Beethoven : ***Romances pour violon et orchestre n° 1 en sol majeur*****, opus 40, et** ***n° 2 en fa majeur*****, opus 50**
Henri Dutilleux : ***Sur un même accord***
Dimitri Chostakovitch : ***Symphonie n° 15 en la majeur*****, opus 141**
Renaud Capuçon (violon)
Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Andris Poga (direction)

R. Capuçon *(© Alain Hanel)*

Le début d'avril n'est certes pas un moment pour annoncer la fin du printemps. Mais c'est du « Printemps des Arts » de Monte-Carlo qu'il s'agit. Ce festival, dirigé par Bruno Mantovani, qui s'est déroulé sur quatre week-ends, qui a accueilli le Philharmonique de Radio France, les orchestres de Strasbourg et d'Auvergne, s'est achevé avec l'orchestre maison, le Philharmonique de Monte-Carlo. Cet orchestre a été largement digne d'assumer ce final en apothéose.

La manière dont il a interprété la *Quinzième Symphonie* de Chostakovitch sous la direction du chef letton Andris Poga est l'une des choses les plus admirables que nous ayons entendues dans le festival. Déjà, l'oeuvre est extraordinaire. Elle nous étonne, nous envoûte. On sent que la mort rôde Chostakovitch était à la fin de sa vie lorsqu'il la composa. Il règne, dans le second *Adagio*, un climat de solitude qui vous donne le frisson. A un moment, on croit entendre une marche funèbre. Mais il y a aussi des endroits festifs où passe, alors qu'on ne s'y attend pas, la sonnerie de *Guillaume Tell* de Rossini. Ailleurs, une citation de *La Walkyrie* se rappelle à notre souvenir. Cette oeuvre étrange et vertigineuse s'achève pianissimo sur une

MONTE-CARLO - CISION 361919764

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

immense note tenue des cordes percée de quelques sons de xylo et de wood-blocks. L'effet est saisissant. Un adieu à la vie ? La manière dont Andris Poga a dirigé cette oeuvre fut exemplaire par sa précision, son sens du détail, la manière dont il créa les différentes atmosphères. On aurait pu en faire un disque.

En première partie de concert, on eut droit à une curiosité : nous appellerons cela un « burger Beethoven-Dutilleux ». Voici la recette : prenez deux *Romances* pour violon du grand Ludwig, glissez entre elles la pièce intitulée *Sur un même accord* de l'admirable Henri. Le sandwich musical ainsi obtenu nous fut servi par le violoniste Renaud Capuçon. Si la *Romance en fa* de Beethoven a un certain charme, celle en *sol* nous laisse sur notre faim. En revanche, la pièce de Dutilleux est d'un raffinement extrême. Quatre notes énoncées pizzicato au début (*ré*, *si*, *fa* dièse, *sol*) se répandent dans tout l'orchestre, constituant les éléments générateurs d'une oeuvre aux sonorités enchanteresses. Renaud Capuçon est une valeur sûre du violon français. Avec lui, on n'est jamais déçu. Il est soigneux dans son phrasé, précis dans sa virtuosité, élégant dans son éloquence. Sa sonorité est pure. Une sonorité de printemps.

MONTE-CARLO - CISION 361919764
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Date : 11/03/2021
Journaliste : Marie-Céline SOLERIEU

visualiser l'article

projecteurtv.com
Pays : France

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, du 10 mars au 3 avril 2022 : « Ma fin est mon commencement. »

Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroulera du 10 mars au 3 avril 2022 sous la présidence de S.A.S. la Princesse de Hanovre et sous la nouvelle direction artistique de Bruno Mantovani. Mêlant musique, danse, cinéma, premier opus de Bruno Mantovani à la tête du Festival, cette splendide édition 2022 prendra le titre d'un rondeau de Guillaume de Machaut : « Ma fin est mon commencement. »

En cette fin d'année 2021, Bruno Mantovani, compositeur et directeur artistique du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo a dévoilé l'édition 2022. Du 10 mars au 3 avril, ce festival des Arts mettra à l'honneur les compositeurs dans une volonté de retrouver le public, retrouver les scènes, retrouver l'expression. Faire rayonner la musique au plus grand nombre autour de conférences, récitals, concerts, expositions, artistes en résidence dans la diversité des lieux culturels de la Principauté de Monaco. Pour sa première direction artistique de ce Festival du Printemps des Arts, **Bruno Mantovani** propose une édition 2022 riche en nouveautés !

L'intégration de trois nouvelles disciplines est à la programmation : la danse, avec la **Compagnie Michel Hallet Eghayan,** l'oenologie avec un concert- dégustation offert par deux violonistes **Hugo Meder** et **Gaspard Maeder**, mais aussi du cinéma autour d'un portrait de **Serge Parajanov**, plasticien, cinéaste, réalisateur arménien.

Bruno Mantovani – Directeur artistique du Festival Printemps des Arts de Monte Carlo

Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2022

Une édition de compositeurs

Les retrouvailles du Printemps des Arts

« Je crois que le mot que je préfère dans la langue française est le mot trouver parce que pour un compositeur, un artiste, qui est avant tout un chercheur, il doit chercher son style, il cherche une esthétique, il cherche un langage, trouver c'est une forme de consécration. Et puis finalement, plus encore que trouver, le mot que je préfère, c'est retrouver. Surtout après les périodes traversées en 2020 et 21, retrouver le public, retrouver les scènes, retrouver l'expression, sont vraiment l'essence de la vie de nous autres musiciens, artistes, compositeurs, instrumentistes, chanteurs. »

Ces mots de Bruno Mantovani expriment sa volonté pour ce **Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo**, de travailler pendant trois ans, sur cette notion de retrouvaille. Retrouver les artistes et comprendre un peu mieux ce qu'ils ont à nous apprendre, à nous transmettre.

Un rondeau, deux récitals

L'édition 2022 du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo s'ouvrira avec une œuvre chère à Bruno Mantovani, le rondeau de **Guillaume de Machaut**, fondateur de l'Art Nova, une nouvelle façon de faire de la musique : « *Ma fin est mon commencement* », peut-être la première œuvre de musique répétitive, cyclique, de l'histoire de la musique écrite à la fin du 14e siècle.

Jean-Efflam Bavouzet, au piano, lors de deux récitals, confrontera le jeune Haydn et le Debussy mature, ainsi que le jeune Debussy et le Haydn mature.

Deux portraits d'Artistes

Deux portraits seront dressés lors de cette édition, celui de **Jean-Efflam Bavouzet**, un pianiste magnifique de polyvalence, d'énergie, avec un répertoire colossal (Ravel, Debussy) qui offrira également un concert avec orchestre.

Visibilité, énergie, générosité, un autre portrait sera consacré au **Quatuor Voce** pour lequel **Bruno Mantovani** a travaillé en tant que compositeur. De la musique de Mozart, du 1er et du dernier mouvement, mais aussi deux monuments de la musique française, les quatuors de Ravel et de Debussy.

Russie et Arménie

The Gurdjieff Ensemble ©Sevag Seropian

La Russie sera présente avec les musiques de Prokofiev, Chostakovitch et Stravinsky. L'Arménie, pays martyre, qui sort d'un conflit effroyable, mais un pays qui a toujours eu une capacité créatrice impressionnante, sera présente également avec le **Gurdjieff Ensemble**. Cette formation expérimentale travaille, sans faire table rase de son passé, sur le répertoire séculaire de **Komitas**.

Ballet et Opéra

Dans la thématique régionale arménienne, création d'un ballet joué par l'**Ensemble Orchestral Contemporain**, commandée à deux compositeurs, arménien et franco-arménien, **Aram Hovhannisyan** et **Michel Petrossian**, avec l'aide du chorégraphe **Michel Hallet Eghayan**. Ce ballet propose un spectacle sur la culture Yasidi, une culture particulièrement marquée par les persécutions au cours des siècles.

Compagnie Hallet Eghayan ©Victoria Philippe

Bach à l'honneur en ce Printemps des Arts 2022 !

S'il est un compositeur incontournable, c'est bien **Jean-Sébastien Bach**, père de la musique classique occidentale. Il sera à l'honneur avec un concert d'orgue donné par **Eric Lebrun**. Si **Prokofiev** sera présent dans le premier concert d'orchestre (avec l'**Ensemble Gilles Binchois**), on le retrouvera à l'Opéra de Monte-Carlo, avec *Pierre et le Loup*, son œuvre peut-être la plus célèbre, dans une version jazzifiée par le Amazing Keystone Big Band.

Des Créations, l'ADN du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo

La création fait partie de l'ADN du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo. L'**Orchestre Philharmonique de Strasbourg** sera accueilli lors du premier concert d'orchestre. De nouvelles œuvres d'un compositeur bien connu à Monte-Carlo, **Yan Maresz**, ainsi qu'une nouvelle partition de **Bastien David**, outre les deux commandes passées à **Aram Hovhannisyan** et **Michel Petrossian**.

Orchestre Philharmonique de Strasbourg @Pascal-Bastien

Hommage à Iannis Xenakis

Le Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo a toujours, selon Bruno Mantovani, trouvé son identité dans la modernité. Il y a une personnalité importante dans la création musicale, **Iannis Xenakis**. Le centenaire de la naissance de ce compositeur également architecte, qui travaillait auprès de Le Corbusier, inventeur de nouvelles formes, de nouvelles idées sonores, sera célébré avec l'ensemble qui porte aujourd'hui son nom, le **Collectif Xenakis**.

Collectif Xenakis ©Jean-Baptiste Jacquet

Œnologie en dégustation… du violon, 'Sur un même accord'

Beaucoup de moments d'intimité avec de petites formations mais aussi de grandes masses orchestrales : l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans le magnifique chapiteau de Fontvieille, l'Orchestre National d'Auvergne, et, évidemment, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, partenaire historique, dans un programme avec **Renaud Capuçon** qui proposera 'Sur un même accord', la petite pièce pour violon et orchestre, de Dutilleux et les deux romances de Beethoven.

Dans cette édition 2022 du Printemps des Arts de Monte-Carlo, trois disciplines qui dialoguent avec la musique : l**a danse avec la Compagnie Hellet Eghayan**, mais aussi l'**œnologie**, car la dégustation de sons et la dégustation de vins procurent des sensations très proches avec un concert dégustation offert par les deux violonistes : **Hugo Meder et Gaspard Maeder**, mais aussi le cinéma avec le film particulièrement expérimental et narratif '*Sayat Nova*', de **Serge Parajanov**, plasticien, cinéaste, réalisateur arménien.

De l'Auditorium Rainier III au Théâtre des Variétés, en passant par le Cirque de Fontvieille où Bruno Mantovani aura l'honneur de diriger l'**Orchestre Philharmonique de Radio France**, dans une création récemment écrite et dans la musique de deux compositeurs fil rouge, Chostakovitch et Stravinsky, Monaco recèle des trésors pour écouter la musique classique.

Informations pratiques, réservations, billetterie du Festival du Printemps des arts de Monte-Carlo :

En ligne : printempsdesarts.mc –
Opéra de Monte-Carlo / Service location
+377 98 06 28 28 du mardi au samedi de 10h à 17h30

Les tags

Festival Printemps des Arts de Monte Carlo
Localisation : Monte-Carlo

Auteur : Marie Celine SOLERIEU

Date : 9 janvier 2022

PRESSE AUDIOVISUELLE

REPORTAGES MONACO INFO

Direction de la Communication de Monaco

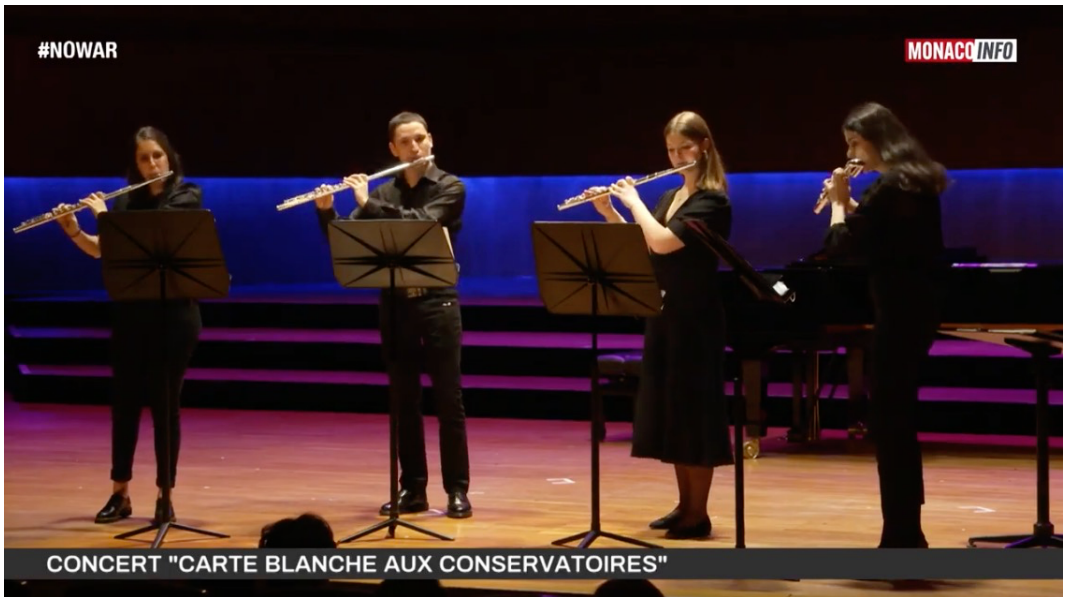
* * *

2 décembre 2021 - **Le renouveau du Printemps des Arts**
Présentation de l'édition 2022 par Bruno Mantovani

10 mars 2022 - **Top départ pour le Printemps des Arts**
L'invité de la semaine : Bruno Mantovani

11 mars 2022 - **Concert d'ouverture du Printemps des Arts de Monte-Carlo**

21 mars 2022 - **Concert carte blanche aux conservatoires**



29 mars 2022 - **Création - Danse au Printemps des Arts de Monte-Carlo**

2 avril 2022 - **Renaud Capuçon clôture le Printemps des Arts**

5 avril 2022 - **Clap de fin pour le Printemps des Arts de Monte-Carlo**